

GUIDE D'ACHAT SYNTAX ERROR, DIRTY ROBOT, LOFI-MACHINE...
LES 12 EFFETS LES PLUS DINGUES DE LA GALAXIE

TOUTES LES VIDÉOS
PÉDAGO SUR
www.guitarpart.fr

GUITAR PART

Keep on rockin' in a cold

GUITAR TECH

REPLACER LE MICRO SIMPLE
D'UNE STRAT PAR UN DOUBLE



L'INTERVIEW
HAUT DE FORME

Slash

“ JE VAIS ENREGISTRER
AVEC LES GUNS N'ROSES ”



50 ANS DE TROJAN

L'HISTOIRE DU LABEL CULTE DE
SKA, REGGAE, ROCK STEADY
RACONTÉE PAR DON LETTS !



**TOUT LE MATOS
DE LA RENTRÉE**
LINE 6 HX EFFECTS LE MULTI-EFFET
QUI S'INTÈGRE AU PEDALBOARD
STAGG SILVERAY LE RENOUVEAU
DE LA GUITARE DÉBUTANT

PREVIEW CE QUI VOUS ATTEND CET AUTOMNE !
LE BON DEAL 5 ACOUSTIQUES À MOINS DE 210 €
CLASH TEST MXR VS MAD PROFESSOR: L'ATTAQUE DES KLOK !

N°294 S MENSUEL SEPTEMBRE 2018. ISSN-1273-1609

Print
Blue
EDITIONS PRESSE MAGAZINE
Édition digitale

LES RIFFS DE L'ACTU

BUDDY GUY,
BONAMASSA,
YAROL...



MASTERCLASS

MATTIAS IA
EKLUNDH
RAconte SON
PASSAGE À LA
8-CORDES !

TOTAL SONG + ÉTUDE DE STYLE

JOUEZ STONE COLD
CRAZY DE QUEEN

LINE 6 HX EFFECTS

RAconte SON
PASSAGE À LA
8-CORDES !

STAGG SILVERAY

YAROL...

EXCLUSIF
DÉCOUVREZ LES
MEILLEURS PLANS
DE SON NOUVEL
ALBUM « LIVING
THE DREAM » !

Reverb.com

VENDRE, TOUT SIMPLEMENT.

Vendez votre matériel rapidement. Rejoignez la communauté.

4G

Vendez votre Matériel Suivant

Annuler

PHOTO

Ibanez TS9 Tube Screamer

Fender

VOLUME

TREBLE

BASS

VIBRATO

BRIGHT

Télécharger dans l'App Store

Disponible Sur Google play

R

Téléchargez l'appli. Commencez à vendre aujourd'hui.



Édito

GUITAR PART 294 - SEPTEMBRE 2018



DANS LE CHAPEAU

Rencontrer Slash est devenu une (bonne) habitude. Chaque sortie d'album est l'occasion de converser avec le guitariste qui a déclenché tant de vocations. On l'imagine toujours avec son chapeau haut de forme, même s'il change de galurin dans le privé. Toujours affable et souriant, il reste néanmoins caché derrière ses lunettes de soleil. On ne croise jamais le regard de Slash ! Début juin, il envisageait de faire un peu de promo pour son nouvel album avec ses Conspirators, « Living The Dream », au lendemain du concert des Guns N'Roses au Download

Festival. Alors, cette fois, c'était différent. Ce n'était plus seulement Slash en solo que j'avais devant moi, mais bien Slash, le guitariste des Guns ! Celui auquel on a posé la même question pendant des années : penses-tu réintégrer ou reformer les Guns un jour ? Et le rêve est devenu réalité pour les fans et pour le guitariste aussi, même s'il ne s'étend pas trop sur le sujet. En fin d'interview quand il m'a confirmé qu'il allait continuer les deux groupes et qu'il envisageait même d'enregistrer de nouveau avec Axl d'ici un an, j'ai dû garder tout ça pour moi pendant deux longs mois, pour respecter l'« embargo » de rigueur (on ne peut pas casser l'effet de surprise de l'artiste). Dans cette longue interview, Slash dit tout, sans langue de bois. C'est aussi pour ça qu'on l'apprécie toujours autant.

PS : Merci à Slash d'avoir signé notre guitare destinée à l'association The Hummingbirds Projet.

Benoît Fillette



RETRouvez chaque mois la play-list Spotify de la rédaction pour accompagner la lecture de votre magazine !

POUR ACCÉDER À VOTRE ESPACE PÉDAGO, C'EST FACILE

1/ Rendez-vous sur www.guitarpart.fr et connectez-vous en indiquant votre **adresse e-mail** et le **mot de passe** que vous avez choisi lors de votre inscription. Notez les ici pour ne pas les oublier :
Mon adresse e-mail :
Mon mot de passe :

2/ Cliquez sur la couverture du numéro et indiquez le **CODE D'ACCÈS** ci-dessous (en lettres minuscules). Vous voilà connecté.

CODE D'ACCÈS **gp294queen**

GUITAR
PART

SERVICE ABONNEMENT BACK OFFICE PRESSE - 12350 PRIVEZAC

TÉL. : 05 65 81 54 86 - Depuis l'étranger : (+33) 5 65 81 54 86 - contact@backofficepress.fr

RÉDACTION DU MAGAZINE:

9, RUE FRANCISCO FERRER
93100 MONTREUIL

gpcourrier@guitarpartmag.com

Si vous rencontrez des difficultés pour vous connecter aux vidéos et au téléchargement dans votre Espace Pédago, contactez support@bluemusic.fr

Société éditrice: Blue Print
Siège social: 9, rue Francisco Ferrer
93100 Montreuil.
Sarl au capital de 1000 euros
RCS: Bobigny. 8824446249

STANDARD: 01 41 58 61 35

GÉRANT ET DIRECTEUR DE PUBLICATION: Jean-Jacques Voisin.

RÉDACTION:

RÉDACTEUR EN CHEF: Benoît Fillette.
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT: Thomas Baltes.
RESPONSABLE VIDÉO: François Hubrecht.
RESPONSABLE MATOS: Guillaume Ley.
RÉDACTEUR: Flavien Giraud.

RÉDACTRICES GRAPHISTES

Sonia Debrabant - s.debrabant@free.fr
Gwaldys et Alexandra - Atelier Mélé

ONT ÉCRIT DANS CE NUMÉRO:

Jean-Louis Harche, Benoît Navarret,
Néogeofanatic

PHOTO:

Photo de couverture : © Warner

PRODUCTION / FABRICATION:

Responsable: Georges Fonseca

PUBLICITÉ:

Directrice de clientèle: Sophie Folgoas (01 41 58 52 51) sophie.folgoas@guitarpartmag.com

N° commission paritaire: 0318K84544

N° ISSN: 1273-1609

Dépôt légal: 2^e semestre 2018.

Imprimé par: Imprimatur,
43 rue Ettore Bugatti, 87280 Limoges

Distribution: Presstalis

Diffusion en Belgique: AMP

Rue de la petite île, 1B - 1070 Bruxelles.

Tel: (02) 525.41.11 E-mail: info@ampnet.be

Les indications de marques et adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles sont fournies à titre informatif, sans aucun but publicitaire. Toute reproduction de textes, photos, vidéos, logos, musiques publiés dans ce numéro est rigoureusement interdite sans l'accord express de l'éditeur.

Origine papier principal de la revue : Allemagne.
Certification des papiers : PEFC. P(tot): 0,16 kg/tonne. Taux de fibre recyclées 0%.



PRESSE MAGAZINE
Printed in France





sommai

GUITAR PART 294 - SEPTEMBRE 2018



Magazine

Parlons musique

BUZZ 6

Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 12

RENCONTRES 14

Le sélecteur 14

Live reports 16

Idles 20

Sinsaneum 22

The Magpie Salute 24

STORY 28

Le label Trojan a 50 ans

EN COUVERTURE 32

Slash

MUSIQUES 42

Disques, DVD, Livres...



Matos

Les objets du désir

BUZZ 48

Toute l'actu de la planète guitare

VINTAGE 52

Le cabinet de curiosités de GP

LE BON DEAL 53

5 guitares acoustiques à moins de 210 €

À L'ESSAI 56

Guitar Part a testé pour vous...

Gretsch G6228FM Professional

Collection Players Edition Jet BT

with 'V' Stoptail // Fender Hot Rod

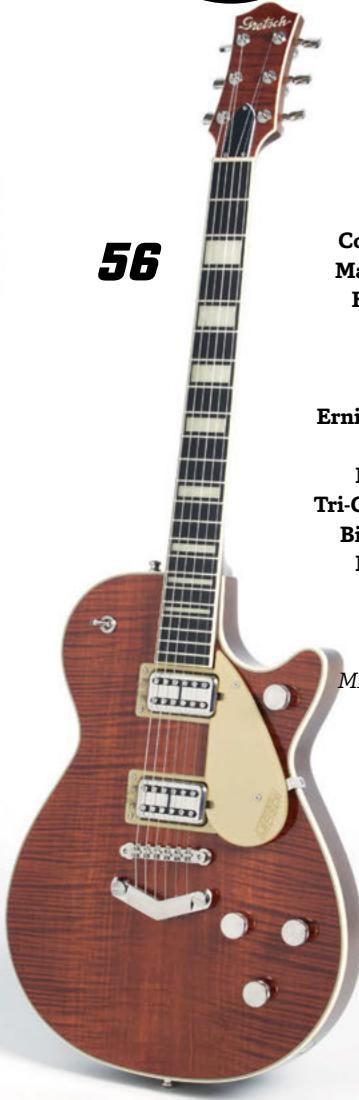
Blues Junior IV // Stagg Silveray

Nash, Custom et Special // Squier



re

56



Contemporary Stratocaster HH //
Marshall Origin5 Combo // Line 6
Helix HX Effects // PMC Guitars

EFFECT CENTER 74

GP vous fait de l'effet...

Ernie Ball Expression Tremolo // TC
Electronic Tube Pilot // Stagg
Blaxx Delay // Neunaber Inspire
Tri-Chorus Plus // Electro-Harmonix
Big Muff OP-Amp // TC Electronic
Fluorescence // Bias Modulation
Twin Positive Grid

CLASH TEST 78

MXR Sugar Drive vs Mad Professor
Sweet Honey Overdrive

DOSSIER MATOS 80

Les effets de l'espace



Pédago

Devenez un meilleur guitariste

Total Song + étude de style

Stone Cold Crazy de Queen **84**
Débutant
Absolute Beginner **90**
Le petit guide des accords **92**
Les riffs de l'actu **94**

Intermédiaire

Le coaching **96**

Confirmé

Techniques **100**

Dossier du rock

Les riffs de Slash **102**

Masterclass

Mattias IA Eklundh **108**



RETRouvez les VIDÉOS
PÉDAGOGIQUES + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR



Retrouvez ces tests en vidéo
sur [www.guitarpart.fr](http://WWW.GUITARPART.FR) :

Squier Contemporary Stratocaster HH
Ernie Ball Expression Tremolo
TC Electronic Tube Pilot

JOHN BUTLER TRIO
PLUS
SPECIAL GUESTS

06.11.18 LA LAITERIE | STRASBOURG
07.11.18 LA COOPÉRATIVE DE MAI | CLERMONT FERRAND
08.11.18 LE RADIANT | LYON
09.11.18 OLYMPIA | PARIS
DATE SUPPLÉMENTAIRE 10.11.18 OLYMPIA | PARIS

LIVENATION.FR | TICKETMASTER.FR | WWW.JOHNBUTLERTRIO.COM

Magazine

TOTO dans le



C'est le genre de moments « what the fuck » qu'on aime bien dans le monde du rock'n'roll: le croisement improbable de Weezer et de Toto ! En mai dernier, Weezer faisait un carton avec sa reprise fidèle d'*Africa*, initiée par ses fans sur Tweeter. Arrivée jusqu'aux oreilles de Steve Lukather (via Youtube, ça va très vite) qui leur décerne une très bonne note, un B++, Toto a décidé de renvoyer l'ascenseur à Rivers Cuomo en enregistrant *Hash Pipe*, l'un des singles de l'album vert de Weezer (2001). Lors d'un concert au Canada le 30 juillet dernier, Toto en a délivré une bonne version live (une version studio est parue depuis), précisant:

« Puisqu'on fumait de l'herbe bien avant leur naissance, c'est cette chanson que nous devions reprendre ».

À quand le duo ?! ☺

© Verycords



Papis metal

Ils avaient fui leur maison de retraite en Allemagne, on les a retrouvés... au festival Wacken Open Air ! À trois heures du matin, la police a dénichés les deux papis metal sur le site, désorientés, et peu enclins à retourner dans leur piaule. On les comprend ! Le festival, qui se tenait du 2 au 4 août dernier dans le nord de l'Allemagne, accueillait entre autres Danzig, Judas Priest, Hatebreed, In Flames et Arch Enemy... ☺

Johnson et Rudd de retour dans AC/DC ?

Grosse rumeur du côté d'AC/DC : le chanteur Brian Johnson et le batteur Phil Rudd ont été aperçus entrant dans le studio Warehouse à Vancouver, là où les trois derniers albums du groupe ont été enregistrés. Cela signifie-t-il qu'un nouvel album en cours d'enregistrement incluerait les deux anciens membres ? Phil Rudd avait été exclu du groupe en 2014 suite à une accusation de tentative de meurtre et possession de drogue. Brian Johnson, lui, avait fait un break en raison de gros problèmes d'audition. Alors, simple visite aux copains, ou come-back inespéré ? ☺

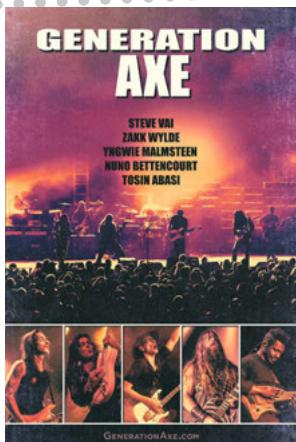
Guitares de Foo

Le guitariste des **Foo Fighters** **Chris Shiflett** a mis en vente quelques guitares sur Reverb.com : Fender (le prototype de sa Telecaster Deluxe Signature), Gibson (SG Custom Reissue, Firebird V Reissue pelham blue), Gretsch Brian Setzer Signature Black Phoenix... Tout est parti en quelques jours. ☺



McCartney à la Cavern

Alors qu'on le voyait quelques jours plus tôt en train de traverser le passage piéton d'Abbey Road en mode décontracté, claquette-chaussette, la veste jetée sur l'épaule, **Paul McCartney** a donné un concert exclusif et gratuit, annoncé le matin même, le 26 juillet dernier au Cavern Club de Liverpool où les Beatles avaient fait leurs débuts... ☺



La tournée qui gratte

Steve Vai, Zakk Wylde, Yngwie Malmsteen, Nuno Bettencourt et Tosin Abasi ensemble sur scène pour le *Generation Axe* tour, c'est ce qu'on appelle du lourd ! Ce super groupe qui aurait pu s'appeler le G5 tournera aux USA en novembre et décembre. « *L'idée est de créer un show avec un backing band, a expliqué Steve Vai, et cinq grands guitaristes qui vont monter sur scène pour jouer un peu de leur musique, puis se rassembler pour créer une orchestration guitaristique extravagante. Les jams de guitares comme ça peuvent devenir vraiment bordéliques quand elles ne sont pas organisées, et mon idée est d'écrire des parties pour que tout le monde joue en harmonie.* » ☺

Le flic qui n'aimait pas le rock

L'officier Curtis Grenier se souviendra de cette soirée: lors de l'Impact Festival à Bangor, dans le Maine (USA), chargé de la sécurité backstage, il a brièvement menotté Marilyn Manson (pour une cause qui n'a pas été rendue publique, mais qui semble être liée à la consommation de cannabis), avant de le libérer. Pour désamorcer le *bad buzz*, le département de police a publié un communiqué hilarant sur Facebook: « *L'officier Curtis Grenier, qui n'écoute visiblement que du Enya et un peu de Oasis [...] n'a pas reconnu Mr. Manson sans son maquillage de scène – nos excuses. Plus tard, lorsqu'il a approché Rob Zombie, il a été entendu déclarant "Je ne l'ai jamais vu dans The Walking Dead, donc je ne vois pas pourquoi on fait tout ce foin." Le Chef a décidé que dorénavant, Grenier ne pourrait travailler en backstage que pour Lord of the dance ou tout autre spectacle Disney.* » ☺



Le premier van D'Aerosmith retrouvé rouillé dans un champ

Au cours de l'émission d'History Channel American Pickers, des chasseurs d'antiquités ont retrouvé l'ancien van de tournée d'Aerosmith du début des années 70, rouillé et abandonné. Le propriétaire du terrain a déclaré que le van était là lorsqu'il avait acheté l'endroit. Le véhicule a été identifié avec l'aide de Ray Tabano, l'un des membres fondateurs d'Aerosmith, qui a quitté le groupe en 1972. Celui-ci a expliqué que le van était comme un hôtel roulant: « *On roulait de Boston au New Hampshire pour gagner 125 \$. Quand on avait enlevé l'essence et la bouffe, il nous restait trois dollars chacun.* » L'heureux propriétaire a tiré 25 000 \$ de ce tas de ferraille chargé d'histoire du rock... ☺



Led Zep

Réalisé en collaboration avec les membres restants du groupe, *Led Zeppelin by Led Zeppelin*, le bouquin officiel de 400 pages, sortira au mois d'octobre pour célébrer les 50 ans du groupe.

« *Play* », est un mini-documentaire en deux parties signé

Dave Grohl, pour lequel il a créé une composition originale de 23 minutes où il joue tous les instruments.

Yoko Ono sortira un nouvel album, « *Warzone* », le 19 octobre. Avec son fils Sean à la production, elle y revisite d'anciennes chansons, et notamment *Imagine*, co-écrit avec John Lennon.

Expo

« *Rock ! Une histoire nantaise* »: c'est le nom de l'exposition qui se tient jusqu'au

10 novembre au Château des Ducs de Bretagne et met à l'honneur Tri Yann, Dominique A, Jeanne Cherhal, Elmer Food Beat, EV, Tequila, C2C, Christine and The Queens...



©Rick Gould

Bonamassa « trop pauvre » pour racheter Gibson

Gibson est toujours dans la panade, et cherche depuis mai dernier et son dépôt de bilan un moyen de trouver de nouveaux financements. L'une des rumeurs persistantes prêtait à Joe Bonamassa l'intention de racheter la vénérable institution, mais celui-ci, qui sort un nouvel album le 21 septembre prochain, « Redemption », a répondu dans une interview à Music Radar : « **Mais à quel point croyez-vous que je suis riche ? Je joue du blues pour gagner ma vie ! C'est comme faire vœu de pauvreté !** » Il a ajouté : « *Mais les gens qui vont prendre le contrôle de Gibson sont super, et Gibson sera toujours là. Il faut juste qu'ils réorganisent le management, des trucs comme ça.* » Exact Joe, la marque a d'ailleurs publié une offre d'emploi en vue de remplacer son CEO historique, Henri Juszkiewicz ! À la manœuvre depuis son rachat de la marque au début des années 80, il était pointé du doigt pour avoir mal compris les guitaristes d'une part, et avoir réalisé de mauvais investissements d'autre part. □

Steel Panther, sexiste ? Non !?

Satchel, le guitariste de Steel Panther, était fier d'avoir ajouté son nom à la longue liste des guitaristes ayant créé des TonePrints pour TC Electronic (ces réglages de pédales de la marque accessibles via une application dédiée). Mais voilà, son TonePrint destiné à un delay était baptisé Pussy Melter (littéralement, « qui fait fondre les fousfoures »), ce qui a engendré une levée de bouclier et une pétition qui a poussé la marque à le retirer de son catalogue. Satchel n'a pas baissé les bras pour autant, et a gardé ce charmant sobriquet pour sa disto Steel Panther Pussy Melter ! Dans le pur esprit potache du groupe, sa sortie a été accompagnée de cette déclaration : « *Le son de cette Pussy Melter est destiné à donner du plaisir aux femmes qui l'écoutent. Steel Panther est heureux d'offrir des eargasm (mot-valise qui mélange oreilles et orgasme, ndlr) à tout le monde.* » TC a depuis réédité son TonePrint sous le nom Repeat Offender. Qu'on choisisse d'en rire ou d'en pleurer, la pédale Steel Panther est disponible en édition limitée jusqu'au 1^{er} octobre à 199 \$. □



12

C'est le nombre de minutes qu'il a fallu à Pearl Jam pour vendre les 450 caisses de sa cuvée spéciale de vin rouge (un mélange Syrah/Cabernet) à 150 \$ le lot de quatre bouteilles. Les 67 500 \$ euros récoltés iront à la Vitalogy Foundation, engagée dans la santé, l'environnement, les arts et la culture. □

Up Down And Up

Purple Rain

Un journaliste qui avait tweeté une vidéo de fans de Prince chantant *Purple Rain* en hommage à la star disparue s'est vu demander par Universal de la retirer, pour violation de copyright. On ne rigole pas avec les royalties du Prince, même mort.



13 886 416 \$

de recette de billetterie en un concert pour Jay-Z et Beyoncé cet été : c'est le record du classement Billboard, et comme ils occupent aussi la deuxième place avec 11 millions et des bananes, on peut dire que ça va bien pour eux.



Billy Corgan

est apparu avec ses chats en couverture du magazine PAWS Chicago, organe de presse de la SPA locale. La photo, est pour le moins flippante.



Fish and chic

Après qu'un spectateur a balancé un poisson sur la scène au festival de Benicassim le 24 juillet, Liam Gallagher a tenu à prendre les devants quelques jours plus tard en Allemagne en rappelant à son public qu'il pouvait jeter n'importe quoi, sauf du poisson !





ARMÉES JUSQU'AUX DENTS

schecter

SUN VALLEY
SUPER SHREDDER

HTD

EMG
PICKUPS

Floyd Rose

SUSTAINIAC

preview

2018 C'EST

JOE BONAMASSA, LENNY KRAVITZ, SLASH DÉGAINENT LA GROSSE ARTILLERIE EN CETTE RENTRÉE 2018.
ACE FREHLEY, BILLY GIBBONS, YAROL POUPAUD NE SONT PAS EN RESTE!

septembre

Précédé du single *We Want A War*, les délicats **NASHVILLE PUSSY** publieront « Pleased To Eat You » le 21 septembre (Veryconds). Tournée française en octobre/novembre.

L'ex-leader de The Jam **PAUL WELLER** publiera son nouvel album « True Meanings » le 14 septembre, avec de nombreux invités dont Noel Gallagher et un bel hommage unplugged à Bowie.

Après un premier album solo latino assez décevant, **BILLY F GIBBONS** a décidé de se concentrer sur ce qu'il fait de mieux avec « The Big Bad Blues » (21 septembre), mêlant compos et reprises de Bo Diddley ou Muddy Waters, avec en invité Matt Sorum, l'ex-batteur des Guns !

Les 21 et 22 septembre, Angers accueillera pour sa 6^e édition le **FESTIVAL LEVITATION** dédié aux musiques psychédéliques, avec notamment le Brian Jonestown Massacre,

Spiritualized, JC Satàn, La Luz...

Après son échappée avec le supergroupe Prophets Of Rage, B-Real rempile avec **CYPRESS HILL** pour un nouvel album « Elephant On Acid » (BMG, 28/09). Le groupe de rap le plus rock a déjà sorti deux singles, le brumeux *Reefer Man* et l'évocateur *Band Of Gypsies*.

Rendez-vous est pris avec **BIFFY CLYRO** au Bataclan le 25 septembre pour une soirée

« Unplugged » qui promet d'être riche en émotions.

Joe Bonamassa sortira son 13e album studio le 21 septembre prochain. « Redemption » comptera douze compositions et est annoncé comme un disque très personnel.

On ne se lasse pas d'écouter *Paranoid Core*, un premier extrait bien punk de **MUDHONEY**. Après avoir soufflé les 30 bougies du



Best-Of the Beast From The East, avec un CD bonus truffé de lives et d'inédits. »

POWERWOLF, le groupe de heavy metal allemand qu'on croirait sorti de *Game Of Thrones*, viendra défendre son nouvel album « The Sacrament Of Sin » au Bataclan le 25 octobre.

C'est déjà la 9^e édition du **MAMA** qui se tiendra du 17 au 19 octobre à Paris. Le festival parisien, dédié aux concerts et aux découvertes, mais aussi aux rencontres professionnelles et aux conférences, fera un focus sur le Japon.

Le barde neurasthénique **KURT VILE** sortira son nouvel album, « Bottle It In », le 12 octobre. Il sera en concert à Feyzin (21/10), Bordeaux (28/10) et Paris (29/10).

« The Spaceman » est le titre du nouvel album d'**ACE FREHLEY** (19 octobre),

rappelant son personnage de Kiss, dont certaines chansons ont été co-écrites avec son vieux camarade Gene Simmons.

« Loving The Alien » (1983-1988), le quatrième coffret retracant la carrière de **DAVID BOWIE** (Warner, 12 octobre) comprendra 11 CD (ou 15 vinyles) dont « Let's Dance », une nouvelle version de « Never Let Me Down » et un live inédit de 1983 « Serious Moonlight ».

Ca marche pour **GRETA VAN FLEET**, dont le concert à L'Élysée-Montmartre à Paris le 25/10 affiche complet !

novembre

Après ses camarades de Whitesnake, c'est au tour de **GLENN HUGHES** de revisiter ses années Deep Purple lors d'une soirée unique le 6/11 à Paris (Élysée-Montmartre).

« Kick Out The Jams », l'album live et culte du MC5, a 50 ans. Son guitariste Wayne Kramer va lui redonner vie sur scène (14/11 à Paris et 15/11 à Montpellier) avec le **MC50** : le guitariste Kim Thayil (Soundgarden), le bassiste Doug Pinnick (King's X), le chanteur Marcus Durant (Zen Guerilla), et le batteur de Fugazi Brendan Carty (parfois remplacé par Matt Cameron



LA RENTRÉE !

octobre

label culte Sub Pop, le groupe grunge le plus authentique de Seattle sortira « Digital Garbage » le 28/09 avant un passage au Trabendo à Paris le 27/11.

Les Australiens du **JOHN BUTLER TRIO** sortiront « Home » le 28 septembre, avant une tournée française en novembre, à Strasbourg (6/11), Clermont-Ferrand (7), Lyon (8), et deux dates à l'Olympia à Paris (9 et 10).

DOYLE BRAMHALL II

sortira « Shades » le 5/10 (Provogue) avec des invités : Greyhounds, Tedeschi Trucks Band, Norah Jones et Eric Clapton, qu'il a accompagné pendant dix ans.

SEASICK STEVE sera en concert à Rouen le 2/10, à Strasbourg le 3/10 et à Paris le 28/11 (Bataclan).

Le supergroupe de hard rock **SONS OF APOLLO**, avec Ron Thal, Jeff Scott Soto,

Billy Sheehan et Mike Portnoy, tournera en octobre : le 12 à Paris, le 13 à Toulouse, le 15 à Lyon, le 16 à Strasbourg

Le FESTIVAL DE GUITARE DE PUTEAUX

(92) revient du 12 au 14 octobre. A l'affiche : Louis Winsberg, Jean-Marie Ecay, le Quatuor Eclisses, El Mati, Jaleo... Parallèlement se tiendra le salon de la lutherie.

« The Atlas Underground », c'est le titre du nouvel album de **TOM MORELLO** qui paraîtra le 12 octobre, avec de nombreux

invités : Marcus Mumford, Gary Clark Jr, Portugal. The Man, RZA et GZA du Wu-Tang Clan.

Malgré l'annulation de plusieurs dates cet été pour traiter un cancer, **ELVIS COSTELLO** sortira un nouvel album en octobre.

ROGER DALTREY des Who sortira son autobiographie en octobre : *Thank A Lot Mr. Kibblewhite : My Story*

POPA CHUBBY a sélectionné 15 titres pour son best-of « Prime Cuts, The Very



de Pearl Jam/ Soundgarden). Parallèlement, Kramer vient de publier son autobiographie « The Hard Stuff ».

Il n'y a pas beaucoup de guitare sur *Need Some*, le nouveau single du groupe electro-punk **THE PRODIGY** qui publiera « No Tourists » le 2/11 (BMG).

Même constat chez **MUSE** qui a sorti *Something Human* dans le courant de l'été, un premier single en synthétique. Attendons l'album.

PARQUET COURTS en concert à l'Elysée Montmartre le 16/11.

Après « Blue & Lonesome », leur dernier album composé de reprises blues, les **ROLLING STONES** passent à confesse avec une superbe compilation de 42 titres qui ont fait d'eux le plus grand groupe de rock du monde. Disponible le 9 novembre en 2CD ou livre-objet avec ses vinyles, « Confessin' The Blues » (du nom d'un standard repris par Chuck Berry, Little Walter et les Stones en 1964), dont la couverture est illustrée par Ronnie Wood, est un nouvel hommage à Muddy Waters, Robert Johnson, Jimmy Reed, Elmore James, Eddie Taylor, Howlin' Wolf, John Lee Hooker ou encore B.B. King.

Les **PIXIES** célèbrent le 30^e anniversaire de leur premier album avec un coffret « Come On Pilgrim... Surfer Rosa » (en triple-vinyle ou triple-CD) agrémenté d'un live enregistré en radio à l'époque. Pour le moment, seuls cinq concerts à Londres ont été programmés pour l'occasion.

Enfin, **PAUL PERSONNE, LOUIS BERTIGNAC ET MANU LANVIN** devraient chacun sortir un nouvel album en novembre chez Verycords.

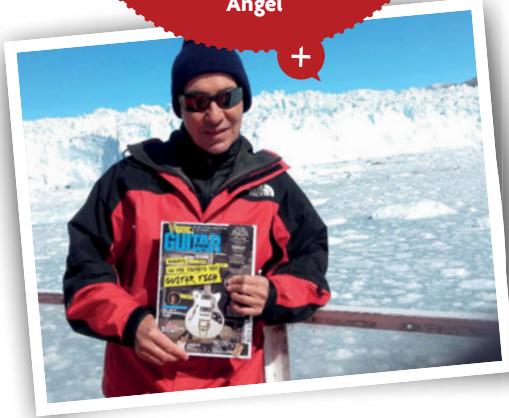
janvier

Au début de l'été, **YAROL POUPAUD** dévoilait le clip de *Boogie With You*, un titre qu'il a longtemps rodé dans les clubs avec Black Minou, qu'il a réarrangé pour son premier album « solo » sous le nom Yarol (Polydor). Mais les Black Minou ne sont pas loin derrière !

AROUND THE WORLD

GAGNÉ ! Le CD de Beth Hart et Joe Bonamassa « See You « (Provague)

Groenland
Salut à toute l'équipe de Guitar Part. Le magazine a voyagé au milieu des icebergs groenlandais, sous le soleil de minuit. Il a été transporté au pied de la calotte glaciaire, et feuilleté au-dessus du cercle polaire arctique. Longue vie à Guitar Part, le mag qui me suit partout.
Angel



Gp

Brésil

Bonjour à tous ! À **Rio**, sur le trottoir de Copacabana, devant la statue de Dorival Caymmi, il a fait lever les foules à sa manière et en son temps, car il est considéré comme l'un des plus grands auteurs compositeurs de chansons de la musique populaire brésilienne. Que ce soit au soleil de Rio ou à la fraîcheur de notre hexagone, jamais sans mon Guitar Part. Salut à tous les passionnés. Restez les meilleurs !

Denis Gerola



Gp

Maroc

Hello à tous ! Vacances au soleil... Rock the Kasbah à **Marrakech**... Jamais sans mon mag' préféré ! Yallah ! Merci GP, **Marie Doat Thiry**



Jeff Beck à Jazz à Vienne

Bonjour GP, un grand merci pour m'avoir permis d'assister à ce concert ! Un énorme Jeff Beck qui arrive à faire sortir des sons hallucinants de sa Strat, et une très belle surprise pour la première partie avec Joanne Shaw Taylor, pleine d'énergie, tout ça avec le sourire. Musicalement. Keep on rockin' hard !

Lionel S.

Parlez-vous chinois ?

Bonjour GP, je suis abonné depuis peu de temps à votre magazine, et c'est bien kiffant. Dans n°292, vous avez publié un dossier très pédagogique sur les « Effets secondaires ». Mais plus je lis l'article, plus de me rends compte de mon souci avec le vocabulaire musical : depth, fuzz, compresseur et bien d'autres... Parfois, pour moi, c'est du chinois ! Serait-il possible de faire un lexique reprenant tous les termes techniques, en donnant les définitions et utilisations ? En tant que débutant, il est parfois difficile de saisir toute la subtilité de certains articles. En vous souhaitant pleins de bons articles, malgré la chaleur.

Benjamin Renou

Salut Benjamin, merci pour ton courrier (on n'a plus trop l'habitude de recevoir de véritables lettres !). Guitar Part s'efforce de parler à tous les guitaristes, débutants et confirmés, mais c'est vrai que dans le matos comme dans la pédago, le vocabulaire utilisé peut vite sembler très technique. Nous mettons un point d'honneur à informer et à transmettre une « culture guitare », et nous avons bien conscience que ce n'est pas toujours facile pour les nouveaux arrivants. Aussi, nous allons veiller à donner un petit lexique des termes techniques dans nos prochains dossiers, tu peux compter sur nous !



QUITTE À FAIRE SOI-MÊME : LE KIT

Bonjour à tous. Je vous envoie un petit retour d'expérience illustré sur le montage d'un kit Harley Benton. Je me suis mis à la guitare il y a 5 ans. J'ai acheté une petite Squier Strat d'occasion, dont je suis assez content... J'ai rapidement été tenté par le DIY et les différents kits disponibles sur le marché. Je me suis fait offrir pour mes 52 ans le kit « Les Paul » de chez Harley Benton, le coût me paraissant raisonnable pour un premier essai. Au déballage, les pièces principales semblent de bonne facture. Le manche est bien droit, les frettes sont propres et la touche jolie. Le corps n'a pas trop de défauts, mais surtout le bois est beau, et convient au type de finition que je souhaitais : Natural ! Quelques heures de ponçage progressif jusqu'au grain 1 200 pour obtenir une peau de bébé, saturation à l'huile CASA (qui imprègne uniquement) puis finition à l'huile Starwax, qui apporte un aspect vernis léger. Rien à faire pour le manche, il est « vitrifié », et là aussi, c'est en fait un vernis satiné très agréable. Le

schéma pour les branchements de l'électronique est un peu léger quand on n'y connaît rien, mais en se creusant un peu, ça passe ! Jonction corps-manche nickel, les pré-perçages sont aux bons endroits. Même si c'est un peu un jeu de déduction pour savoir à quoi sert chaque vis ! Les potentiomètres ressortent un peu trop du corps, et donnent aux boutons de réglage l'impression d'être montés sur pilotis ! j'ai taillé quelques rondelles en bois, et le tour est joué ! De même, les plaques de protection en plastique beige font assez cheap. Du coup, je me suis taillé mes propres plaques en bois, y compris la petite plaque Rhythm - Treble. Sur ma lancée, un cache truss Rod en forme de Manchot, et le logo « X » (pour XToF !). Et des boutons noirs cylindriques (des Harley Benton, les Gibson ne rentrent pas...) que je préfère aux « Hat » dorés. Je ne comptais pas laisser les cordes d'origine, mais de toute façon certaines ont lâché dès le premier accordage ! Une fois branché, je ne suis pas déçu par le son. Il est relativement typé Les Paul, et donc très différent du son de ma Strat. Et elle tient plutôt bien l'accordage. Mon prof de guitare à la MJC – mon Maître – l'a essayée et trouve qu'elle sonne plutôt bien. Bref, une guitare sympa à monter et à customiser, jolie et qui sonne : c'est chouette ! Musicalement.

Christophe Verdon

MON TABLEAU DE BOARD PYRO-HELLFEST !

Bonjour, souhaitant un Pedalboard plus original (et surtout moins cher !) et étant bricoleur à mes heures perdues (quand je ne suis pas sur ma guitare !), j'ai décidé de fabriquer mon pedalboard à mon goût. Je l'ai bâti sur une planche en pin d'1,5 cm recoupée pour former les quatre cotés et les deux planchers, et un chevron pour l'ossature (environ 20 euros en magasin de bricolage). Le tout assemblé, un peu de pyrogravure pour un petit clin

d'œil au Hellfest, trois couches de vernis et le tour est joué ! Niveau pédales le strict minimum : mon pédalier pour gérer mon ampli (Line 6 Spider4 : petit, complet, efficace !), une wah wah Cry Baby, un looper Boss RC-3 (je n'ai pas de groupe, faut bien compenser !), et une Whammy (fan de Tom Morello oblige !). Le tout relié à une Gibson Les Paul Studio. Voilà si ça vous plaît et que vous êtes radins comme moi, y a plus qu'à ! ■

Romain Duloquin



VOUS AVEZ ENVIE DE NOUS MONTRER VOTRE PEDALBOARD ? ENVOYEZ-NOUS UN MAIL À GPCOURRIER@GUITARPART.FR

NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



UN ROCK SIMPLE, DIRECT, SANS FIORITURE, MAIS ULTRA-EXCITANT, SURVITAMINÉ PAR UN DUO SOUS PERfusion DES MEILLEURES INFLUENCES, C'EST KLINK CLOCK.

« On était à l'école ensemble il y a très longtemps avec Jennie, on s'échangeait des cassettes de groupes. On a commencé Klink Clock en 2010, mais ce n'était pas la formation actuelle. Elle était au synthé et moi à la basse, et c'était plutôt électro, façon Prodigy et Tricky, mais on ne s'amusait pas en live. Du coup, on a dépouillé une batterie pour pouvoir être au même niveau sur la scène et tenir la baraque à deux », explique Aurélien, guitariste de Klink Clock. Depuis, avec Jennie, qui assomme sa batterie debout tout en chantant, en anglais et en français, ils sont passés au rock et font brûler les riffs, dans un esprit très Yeah Yeah Yeahs. À deux, pas le droit à l'erreur, « mais si tu es sur scène pour te cacher, je trouve ça triste. La scène, c'est quand même une prise de risque, un partage, je ne vois pas ça comme un mensonge. »

Les Klink Clock, qui sortiront un album à la fin de l'année après trois EP, ont déjà bâti une solide réputation live (Rock en Seine, Solidays, premières parties d'Indochine, Trust...). « On a voulu faire de la scène rapidement, sans attendre de se sentir prêts, ni de trouver les partenaires. On a commencé à démarcher tout seuls.

C'est ce que je dis toujours aux groupes qui commencent : n'attendez pas de trouver un manager ou un tourneur, allez-y, faites des clubs, des cafés-concert... Un exemple simple qui nous a amenés à faire la première partie d'Indochine : un jour, on a joué sur un tremplin à Paris – tout le monde dit : ne faites pas de tremplins ! – mais ce jour-là, il y avait la manageuse d'Indochine dans la salle et elle nous a vus. Les gens qui ne jouent pas et restent chez eux ont peu de chances – même si les réseaux font

ORIGINE

Yvelines



MATOS Gretsch Country Gentleman 1970, Gretsch White Falcon 1975, Fender Jaguar série L. Amplis Vanflet, Fender Bassman et Deluxe. Disto T-Rex et Zorg, Fuzz Nerd Knuckle Effects, Digitech Pog et Whammy.

OU LES ÉCOUTER ?

<https://soundcloud.com/klink-clock>



Album:
« Accidents »



pas de bases : formé comme ingénieur du son à la SAE, il devient ensuite luthier chez Guitar Garage à Paris, avant de monter son propre atelier, Aura, tout en prenant en charge les guitares de Nono (Trust) et Yarol Poupaud en tournée. Le groupe propose d'ailleurs de gagner une magnifique guitare Aura, réplique de celle qu'il a utilisée en studio, grâce à un ticket gagnant dissimulé dans un des exemplaires de son album (« Accidents »), disponible en prévente à partir du 31 août (voir photo)... En 2018 en effet, il faut bosser pour attirer l'attention des amateurs de bon rock, tout comme proposer une imagerie sophistiquée. « Un pote m'avait dit il y a très longtemps que sans image on n'était rien, et je lui avais répondu que non, que la

musique passait avant tout, mais en fait si tu démarches sans clip, tu ne vas pas y arriver. Il faut être visible avant de sortir un CD. Le nombre de gens qui écoutent sur YouTube avant d'acheter le disque, c'est énorme ! Même les programmeurs regardent YouTube. Nous, on a eu la chance de rencontrer le photographe et réalisateur Nicolas Demare lors d'un tournage il y a 8 ans, et c'est devenu le troisième membre du groupe. Les clips, les images studio sont faits avec lui, il vient avec nous faire des photos en tournée... » Une tournée qui continue en octobre, et qui sera la meilleure occasion de découvrir le rock direct, efficace et foutrement excitant de Klink Clock, qui devrait illuminer votre automne. □

TICKET D'OR Aurélien est également luthier, et fondateur de la marque Aura. Cette superbe Telemaster qu'il a créée sera gagnée par l'un des acheteurs du disque du groupe, façon ticket d'or de Charlie et la chocolaterie !



LES BEST-SELLERS DE LA PÉDAGOGIE MUSICALE

MÉTHODES DE GUITARES ET BASSES • ENSEIGNEMENTS & FORMATIONS MUSICALES
JJ Rébillard



L'ABC DE LA GUITARE ELECTRIQUE : INDISPENSABLE !!!

MÉTHODE 72 PAGES EN COULEURS

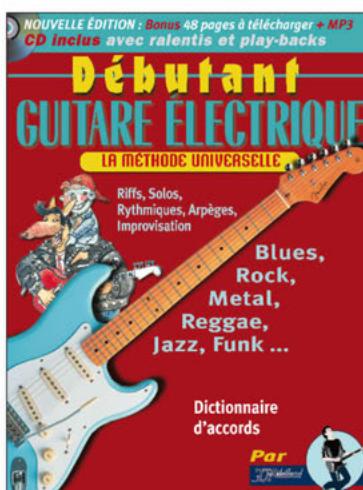
LA MÉTHODE (72 PAGES)

- Riffs et mélodies • Rythmiques • Arpèges • Improvisation • Photos • Cahier d'exercices • Dictionnaire d'accords.

LE CD (1 H)

Tous les exercices • Ralentis • 15 play-backs.

Tous les standards de Jimi Hendrix • Eric Clapton • AC/DC • Led Zeppelin • Dire Straits • Pink Floyd • Korn • Radiohead • Metallica • Offspring • The Doors • ZZ Top • Gary Moore • Bob Marley • Santana • Rolling Stones • Guns n' roses • R.A.T.M. • Limp Bizkit • John Lee Hooker • Police • Lenny Kravitz • Aerosmith • Jeff Beck • Muddy Waters • U2 • James Brown • Ronnie Jordan • Iron Maiden and more...



72 pages en couleurs
+ CD 1h 18€



Retrouvez toutes les méthodes pour guitare, ukulélé et banjo sur www.jjrebillard.fr

BON DE COMMANDE

OUI, JE SOUHAITE COMMANDER

L'ABC DE LA GUITARE ÉLECTRIQUE + CD

au prix de 18 €

(N'oubliez pas les frais de port)

+ FRAIS D'EXPÉDITION (EN COLISSIMO RECOMMANDÉ)
France métropolitaine > 7 € - Dom et CEE > 9 € - Tom et autres > 12 €

Nombre d'exemplaires : _____ x 18 € TOTAL > _____ €

+ Frais d'expédition > _____ €

TOTAL DE MA COMMANDE > _____ €

MES COORDONNÉES

Nom : Prénom :

Adresse :

CP : [] Ville :

Pays : Tél : e-mail :

MON RÈGLEMENT

Je règle (cochez)

- Par chèque bancaire ou postal à l'ordre des Éditions Jean-Jacques RÉBILLARD
 Par mandat Par Carte bancaire (remplissez le cadre ci-dessous)

CB Nom : Prénom :

N° : [] Expire à fin []

Ajoutez les 3 derniers chiffres du numéro au dos de votre carte :
[] [] []

Signature : (obligatoire)

BON DE COMMANDE À RETOURNER AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
Éditions J-Jacques Rébillard • 3, avenue du Général-Leclerc • 94200 Ivry-sur-Seine

VOUS POUVEZ AUSSI PASSER VOS COMMANDES PAR TÉL./FAX AU :

01 46 58 25 35

OU PAR INTERNET (PAIEMENT PAR CB • LIGNE SÉCURISÉE) :

www.jjrebillard.fr

GP294

■ Magazine **LIVE REPORT**

TEXTE ET PHOTOS **BENOIT FILLETTE**





PEARL JAM

5 juillet 2018 à Berlin Waldbühne, Allemagne

POUR VOIR PEARL JAM CET ÉTÉ SUR SA TOURNÉE EUROPÉENNE, IL FALLAIT ALLER PARTOUT, SAUF EN FRANCE. NOUS AVONS FAIT LE VOYAGE JUSQU'À BERLIN POUR ASSISTER À UN CONCERT EXCEPTIONNEL.

Mais quel est donc le problème de Pearl Jam avec la France ? En vingt cinq ans, le groupe de Seattle n'a donné que huit concerts dans l'hexagone, affichant tous complet. Leurs deux derniers passages remontent à 2010 et 2012, au festival Mainsquare. Et, si on a encore du mal à le croire, Pearl Jam a donné son dernier concert à Paris en... 2006 ! La tournée européenne de 2014 avait soigneusement contourné la France. Quatre ans plus tard, rebelote ! Quinze dates, dont trois en Italie, trois aux Pays-Bas, deux à Londres, et pas une seule chez nous ! Alors comme nous, de nombreux fans français (et d'ailleurs) ont fait le voyage jusqu'à Berlin pour les voir. Avant d'entrer dans le Waldbühne, un gigantesque « théâtre de verdure » en béton de 22 000 places au cœur de la forêt allemande, on

est saisi par l'architecture des lieux. Devant nous se dresse l'imposant clocher olympique qui domine le stade où se sont joués les jeux historiques de 1936. Les Rolling Stones qui ont investi le stade olympique une semaine plus tôt gardent un souvenir amer de leur passage en face, à Waldbühne, en 1965, entraînant une nuit d'émeutes et la fermeture du site pendant sept ans ! Ce soir, c'est Pearl Jam qui entonnera *Angie* en ces lieux. La vue plongeante sur le Waldbühne est grandiose. Le soleil cogne. Le public fait la ola. La bière est servie par pichets d'un litre. Mais, fidèle à la tradition, Eddie Vedder entre en scène avec ses textes et une bouteille de rouge à la main. Il chante *Wash*, *Sometimes*, *Corduroy* et donne le ton de la soirée avec une set-list de 27 titres renouvelée chaque soir qui va piocher dans chaque album. 2h30 de communion, dont cinq petites minutes de folie où les plateaux à bières en carton volent dans toute l'arène. Même Eddie s'y met ! Les vieux fans revivent leurs années grunge avec cinq extraits du premier album « *Ten* » (1991) : *Porch*,

Why Go, *Even Flow*, *Porch*, *Black* et l'inévitable *Alive*. Lors du premier rappel, Mike McCready est habité par le spectre de Jimi Hendrix sur le solo de *Black*, et Vedder nous renvoie aux années « *Singles* » avec *Breath* quand il incarnait le chanteur de *Citizen Dick* sur grand écran. Si le groupe est assagi scéniquement, il joue avec une rare intensité, comme si sa vie en dépendait. Pearl Jam entame son second rappel avec une superbe reprise de *Comfortably Numb* dédiée à Roger Waters. En 1995, il donnait son premier concert à Waldbühne avec Neil Young pour défendre leur album « *Mirror Ball* ». Ce soir, le concert ne pouvait que s'achever en apothéose par une reprise épique de *Rockin' In The Free World* avec comme invité le vénérable J. Mascis de Dinosaur Jr (à Lisbonne ils inviteront Jack White). Des souvenirs plein la tête que l'on va revivre avec la nouvelle série de live « *Bootlegs* » disponible (à la vente) sur le site du groupe. Maintenant, espérons une petite date en France en 2021 pour les 30 ans du groupe. Serait-ce trop demander ?

Benoît Fillette



Black Rebel Motorcycle Club

Depeche Mode

LOLLAPALOOZA

21 et 22 juillet, Paris, Hippodrome de Longchamp

LORS DE CETTE SECONDE ÉDITION FRANÇAISE DU LOLLAPALOOZA, LE ROCK N'A PAS VRAIMENT ÉTÉ À L'HONNEUR, AVEC UNE PROGRAMMATION TOURNÉE VERS L'ÉLECTRO ET LE HIP HOP.

Durant cette paire de journées estivales, les espaces VIP et presse (séparés, on ne mélange pas les torchons et les serviettes) ont vu défiler bon nombre de personnes aux looks bigarrés. Contrairement aux apparences, nous ne sommes pas à la Fashion Week, mais bien au Lollapalooza Paris. Ici, influenceurs et hipsters sont rois et la musique semble être parfois reléguée au second plan. Heureusement, l'esprit du Lolla Made in France reste quand même festif. Si le mélange des genres avait pu globalement séduire les amateurs de rock en 2017, ces derniers sont sans doute restés sur leur faim, avec beaucoup (trop?) de hip hop et d'électro. Ils ont quand même eu droit à quelques jolis moments électrisés. Mentions spéciales à **The Inspector Cluzo** (programmé à 13 heures !) et **Fidlar** dans la foulée, sans doute les deux

meilleures prestations de cette édition, au rock sombre et toujours aussi classieux de **Black Rebel Motorcycle Club**, sans oublier les sets bien pêchus de **Nothing But Thieves** et de **Catfish And The Bottlemen**. On retiendra également le passage honnête de **Kaleo**, même si le (bon) blues rock appliqué du groupe islandais aurait mérité d'être un peu moins conventionnel. L'excellente et magistrale prestation de **Depeche Mode** n'a sans doute pas laissé insensible Perry Farrell (créateur de la version américaine du festival et également chanteur de Jane's Addiction) et sa compagne, sans doute histoire de voir comment sa progéniture française s'émancipait de l'autre côté de l'Atlantique. Un site tout aussi bien décoré que l'année précédente, agréable et fonctionnel, avec un endroit spécialement dédié aux enfants, le Kidzapalooza. Étrangement, on doit le moment le plus incroyable du festival à **Nekfeu**, non pas parce que le gars a retrouvé la formule pour composer de vraies chansons, mais à cause d'un dépassement d'horaire. L'intéressé a décidé de prolonger son concert

d'une dizaine de minutes sur la Main Stage 1, ce qui n'a pas dérangé les Américains de **The Killers**, programmés juste à côté sur l'autre scène principale, qui ont chamboulé leur setlist pour balancer un *Mr Brightside* rageur, suivi d'un *The Man* tout aussi convaincant. Le frenchy n'a pas fait le poids face à la puissance de feu du quatuor et a gentiment rangé son ordinateur sous les sifflets des fans de The Killers... Bonne ambiance.

De sa première édition, le Lolla Paris a gardé une bonne partie de ce qui fit son charme l'année dernière : son ambiance festive et colorée, ses nombreux stands bio bobo plutôt sympathiques et son site bien agencé. On regrettera cependant que le festival ait mis de côté un certain éclectisme musical qui lui allait si bien en 2017, ainsi qu'un nombre plus conséquent de têtes d'affiche. □

Olivier Ducruix

© Olivier Ducruix





© Luc Namille

Joe Satriani, Doug Aldrich, Uli Jon Roth

19 juillet 2018

JOE SATRIANI AU FESTIVAL

GUITARE EN SCÈNE



**JOE SATRIANI, STING, THE
LIMIÑANAS, CHRISTOPHE GODIN,
ZUCCHERO, BRMC... ÉTAIENT À
L'AFFICHE DU FESTIVAL GUITARE EN
SCÈNE (DU 19 AU 22 JUILLET) ! AU
MILIEU DE LA FOULE, LÀ, IL Y AVAIT
LES GAGNANTS DU CONCOURS
GP, DONT NICOLAS QUI NOUS
RACONTE SON EXPÉRIENCE 100%
GUITARE.**

Merci GP ! Grâce à toi, je suis allé pour la première fois au festival Guitare en scène à St-Julien en Genevois (74), le 19 juillet dernier. Je n'ai pas été déçu du voyage (depuis Lyon). Au programme de cette journée d'ouverture: The Dead Daisies nous emmène dans les années 70 sur fond de rock australien avec un final enlevé sur la reprise de Deep Purple Highway Star, avec de belles Gibson, LP et SG. À la tombée de la nuit, Joe Satriani nous livre un show généreux de plus de 2h30, avec une ouverture monstrueuse avec Surfing. Superbe harmonisation en duo avec son guitariste (aussi clavier). À la fin du concert, il est rejoint par des invités dont le premier, Doug Aldrich de The Dead Daisies, est resté muet quelques longues minutes, obligeant Joe à prendre le micro pour combler... Un comble ! Heureusement, Uli Jon Roth, est venu à la rescoufle pour jouer All Along The Watchtower puis

Smoke On The Water. Sur les stands guitare, on retrouve des personnes vues dans le magazine: luthiers, fabricant de pédale en bois... En se baladant, on reconnaît des Youtubers. Niveau communauté guitare, on n'est pas dépayssé et on est content d'être là ! Pour avoir pratiqué les festivals rock de l'été, on retrouve ici le même décor mais avec une taille plus modeste de 5 000 places, ce qui apporte un sacré confort comparé aux grosses machines. Vous m'avez enchanté. Un moment Inoubliable. Merci encore ». **Nicolas M.**



© Alexandre Coesnon

Idles

« IL N'Y A PLUS DE PLACE POUR LES ROCK STARS »

APRÈS « BRUTALISM », VOICI « JOY AS AN ACT OF RESISTANCE »: UN DEUXIÈME ALBUM EN FORME DE MANIFESTE, OÙ LE POST-PUNK INDOMPTÉ D'IDLES CONTINUE DE JAIILLIR COMME UN TORRENT D'INSOUMISSION.

Il y a trop d'intensité chez Idles pour que celle-ci soit feinte, trop d'engagement, trop de furie... Il faut voir le groupe de Bristol sur scène. Ces cinq têtes brûlées y jouent leur peau, leurs os, leur chair, leur sang et leurs nerfs, renouant avec une sauvagerie punk primitive et salvatrice. Leurs concerts sont comme des troisièmes mi-temps, où tous les laissés pour compte, les amochés, les prolos, les classes trop moyennes, les paumés, les désœuvrés, peuvent enfin oublier, expulser le trop-plein, danser, expier, lécher leurs plaies...

« *We're not fighting, we're just dancing* », lit-on lors de notre rencontre sur le t-shirt du charismatique chanteur Joe Talbot, qui laisse voir une

collection de tatouages témoignant d'un goût pour les arts (avec notamment un portrait de Frida Kahlo sur sa main droite). Tempétueux sur scène, le gaillard se montre sous un jour apaisé, simple et prévenant.

Brutal

Après plusieurs années à affiner ce rock râche et viscéral, scandé avec une hargne inouïe et une pointe de sarcasme, Idles déboule début 2017 avec « *Brutalism* » (du mouvement architectural du même nom), un concentré de colère et de frustration. « *Ce n'est pas de la colère, juste de la passion. Notre musique est passionnée. Si tu n'es pas passionné par ton art, tu n'as pas choisi le bon boulot. J'ai été une personne en colère, mais s'il y a une violence aujourd'hui dans notre musique, ou dans nos performances, c'est parce qu'il s'agit d'un super véhicule pour nous, qui donne de la force à notre message.* » Il y a pourtant quelque chose de plus profond dans cette énergie qui anime Idles. « *La*

vie », explique Joe. Et la mort aussi... sa mère, dont il s'occupait, décède d'une longue maladie au moment de l'enregistrement de « *Brutalism* » (la pochette lui rend d'ailleurs hommage et Joe a gardé une partie de ses cendres pour les mêler à un pressage limité de 100 exemplaires vinyles).

Une autre tragédie l'a frappé depuis : « *Ma vie a changé radicalement. J'ai eu un enfant avec ma compagne, et nous l'avons perdu. C'est le genre de catastrophe qui bouleverse ta perception des choses. Il fallait que je change : continuer à boire jusqu'à y rester, ou alors m'appuyer sur cette tragédie pour devenir quelqu'un de meilleur, un meilleur père, un meilleur artiste. Apprendre à m'accepter, pour grandir et changer de trajectoire. J'ai arrêté de boire. L'album vient de là : notre musique sera toujours une exploration de nous-mêmes à un moment donné.* »

Résistance joyeuse

« *Joy As An Act Of Resistance* »

This is England

« Il n'y a aucun soutien pour les jeunes musiciens et les jeunes artistes en Angleterre, explique Joe Talbot, à cause du gouvernement conservateur, et un manque de considération pour la création artistique. Il y a un vrai sentiment de frustration et de peur parmi la population, mais qui se manifeste de manière positive dans les arts et la musique, une volonté de changement... » De fait la scène rock anglaise bouillonne ces temps-ci avec des groupes ramenant ce qu'il faut de danger et de subversion (et de sueur et de bière).

Fat White Family

En deux albums, quelques frasques et des concerts imprévisibles, le gang borderline emmené par le charismatique Lias Saoudi a rebattu les cartes.



Sleaford Mods

Improbable : un mec derrière un ordinateur et un chanteur patibulaire à faire frémir un gang de hooligans ! Et pourtant il se passe un truc...



Shame

Un jeune groupe post-punk du Sud de Londres. Leur premier album, le prometteur « *Songs Of Praise* », est sorti en janvier dernier.



© Ebru Yildiz

Idles: Adam Devonshire (basse), Joe Talbot (chant), Jon Beavis (batterie), Mark Bowen et Lee Kiernan (guitares), joyeux résistants...

oppose en effet l'acceptation de soi, l'honnêteté, la vulnérabilité et la normalité aux stéréotypes que nous imposent nos sociétés, aux clichés de la virilité (on recommandera ici l'écoute du titre *Samaritans*: « Voilà pourquoi tu n'as jamais vu ton père pleurer »), aux canons de la beauté et

Il y a une forme de docilité qui vient simplement de l'appauvrissement de la culture populaire. Ce qu'on essaye de faire, c'est changer ce récit, encourager les gens à accepter l'imperfection, la douleur: vous n'êtes pas seuls... Il n'y a pas de honte à se sentir vulnérable, à partager ses

j'ai appris à ne pas me soucier de ce que les gens pensent de moi. Je ne peux pas être honnête si je m'en préoccupe. Et puis le monde continue de tourner. Ma fille est morte, mais le reste du monde continuait à vivre, à rire... Alors si quelqu'un n'aime pas mes paroles, n'aime pas notre chanson, ce n'est pas bien grave. »

Sans prétention « politique », Idles l'est de fait, par son côté social, ses observations sur notre époque, nos sociétés : « *Notre musique parle de vivre le moment présent, en ayant conscience de soi-même et de notre environnement. On essaye de proposer un miroir plutôt que dépeindre quelque chose de beau qui n'existe pas.* » Avec des groupes comme Idles, mais aussi Fat White Family, Sleaford Mods, ou plus récemment Shame, le rock anglais s'est trouvé un nouveau souffle. Et la prochaine insurrection, sa bande originale... □

« Joy As An Act Of Resistance » (Partisan/Pias)

« Le monde continue de tourner... »

de la perfection... « *Les magazines, la télévision, la pop, continuent de véhiculer cette imagerie. Mais ça ne fait que mettre la pression sur les jeunes pour aller à la salle de sport! Personne n'est parfait, c'est impossible. Ils mentent, te disent que tu es gros, stupide, moche, "faites-nous confiance, votez pour nous, on s'occupe de vous", "achetez nos produits", "écoutez ceci, regardez cela" ...*

angoisses, à avoir besoin d'aide. » Le quintet a également veillé à se débarrasser des interférences de l'ego : « *Je crois qu'il n'y a plus de place pour les rock stars : c'est des conneries. On veut en finir avec le récit de la masculinité et de la célébrité, et transformer la scène en une arène de liberté de pensée et d'expression, simplement en s'amusant, de manière aussi vraie et honnête que possible... Une résistance joyeuse. Avec le temps,*

SINSAENUM LE RÉVEIL DE LA FORCE

« REPULSION FOR HUMANITY » EST LE GENRE D'ALBUM QUI NOUS RÉCONCILIE AVEC LE DEATH METAL. PEUT-ÊTRE PARCE QUE LES MEMBRES DU « SUPERGROUPE » SINSAENUM, LANCÉ PAR FRED LECLERCQ, (BASSISTE DE DRAGONFORCE ICI GUITARISTE), ONT APPORTÉ LEUR TOUCHE PERSONNELLE : STÉPHANE BURIEZ (LOUDBLAST), JOEY JORDISON (EX-SLIPKNOT, VIMIC), HEIMOTH (SETH), ET LES CHANTEURS ATTILA CSIHAR (MAYHEM) ET SEAN ZATORSKY (DAATH). LES GUITARISTES RACONTENT.

Depuis la sortie du premier album « Echoes Of The Tortured » (2016), on dirait que le projet Sinsaenum est rentré dans une dynamique de groupe...

Fred Leclercq (guitare) : À la base, Sinsaenum était mon projet, je voulais faire du death metal et m'entourer de bons musiciens avec lesquels je m'entendais bien. Mais Sinsaenum n'a jamais été moins important que

mon groupe principal, Dragonforce, dans lequel il y a un peu la même dynamique. On habite loin les uns des autres, on fait des albums à distance, mais on se retrouve pour répéter. Sachant que ça fonctionne depuis plus de dix ans, je pouvais faire pareil avec Sinsaenum. Je ne voulais pas forcément faire de concerts, juste un album. Mais quand on s'est retrouvé en Hongrie pour tourner les vidéos de *Splendor And Agony* et *Army Of Chaos*, il s'est vraiment passé quelque chose.

C'était la première fois que vous vous retrouviez tous ensemble ?

Stéphane Buriez (guitare) : Oui, on se connaissait dans nos groupes respectifs, mais la première réunion du groupe s'est faite à Budapest juste avant la sortie de l'album.

Fred : Le point commun, c'était tous des amis à moi, mais je ne savais pas si ça allait marcher entre eux. Tout s'est bien

passé, et on a eu envie d'aller plus loin, malgré les contraintes de plannings. On a sorti l'EP « Ashes » pour qu'on ne nous oublie pas. Et là, on s'est tous retrouvés à Nantes pour enregistrer « Repulsion For Humanity », et tourner les clips avant même de finir l'album !

On sent une nette différence entre les deux. L'envie de tout dire sur le premier qui comportait 20 pistes, et celui-là qui est plus compact...

FL : Le premier était une sorte de galop d'essai. J'avais tout composé. Cette fois-ci, tout le monde a participé. On a trouvé notre style. Stéphane a composé le morceau *Insects*, Heimoth a fait *Sacred Martyr*...

La base de Sinsaenum est clairement death metal old school, mais on sent comme une envie de lui donner un côté plus moderne, non ?

FL : Oui, mais le côté moderne

SINSAENUM EN 5 ALBUMS



Morbid Angel
« Altars Of Madness »
(1989)

SB : Le groupe qui a tout changé avec un premier album de death metal ultime ! Il y a là toutes les bases et Trey Azagthoth est un génie de la guitare.

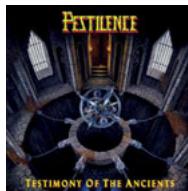
Morbid Angel
« Blessed Are The Sick »
(1991)

FL : On sent déjà une évolution. Cet album a influencé le premier Sinsaenum. Des riffs complètement fous que je ne suis pas capable de jouer, mais ça me fascine (rires). L'ambiance, les paroles, le son clean, la voix...



Pestilence
« Testimony Of The Ancients » (1991)

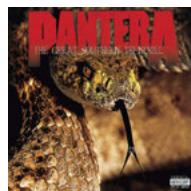
FL : L'autre grande influence du premier album, pour le côté death mélodique, les interludes... Patrick Mamelli est un compositeur génial.



Death

« Scream Bloody Gore » (1987)

SB : On ne peut pas passer à côté de Death. On doit bien en retrouver un peu dans notre inconscient torturé !



Pantera

« The Great Southern Trendkill » (1996)

FL : Il y a une influence sur notre second album, au niveau du son et de l'agression. Et j'aurais pu citer « De Mysteriis Dom Sathanas » (1994) de Mayhem avec Attila et « Disincarnate » de Loudblast bien sûr !



Souriez ! Sean Zatorsky (chant), Stéphane Buriez (guitare), Fred Leclercq (guitare), Joey Jordison (batterie), Heimoth (basse).

m'emmerde, même si on est en 2018 et pas en 1996 (rires). Je ne m'intéresse pas à ce qui sort aujourd'hui.

SB : On ne veut pas faire quelque chose de formaté.

FL : Sur le premier album, je voulais cocher toutes les cases du death metal tel que je l'entendais. Maintenant, on

FL : Quand j'ai intégré Dragonforce en 2006, mon Tech m'a conseillé de travailler avec une compagnie, vu qu'on tournait dans le monde entier. ESP a proposé de m'endorser guitare et basse. Du coup j'ai refilé le plan à Stéphane et Heimoth !
SB : Tout le groupe est endossé ESP.

Moi je joue sur une E II Arrow Alexi Laiho, et j'attends une Horizon pour la tournée.

FL : Moi j'ai la Custom Shop basée sur une Arrow et aussi une Antelope depuis 2010. Ce sont des bariton, on est accordé en La#. Sinon, j'ai une quinzaine de leurs guitares, Horizon, Viper, M II... Et une Eclipse avec un chevalet Evertune dont je me suis servi pour Dragonforce...

On te connaît surtout en tant que bassiste de Dragonforce, pas en tant que guitariste...

FL : Oui, je sais bien. Mais sur le dernier album « Reaching Into Infinity » (2017),

je joue 80 % des guitares rythmiques, et des solos aussi. J'ai composé 80 % des morceaux, alors, autant les jouer. C'est bien de le dire de temps en temps, parce que si ça ne sort pas de ma bouche, personne ne le saura (rires). Disons qu'avec les années je me suis davantage impliqué dans le travail des guitares. Avant c'était établi, Sam Totman composait. Mais maintenant, il vient chez moi et on bosse ensemble.

Quand Sinsaenum est arrivé, on a parlé de « supergroupe », mais la présence de Joey Jordison à la batterie a un peu brouillé les pistes, d'autant qu'il venait d'être remercié de Slipknot...

FL : Quand tu passes dix ans à travailler sur un album et qu'à sa sortie il est estampillé « le nouveau groupe de Joey Jordison... avec ses copains », ce n'est pas plaisant. Mais c'est derrière nous maintenant. Les médias se sont raccrochés au nom de Joey, mais après tout, cela aide pour la promo. Aujourd'hui, on ne se pose plus autant de questions.

Sinsaenum « Repulsion For Humanity » (Verycords)

« AVEC UN TITRE PAREIL, EN GROS J'EMMERDE TOUT LE MONDE » Fred Leclercq

peut se permettre des choses comme sur le dernier morceau, *Forsaken*, avec une intro très Gobelin et un long solo qui évoque plutôt du Al Pitrelli quand il jouait avec Alice Cooper. Avec un titre pareil, « répulsion pour l'humanité », en gros « j'emmerde tout le monde », et ce morceau est un beau pied de nez ! Je voulais même l'appeler « Allez, salut ! » (rires). On s'est fait plaisir.

Parlons guitares. Depuis combien de temps travaillez-vous avec ESP ?

The Magpie Salute

LE CORBEAU NOIR



BEFORE THE FLOOD...

En 2012, Rich Robinson avait perdu une partie de son matériel suite à l'ouragan Sandy et aux inondations dans le New Jersey. Si certaines pièces ont pu être sauvées (sa célèbre Gibson ES-335 de 1963 a été restaurée), on n'ose imaginer un tel crève-cœur. Pourtant pas question d'être nostalgique pour Rich : « *Ce n'est que du matériel. C'est un morceau de bois avec des cordes dessus. Et ce n'est pas ça qui manque, si ça sonne c'est à cause de la manière dont je les joue, il n'y a pas de magie. Si tu ne me crois pas, il faudrait que tu entandes mon guitar-tech les jouer ! (rires) J'ai parfois du mal à croire que ce son sorte de mon rig !* »

SI LA RUPTURE SEMBLE CONSOMMÉE AVEC SON FRÈRE, RICH ROBINSON N'A PAS TOUT PERDU: PENDANT QUE CHRIS VISE D'AUTRES HORIZONS MUSICAUX, LE GUITARISTE RENOUE AVEC D'ANCIENS BLACK CROWES, ET SE POSE EN GARANT DE L'HÉRITAGE DU GROUPE. QUI PREND FORME DANS CE NOUVEAU PROJET: THE MAGPIE SALUTE AVEC « HIGH WATER I » PREMIER VOLET STUDIO D'UN DIPTYQUE OÙ LA PIE LE DISPUTE AU CORBEAU...

Parlons de ce nouveau groupe: comment est né ce projet, quel a été le point de départ?

Rich Robinson: En 2016, alors que j'étais en tournée pour la sortie de mon quatrième album solo, « Flux », Sven (*Pipien*), qui jouait déjà de la basse dans les Black Crowes, a rejoint mon groupe... Puis on a eu cette opportunité de faire un concert à Woodstock: enregistrer un album live en studio, devant un petit public d'une centaine de personnes venues y assister. J'ai eu l'idée d'inviter Marc Ford (*ex-Black Crowes*): on ne s'était pas vu depuis une dizaine d'années... On a repris contact, et il a tout de suite été partant: « *Je prends l'avion et j'arrive !* » Et à partir de là, j'ai aussi appelé Ed Harsch (*claviériste, également collaborateur des Black Crowes, et décédé peu de temps après le concert*). Ce ne devait être qu'un one-shot et ensuite chacun repartirait de son côté. Mais une fois sur place, tout le monde a senti à quel point il se passait un truc spécial, différent...

Et vous êtes encore là aujourd'hui...

J'ai appelé John (*Hogg, chanteur*), et on s'est

dit: programmons un concert à New York et voyons si ça prend. C'était sold out en 20 minutes, on en a ajouté un autre, puis un autre puis encore un, tous sold out ! Ça suscitait visiblement de l'intérêt... Alors pourquoi pas une tournée ? C'est ce qu'on a fait l'année dernière, avec un groupe de 10 membres, façon revue: comme une célébration de ce qu'on avait accompli ensemble directement ou indirectement, en tant que groupe, à jouer dans les Black Crowes, tourner avec Neil Young, Dylan, les Stones et interpréter toutes ces chansons qu'on adore. On en a fait plus de 200: on changeait la setlist tous les soirs. Pour moi c'est essentiel de faire la musique comme ça...

Après avoir sorti le live, tu as ramené la formule à six musiciens pour ce nouvel album, c'est ta dream team ?

C'était cool pour la tournée, mais on avait envie de faire un album avec des chansons originales, et que ça devienne véritablement un groupe. On l'a ramené à l'essentiel. En musique, tu te bats avec l'espace, et plus il y a de gens, moins il y en a: il fallait se donner l'espace nécessaire pour laisser la musique prendre forme.

Au sujet de Marc Ford, c'était comment de rejouer ensemble après toutes ces années ?

Rich: Lorsqu'on a fait ce premier concert l'année dernière, son vol a été retardé, et il a dû passer la nuit à Chicago, le soir où on devait répéter (*rires*). Je faisais deux sets et Marc devait faire partie du second, je jouais déjà lorsqu'il est arrivé. Mais ça s'est fait comme ça, tu entres en scène ➤



→ et c'est parti ! Et ça a marché. Avec l'âge, je me rends compte à quel point c'est un cadeau de pouvoir jouer avec des gens avec lesquels tu as une telle connexion musicale. Je ne sais pas à quoi ça tient : il y a des gens avec qui tu joues et ça ne matche pas vraiment, et d'autres avec qui le déclic est immédiat. Et notre relation a évolué, chacun avec son vécu. Quand on était dans les Crowes on était dans un sous-marin et on avançait dans ce contexte spécifique... Depuis j'ai fait une musique de film, de la production, Marc a produit aussi de son côté, écrit des trucs, joué avec Ben Harper (en 2003-2004)...

« High Water I » n'est qu'un premier volume...

Oui, le deuxième sortira l'année prochaine. On a enregistré 28 chansons en 21 jours, donc un morceau par jour au minimum. On avait passé quelques jours sur l'écriture, pour rassembler quelques parties, mais il n'y avait rien de vraiment terminé, à part peut-être deux titres...

Vous avez enregistré tous ces morceaux en si peu de temps, sans avoir pris le temps de répéter avant d'entrer en studio ?

Non, pas de répétition du tout. Pas besoin avec des gens comme Marc ou Joe (*Magistro, le batteur*)... De tous les albums que j'ai faits avec Joe, on n'a jamais fait plus de deux prises d'un même morceau. Même pour des chansons qu'ils n'avait jamais entendues. Il comprend instantanément, il est génial pour ça... Et quand tu prends des décisions à l'instinct, sur le moment, elles sont souvent meilleures sur le plan musical : tu n'as pas le temps de réfléchir ! Quand tu intellectualises trop, c'est là que tu commences à tout gâcher. Il y a deux manières de faire : un mec comme Tom Petty était obsédé par le moindre détail, atteindre la perfection et jouer exactement note pour note ce qu'il y avait sur le disque en tournée – et c'est un processus valable : ce mec a fait des chansons et des disques incroyables, mais je n'ai jamais travaillé comme ça... ☺

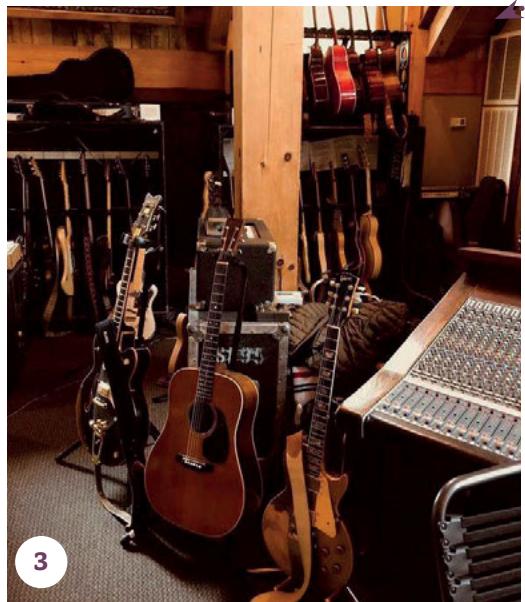
« High Water I » (Mascot/Provogue)



1



2



3



4



Marc Ford, John Hogg et Rich Robinson en studio.
Rich : « J'ai toujours été un grand fan de la White Falcon, j'adore les Gretsch, j'en ai eu pas mal. Et Steve Stern, le masterbuilder Gretsch a fait cette White Falcon pour moi. Elle est basée sur la première White Falcon de Neil Young. »

Le matos

- 1 - **Fender Deluxe Reverb** : « J'ai pas mal utilisé cet ampli qui est très cool. Et le Magnatone en dessous est une réédition, ça sonne super ».
- 2 - « J'ai ce **Silver Jubilee original** depuis "Shake Your Money Maker" (1990). Mes parents me l'ont offert quand j'ai eu mon bac. »
« Ça, c'est un **Marshall JMP** de 1971 que j'ai eu à l'époque de "Southern Harmony" »
« Cet ampli **Harry Joyce** a fait partie du matos qui a subi l'inondation, mais un ami l'a restauré. »
« Un autre **Reason**, une version 50 W et un **Fender Bassman** que j'ai également depuis "Southern Harmony" ».
- « Un **Vox Handwired**, qui a été modifié pour se rapprocher de ceux d'époque. J'ai quelques baffles pour essayer de trouver les combinaisons qui marchent le mieux ».
- 3- Cette photo montre l'arsenal de Rich avec au premier plan une belle **Martin D-28 de 1953** : « C'était la guitare de mon père ». À droite au fond, la **White Falcon** est jouxtée par une **Les Paul Custom noire de 1971**, une paire de **Telecaster** (dont une avec B-bender), et sa **SG blanche**. Deux **Strats**, une Trussart. Rich énumère encore d'autres **Tele**, une **Gibson Firebird**, une **ES-335**, ainsi qu'une **Danelectro 12-cordes**. « J'ai apporté la plupart de mes guitares : chacune sonne différemment, et va amener un truc particulier sur le plan sonore, ou alors l'une est mieux pour la slide, une autre pour le picking etc. Il s'agit surtout d'avoir une idée de ce qui va marcher pour servir le morceau. »
- 4 - **Fender Vibrolux** : « J'ai cet ampli depuis "Southern Harmony" » (le deuxième album des Black Crowes, en 1992) **Reason SM25** : « C'est l'ampli que j'utilise tout le temps en live. Obeid Kahn (qui a aujourd'hui sa propre marque, Khan Audio, ndlr) qui a travaillé pour Ampeg, en a fait le design et a fabriqué celui-ci ».

GÉRARD DROUOT PRODUCTIONS PRÉSENTE

BUDDY GUY

EN CONCERT

MARDI 6 NOVEMBRE

2018

PARIS | SALLE PLEYEL

www.buddyguy.net

INFO & RÉSERVATIONS SUR

GDP.FR - 892 392 192 (0,45€/MIN), SALLEPLEYEL.COM & POINTS DE VENTE HABITUÉS

TSFJAZZ.COM

RollingStone

f/gdp

gérard drouot productions s.a.

Blues magazine

DON LETTS EN 5 DATES

1956 : Naît à Londres, issu d'une famille d'immigrés Jamaïcains.

1975 : Don tient une boutique de fringues, Acme Attractions, qui attire les punks.

1978 : DJ au Roxy, il filme ses copains punk et réalise le film « The Punk Rock Movie ».

1984 : il monte Big Audio Dynamite avec l'ex-guitariste du Clash Mick Jones.

2000 : Il réalise le documentaire « The Clash: Westway To The World » qui lui vaudra un Grammy Award en 2003.



50 ANS DE TROJAN

LA BANDE SON DU CHANGEMENT

Don Letts raconte

LE LABEL TROJAN RECORDS FÊTE SON 50^e ANNIVERSAIRE AVEC UNE SÉRIE DE COMPILATIONS REGGAE, SKA, DUB ET ROCK STEADY, UN LIVRE ET LE DOCUMENTAIRE « RUDEBOY ». À PEINE DESCENDU DE L'EUROSTAR AVEC SON ÉNORME BONNET RASTA, L'HISTORIEN DE LA MUSIQUE PUNK ET JAMAÏCAINE DON LETTS SE MET À TABLE: ENTRE DEUX BOUCHÉES, IL NOUS RACONTE LA FOLLE HISTOIRE DU LABEL TROJAN RECORDS, QUI IL Y A 50 ANS RAPPROCHAIT LES JEUNES BLANCS ET NOIRS DANS UNE ANGLETERRE EN PROIE AUX TENSIONS RACIALES...

Le teaser du documentaire « Rudeboy » commence par ces mots : Rhythm, Blues, Sound System, Jamaica, Great Britain, Independence, Immigration, Integration, Rock Steady, Rude boy, Reggae, Skinhead, Trojan. Peut-on dire que Trojan a écrit la bande-son de son époque et des changements opérés dans la société britannique à partir de 1968 ?

Absolument. Le label Trojan est né en 1968. Une année importante, y compris pour moi qui venais d'avoir 14 ans. C'est la bande-son de mon adolescence. Cette année-là, un homme politique nommé Enoch Powell a prononcé le « discours des fleuves de sang » (*dans ce « rivers of blood speech », le conservateur voyait l'immigration jamaïcaine comme une menace pour la société britannique, ndlr*). Et la droite a gagné du terrain, car les politiques jouent toujours sur les peurs des anciens, encore aujourd'hui.

Mais dans les années 50, après la Seconde Guerre Mondiale, de nombreux Afro-caribéens sont venus en Angleterre pour reconstruire le pays. Ils sont arrivés avec leurs rêves, leurs espoirs, un petit boulot et le plus important, leur culture : la musique et un style vestimentaire. Les jeunes britanniques ont été séduits par cette nouvelle source d'inspiration. Trojan est donc arrivé dans un contexte de tensions raciales, mais au-delà de la qualité de



la musique, ce label est devenu un véritable outil du changement social, du moins dans la rue. Les jeunes Noirs et Blancs grandissaient ensemble, ils ont formé des groupes, comme The Clash des années plus tard.

Comment était organisée la distribution des disques de musique jamaïcaine en Angleterre avant la naissance de Trojan ?

Il y a des gens qui ont vite compris qu'il y avait un marché pour cette population immigrée disséminée dans tout le Royaume-Uni. Chris Blackwell (fondateur d'Island records qui signa Jethro Tull, ELP, Roxy Music, Bob Marley...) distribuait lui-même des disques de musique jamaïcaine chez les disquaires au volant de sa Mini-Austin. Et puis, il y a Lee Gophthal, qui possédait Musicland, le premier réseau de disquaires indépendants du pays. En 1967, ces deux hommes s'associent pour publier un premier disque sous le nom Trojan : *Judge Sympathy* de Duke Reid (*le label tire d'ailleurs son nom de la camionnette de marque Trojan qu'utilisait Duke Reid pour transporter son Sound System, ndlr*). Mais curieusement, ça n'a pas très bien marché. En 1968, ils recommencent à zéro en lançant le label Trojan, à Neasden au Nord-Ouest de Londres, d'autant que Blackwell venait

CÉLÉBRATIONS

Depuis 1975, le label Trojan est passé entre les mains de plusieurs maisons de disques. Pour son 50^e anniversaire, son dernier propriétaire BMG lance une importante campagne de rééditions, une nouvelle série de compilations par style (rock steady, ska, reggae, dub...), et une box-set contenant 200 enregistrements, avec des hits et des raretés. On y croise The Maytals, Desmond Dekker, John Holt, Dennis Brown, The Skatalites, Lee « Scratch » Perry, Horace Handy, The Pioneers... On ne résiste pas au charme de la version reggae d'*Everything I Own* par Ken Boothe (une chanson du groupe californien Bread, aussi reprise par Boy George), ni à celle de *Red Red Wine* par Tony Tribe (une chanson de Neil Diamond, aussi reprise par UB 40). Des chansons pop des 60's, mises à la sauce reggae dans les 70's, et reprises telles quelles dans les 80's.





Boby Marcia

Desmond Dekker

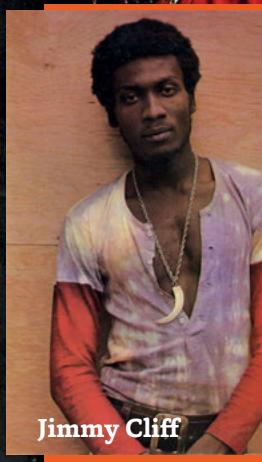


Lee Perry

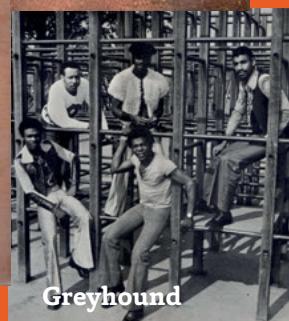


Millie Small

The Upsetters



Jimmy Cliff



Greyhound

→ de faire un tube en produisant la chanson *My Boy Lollipop* de Millie Small. Ces deux hommes connaissaient bien la communauté afro-caribéenne, ils savaient que les jeunes blancs s'intéressaient à la musique jamaïcaine. À l'époque, ils écoutaient du rhythm'n'blues américain et la Tamla Motown, mais à la fin des années 60, ils se sont convertis au reggae, au ska, au rock steady et au blue beat.

Quel rôle as-tu joué dans cette campagne de rééditions pour les 50 ans du label Trojan ?

Aucun, je suis juste un grand fan. Et même un pur produit du catalogue Trojan. Je suis issu de la première génération de Noirs nés en Grande-Bretagne. Ça a l'air facile à dire aujourd'hui, mais à la fin des années 60, ce n'était pas si simple. Grâce à la musique de Trojan, j'ai pu me forger une

ce label est resté en vie grâce à l'amour que lui portent les gens, il fait partie de la sous-culture britannique.

L'âge d'or du label Trojan prend fin en 1975, quand il est racheté suite à des difficultés financières. Comment expliques-tu son déclin ?

On ne peut pas parler de déclin, parce que l'esprit de Trojan demeure. Quand Trojan est né, on a assisté à la naissance de l'un des premiers mouvements de la jeunesse britannique: je parle des skinheads, qui étaient les petits frères des Mods, en plus pauvres encore, combinés aux rude boys jamaïcains. Quand on prononce ce mot aujourd'hui, au XXI^e siècle, les gens poussent un cri d'effroi. C'est devenu quelque chose de mauvais, mais les choses n'ont pas commencé comme ça. Les skinheads étaient un rassemblement des jeunes Blancs issus des classes ouvrières avec les jeunes immigrés jamaïcains comme moi qui sont devenus amis par leur passion commune pour la musique et le style. C'était le premier mouvement multiculturel en Grande-Bretagne. Les jeunes blancs et les jeunes noirs dansaient ensemble.

« Quand Trojan est arrivé, tout a changé. Mes amis blancs se sont intéressés à ma culture. Et cela nous a donné un sentiment de puissance incroyable. » Don Letts

Comment l'ado de 14 ans que tu étais à l'époque s'est-il plongé dans cette musique ?

Dans la culture occidentale, la musique populaire est souvent pratiquée par les jeunes. Mais dans le reste du monde, chez les gens de couleur, elle fait partie intégrante de leur culture. On grandit avec ça. Et puis, mon père avait un sound system qui s'appelait Duke Letts Supertonic Sound. Il s'est très vite intéressé à ce nouveau son reggae qui émergeait. Au début des années 60, c'était plutôt le ska, le rock steady et le blue beat. Mon père passait du Prince Buster (*One Step Beyond*), Toots & The Maytals...

identité, en apprendre davantage sur mes racines. J'ai grandi dans une société blanche. J'étais voué à faire partie des citoyens de seconde classe. Mes amis blancs avaient les Beatles, les Rolling Stones, les Who... Et nous, on avait quoi ? Quand Trojan est arrivé, tout a changé. Mes amis blancs se sont intéressés à ma culture. Et cela nous a donné un sentiment de puissance incroyable. Les Blancs avaient des choses à apporter à la fête, et moi aussi ! Cette musique a débarqué dans la rue, les clubs, les écoles, sur fond de tensions raciales. Des disques comme *Young, Gifted And Black* (1970) de Bob & Marcia m'ont ouvert l'esprit. Trojan a un beau catalogue, mais

Comment ce mouvement qui rassemblait les Noirs et les Blancs a-t-il pu dévier dans les extrêmes au point que l'on n'en retienne que la haine et le racisme ?

Dans les années 70, le contexte économique et social était catastrophique. Et quand le pays va mal, on pointe du doigt les immigrés. L'extrême droite a gagné du terrain.



On ne va pas se mentir, les skinheads, les jeunes Blancs des couches populaires, aimaient bien se battre. Les politiques y ont vu une armée prête à en découdre. Ils sont allés les recruter dans les stades, dans les clubs... Et bien sûr, certains d'entre eux ont cru à ces idées. Tout à coup, les médias ont commencé à s'intéresser au côté négatif du mouvement. Mais pour un skinhead de droite, il y en avait peut-être 50 qui ne l'étaient pas, mais ceux-là ne faisaient pas les gros titres. Il faut donc bien distinguer le premier mouvement skinhead, celui que j'appelle la « fashion version » (la version mode), par opposition à la « fasciste version » (la version fasciste). De tout temps les médias ont diabolisé la jeunesse. À travers tout le pays, les gens n'ont retenu que cet aspect du mouvement skinhead, d'autant que la plupart d'entre eux était des fans de foot, et qu'une vague de hooliganisme a fait son apparition dans les stades. Les médias ne s'intéressent pas aux jeunes Blancs et Noirs qui partagent une passion pour la même musique. Pour marquer leur différence avec les racistes, les premiers skinheads s'appellent les Trojan Skins. Il y a un mouvement anti-raciste qui s'appelle Sharp, l'acronyme de Skinheads Against Racial Prejudice. Leur logo est celui de Trojan, inversé.

Parlons des punks maintenant.

La légende dit que c'est toi qui as converti les punks au reggae et notamment tes amis du Clash, à l'époque où tu étais DJ au Roxy ?

Les historiens de la musique ont vu en moi le créateur des Punky Reggae Party. C'est vrai, mais en partie seulement. John Lydon, Joe Strummer, ou Paul Simonon en connaissaient un rayon sur la musique jamaïcaine bien avant de me rencontrer. Ils ont grandi à Londres au milieu des gens de couleur. Ceux que j'ai convertis au reggae à la fin des années 70 quand j'étais DJ, c'était les Blancs qui ne vivaient pas au milieu de la communauté noire. Autrement dit beaucoup de monde ! Si les Mods se sont intéressés à la musique jamaïcaine, tout a commencé avec les skinheads et Trojan.

On a parlé du côté fédérateur du label Trojan autour de la culture jamaïcaine, des punks qui se sont intéressés au reggae. Et à la fin des années 70, les jeunes Blancs se sont mis à faire du ska, Madness, The Specials sur le label 2 Tone Records... Comment la communauté jamaïcaine a-t-elle accueilli ces groupes ?

On a pris ça pour un compliment. De quoi parle-t-on ici, si ce n'est du pouvoir de la culture pour rassembler les gens ? Les Blancs qui s'inspirent de la musique des Noirs, ce n'est pas nouveau. Les Stones, les Beatles, The Who, Led Zeppelin... L'histoire du rock'n'roll est ainsi faite : tu as ces jeunes qui copient mal les choses, et qui proposent autre chose. Et 2 Tone fait partie de cette histoire. Celui qui écoute Led Zep ne fait pas tout de suite le lien avec Robert Johnson. À la différence des punks et de 2 Tone : cette fois, la culture noire n'était pas cachée, elle s'affichait. On pouvait la voir, l'entendre dans l'interprétation. Ainsi, j'ai pu mesurer l'impact de ma culture sur mes amis blancs.

Le succès de ces groupes de ska coïncide avec la fin de l'âge d'or de Trojan dont 2 Tone a hérité... Était-ce la fin de Trojan en tant que label innovant ?

L'âge d'or de Trojan couvre une période de 1968 à 1975. Certains disent que le label Trojan est mort en 1975, pas moi. Trojan est le reflet d'une période dans l'évolution de la musique jamaïcaine. En 1975, le climat culturel de l'île a changé radicalement. La musique est devenue plus militante et politisée. Je dirais qu'elle est devenue plus « noire », et elle a perdu bon nombre de ses fans blancs. Ils se sentaient un peu aliénés, parce qu'elle parlait surtout aux Noirs. Cette musique était arrivée à maturité, comme les groupes, les mouvements, les labels... Mais elle est partout aujourd'hui, vu son impact sur la musique populaire. Il y a des samples de Trojan sur le premier album de Lilly Allen, chez Jay Z, Fatboy Slim... Il y a tous ces artistes qui ont fait des remixes. Trojan est plus vivant que jamais dans l'esprit des gens. Il vivra pour toujours, même si le label de disque est en sommeil. 

Trojan Records (BMG)



La Punky Reggae Party de BOB MARLEY

EN 1977, QUAND THE CLASH REPREND LE REGGAE POLICE AND THIEVES DE JUNIOR MURVIN, BOB MARLEY LES CITE DANS LA CHANSON PUNKY REGGAE PARTY, UNE FACE-B QUI A FAIT SON CHEMIN, ET QUI LUI A ÉTÉ INSPIRÉE PAR DON LETTS, QUI NOUS RACONTE TOUT...

«En 1977, Bob Marley vivait en exil à Londres suite à l'attentat (le 3 décembre 1976, des hommes armés ont fait feu à son domicile où il répétait avec ses musiciens. Il reçoit une balle dans le bras, ndlr). Il est arrivé au moment même où le mouvement punk explosait. Je l'avais rencontré deux ans plus tôt. Pour te dire la vérité, je lui vendais de l'herbe... Je n'étais pas dealer, mais c'était un moyen de me pointer devant sa porte ! Attention, je ne fais plus ça aujourd'hui (rires). En 1977, il habitait au 42 Oakley Street à Chelsea, et moi, au coin de la rue, sur King's Road, je tenais une boutique qui s'appelait Acme Attractions. Un jour, je me suis pointé dans mon pantalon bondage (pantalon punk avec des zips et des boucles partout, ndlr) et il m'a dit : « Putain, on dirait un de ces stupides punks rockers ! ». Comme tout le monde, il avait lu la presse et les tabloïdes qui montraient du doigt les punks pour en donner une image nihiliste et négative. Je lui ai répondu : « Bob, tu te trompes. Ces mecs sont mes amis. Et je pense que nous sommes des rebelles, avec une conscience ». Bien sûr, il m'a envoyé balader. J'avais à peine 20 ans, et même si c'était difficile de débattre avec lui, j'ai défendu mes amis blancs bec et ongles. Trois mois plus tard, il a dû parler à des journalistes et s'intéresser à ce mouvement, en tout cas il était mieux informé, car il a écrit la chanson Punky Reggae Party où il cite plusieurs groupes (The Wailers, The Clash, The Damned, The Jam, Dr Feelgood...). J'en déduis que j'ai eu le dernier mot ce jour-là (rires). »

■ Magazine **EN COUVERTURE**

PAR **BENOÎT FILLETTE**



© Roadrunner/Warner

Slash

DREAM ON

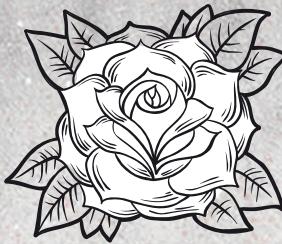
SLASH NE PERD PAS UNE MINUTE! AU LENDEMAIN DU PASSAGE DES GUNS N'ROSES AU DOWNLOAD FESTIVAL PARIS (18/06), LE GUITARISTE, SANS SON CHAPEAU HAUT DE FORME, NOUS DONNAIT RENDEZ-VOUS À L'HÔTEL PENINSULA POUR PARLER DE « LIVING THE DREAM », LE TROISIÈME ALBUM DE SON GROUPE, FEATURING MYLES KENNEDY & THE CONSPIRATORS. TOUJOURS AUSSI DÉTENDU ET BAVARD, IL NOUS PARLE OUVERTEMENT DE LA CRISE DE GIBSON, DE SON AMI CHRIS CORNELL, DE SES NOUVELLES GUITARES SIGNATURE ET DE SON AVENIR AVEC LES GUNS N'ROSES ET EN SOLO...

QUAND ON NOUS A ANNONCÉ LA SORTIE DE CE QUATRIÈME ALBUM SOLO, ON S'EST DIT : COMMENT FAIT-IL ? TU N'ARRETES JAMAIS ?

Slash: On a fait un break avec les Guns, entre décembre 2017 et avril 2018. Juste après les fêtes de fin d'année, je me suis remis au travail pour enregistrer cet album.

ET APRÈS PLUS DE DEUX ANS DE TOURNÉE AVEC LES GUNS N'ROSES, TU N'AS PAS EU TROP DE MAL À REPASSER SUR TON PROJET SOLO, QUI DEVIENT UN ENTRE-DEUX, ALORS QUE C'ETAIT DEVENU TA PRIORITÉ ?

J'ai reparlé à Axl pour la première fois, après plus de 20 ans de silence, pendant le World On Fire Tour. J'étais au Pérou, et on s'est eu au téléphone pour voir si on pouvait faire quelque chose ensemble. Et puis j'ai profité d'un break avec les Conspirators pour aller chez lui et parler notamment du festival Coachella. Depuis des années, on déclinait les offres qu'on nous faisait pour se reformer. Mais on trouvait ça chouette de participer à cet événement. J'ai aussi profité de ce break pour poser quelques idées que j'avais écrites pendant la tournée et faire des préproductions. Et les Guns sont arrivés, on a donné cinq concerts, dont ceux du Coachella. Tout s'est bien passé. Axl et moi, on a retrouvé ➔



→ une camaraderie, c'était cool. De là, on a envisagé de donner plus de concerts. Les Conspirators étaient en pause. Myles Kennedy travaillait avec Alter Bridge. Et moi je suis reparti avec les Guns N'Roses, il y a deux ans maintenant. Dans un coin de ma tête, je savais que dès que l'occasion se présenterait, je pourrais me consacrer à l'album des Conspirators. On a repris les choses là où on les avait laissées. On a revisité les morceaux déjà écrits, on a composé de nouvelles chansons, et on est retourné en studio pour faire ce disque. Je savais que j'allais passer l'été sur la route avec les Guns, alors j'ai décidé de le sortir en septembre pour jouer un peu avec les Conspirators jusqu'en octobre avant de retrouver les Guns en novembre.

APRÈS DEUX ANS, QU'AS-TU PENSÉ DES PRÉ-PRODS QUE TU AVAIS MISES EN BOÎTE ?

Tu sais, quand on s'est retrouvé en studio en janvier dernier, la première chose que j'ai faite, c'est d'écrire une nouvelle chanson, *Mind Your Manners*. C'était un tour de chauffe. Après ça seulement, on s'est penché sur ce que l'on avait déjà enregistré. Mais il nous a fallu un peu de temps pour nous réapproprier ces chansons, pour que les rouages se mettent en place, qu'on se rappelle comment on les avait jouées. Ce que l'on avait enregistré en 2016 était si spontané qu'on a dû tout reprendre depuis le début. Le plus difficile, c'était de mettre de côté le set de 3h30 des Guns N'Roses pour me concentrer sur ces nouvelles chansons.

TU AS POURTANT L'HABITUDE DE PASSER D'UN PROJET À L'AUTRE ?

Oui. Tu sais, même quand j'ai réintégré les Guns N'Roses, je n'avais pas joué avec eux depuis si longtemps, cela m'a pris du temps pour retrouver mes marques. Il y a des chansons que je ne savais plus jouer. J'ai dû réécouter nos vieux albums. Et puis, après quelques ajustements, tout est revenu.

LE TITRE DE CET ALBUM « LIVING THE DREAM » FAIT-IL RÉFÉRENCE À CETTE TOURNÉE DES GUNS N'ROSES QUI TOUCHE À SA FIN ? C'ÉTAIT UN RÊVE DE RÉINTEGRER LE GROUPE ?

Cela aurait pu, oui, mais en réalité c'est un titre plutôt sarcastique pour parler du monde dans lequel on vit. Je n'ai jamais pris de positions politiques, mais je devais donner

à cet album un titre qui évoque la présidence de Donald Trump (rires).

DE NOMBREUX ARTISTES ONT AFFICHÉ LEUR MECONTENEMENT SUITE À SON

ÉLECTION. POURQUOI PAS TOI ?

Je n'affiche jamais mes opinions politiques, ce n'est pas mon truc. Je n'ai pas envie d'exprimer des opinions pour les autres. Mais je pense que ce titre « *Living The Dream* » est suffisamment explicite.

ET TU N'ES PAS UNE SITUATION OÙ TON CHANTEUR A UN DISCOURS ENGAGE...

Non, mais j'ai déjà connu ça dans ma carrière, avec Axl qui a écrit des textes avec une portée sociale, politique... Ça me va du moment que tu parles avec ton cœur, de ce que tu ressens, du message que tu as besoin de faire passer. Si Myles Kennedy voulait exprimer un point de vue et que j'y adhère, pourquoi pas. Mais si on lit attentivement ses textes, il y a bien quelques messages à caractère politique, même s'ils sont assez discrets.

« ON A DONNÉ NOS PREMIERS CONCERTS, ET TOUT S'EST BIEN PASSÉ. AXL ET MOI, ON A RETROUVÉ UNE CAMARADERIE, C'ÉTAIT COOL. » SLASH

EN TANT QUE GUITARISTE ET LEADER DE CE GROUPE, COMMENT PARTAGES-TU LE TRAVAIL DES GUITARES AVEC FRANK SIDORIS ET MYLES KENNEDY ?

Quand je travaille avec un autre guitariste, je joue ma partie et il joue la sienne. C'est aussi simple que ça. Bien sûr, il peut m'arriver d'écrire pour deux guitares. Mais en général, chacun joue ce qui lui plaît. Je n'aime pas trop dire à l'autre ce qu'il doit jouer. Un musicien, peu importe son instrument, a besoin d'être lui-même. Quand on a enregistré « *Apocalyptic Love* » (2012), le premier album du groupe, Myles jouait de la guitare, on n'avait pas encore recruté de second guitariste. Mais il n'aimait pas trop ça, il préférait se concentrer sur le chant. Sur « *World On Fire* » (2014), j'ai joué les deux guitares, ma partie, et celle destinée à un autre guitariste, avec un autre son et une approche un peu différente de la mienne. Frank Sidoris est arrivé pour la tournée, et j'ai vraiment apprécié sa façon de jouer. Quand on a commencé à travailler sur ce nouvel album « *Living The Dream* », Todd (Kerns, basse), Brent (Fitz, batterie) et moi, on s'est plongé dans la musique, sur les arrangements des chansons. Frank est arrivé avec ses parties de guitare. On a répété tous les quatre en studio pour qu'il trouve sa place dans le groupe. Après, on s'est lancé dans l'enregistrement et je suis très fier de lui, il a fait du très bon boulot.



Brent Fitz (batterie),
Slash (flûte à bec, bien
sûr), Myles Kennedy
(chant), Frank Sidoris
(guitare), Todd Kerns
(basse).



« LIVING THE DREAM » EST UN PEU LA SUITE DE « WORLD ON FIRE », D'AUTANT QUE VOUS AVEZ RETRAVAILLÉ AVEC MIKE BASKETT (ALTER BRIDGE, TREMONTI, TRIVIUM)...

Pour enregistrer les voix d'Alter Bridge, Myles (Kennedy) a l'habitude de travailler avec lui. On le surnomme Elvis ! Il avait surtout bossé avec des groupes de nu-metal comme Sevendust quand on lui a confié la production de « World On Fire ». Je voulais travailler en analogique, ce qui est très loin de ce qu'il avait l'habitude de faire. Mais il est meilleur

sur l'enregistrement live, pour trouver un bon son de batterie... C'est un bosseur. Quiconque bosse aussi dur que moi gagne mon respect (rires). Bien entendu, je voulais retravailler avec lui sur cet album, mais c'est le premier des quatre que j'ai enregistré en numérique, tout simplement parce que c'est moins cher. Quand je dis quatre albums, j'inclus celui où j'avais invité différents chanteurs (2010). Enregistrer en analogique coûte trop cher au regard des chiffres de ventes d'albums aujourd'hui. Je me suis bâti un petit studio à Los Angeles, avec une console 16 pistes, et je voulais y enregistrer mon disque. Tu sais, je dois gérer mon budget, je ne peux pas investir des fortunes dans la production, sans un retour sur investissement. J'avoue que j'étais un peu inquiet, mais Elvis a réussi rendre les choses « naturelles », même en numérique.

QUELLES GUITARES AS-TU EMPORTÉ EN STUDIO ?

J'ai pris ma Les Paul Derrig (sa fameuse réplique de Les Paul '58 fabriquée par le luthier Kris Derrig, ndlr), et aussi une Goldtop de 1954 avec des soapbars, ce qui est nouveau pour moi. J'avais aussi ma Les Paul de 59, que j'ai ressortie pour

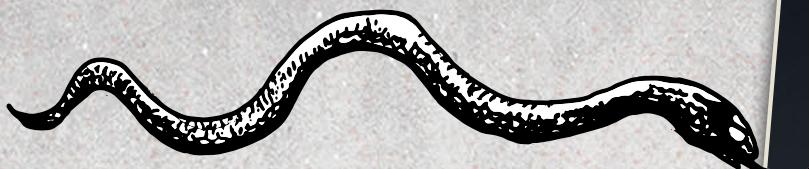
enregistrer autre chose récemment. C'est une très bonne guitare que j'ai depuis depuis toujours, mais je n'avais jamais enregistré avec. En fait, j'ai eu trois 59, mais je n'en ai plus que deux aujourd'hui. La troisième, c'est celle de Joe Perry. Et je me suis aussi acheté une réédition de Les Paul 58 en Angleterre.

PARLONS DE TON RÔLE CHEZ GIBSON. IL Y A UN AN, TU ÉTAIS NOMMÉ AMBASSADEUR DE LA MARQUE. EN QUOI CELA CONSISTE-T-IL ?

C'est une idée d'Henry Juszkevich (le PDG). Je collabore avec Gibson depuis des années, on a fait plusieurs Les Paul signature ensemble. Mais pour la dernière série, on a sorti une Les Paul Anaconda Burst verte, une Firebird et une réplique d'une de mes Les Paul 58. Henry voulait souligner cette association forte entre mon image et la marque. Ce n'est pas une histoire d'argent, je n'ai pas de parts dans la compagnie, mais on utilise mon nom pour représenter la marque. Ce n'était peut-être pas nécessaire, mais j'ai apprécié tous les efforts qu'ils ont faits.

DEPUIS UN AN, LE GROUPE GIBSON TRAVERSE UNE CRISE MAJEURE. QU'EST-CE QUE CELA CHANGE POUR TOI ?

C'est vrai qu'on ne parle que de ça aujourd'hui. Henry a tiré Gibson vers le fond avec toutes ses envies de technologies et les idées qu'il avait pour envisager le futur de Gibson. Je ne pense pas que Gibson ait profité de ces bienfaits. La menace de la banqueroute l'a poussé à éliminer toutes les branches qui parasitaient la marque pour ne garder que le noyau, la compagnie de guitares que l'on connaît. C'est une bonne chose. Henry te dirait qu'il a fait tout ça pour le bien de la compagnie. Mais ce qu'il a mis du temps à comprendre et à accepter, c'est que cela n'intéresse pas les guitaristes. Ils attendent de belles guitares de qualité, c'est ça Gibson à leurs yeux. ➡



→ **PARLE-NOUS DE TES DERNIÈRES GUITARES SIGNATURE. LA LES PAUL EST DÉCLINÉE DANS PLUSIEURS GAMMES, QU'EN EST-IL DE LA FIREBIRD ?**

Pour la Les Paul Anaconda Burst, il y a les modèles Custom Shop, faits à la main, et les modèles USA, plus traditionnels, mais avec les mêmes specs, des micros Seymour Duncan... Et elle est aussi déclinée sous la marque Epiphone, ce qui n'est pas encore le cas de la Firebird, mais je sais qu'ils y travaillent. Comme je te l'ai dit, j'ai enregistré avec une réédition de Les Paul 58. Je ne suis pas passé par Gibson pour me la procurer, Je l'ai achetée auprès de Melville Guitars, un magasin à Londres. Ce n'est pas une Gibson, mais un modèle custom qui sonne super bien.

ON IMAGINE LA TÊTE DES GENS QUI TE VOIENT DÉBARQUER DANS LE MAGASIN DE GUITARES...

Non, je l'ai achetée en ligne (*rires*) ! Il y a bien quelques magasins spécialisés dans les belles guitares à Los Angeles, comme Norman's Rare Guitars à deux pas de chez moi, où je vais assez souvent. Mais je n'aime pas essayer des guitares dans les magasins, il y a toujours des gars pour tricoter et je n'aime pas trop quand les gens passent la tête par-dessus mon épaule. C'est dur de jouer avec du monde autour. Dans ces cas-là, je joue comme un pied (*rires*).

C'EST POUR CETTE RAISON QUE TU NE JOUES JAMAIS DEVANT UNE CAMERA...

Tu sais, je ne suis pas un guitariste très technique. Et dès que j'ai une guitare dans les mains, les gens s'arrêtent pour écouter ce que je fais.

C'est ça le problème. Il ne faut pas s'attendre à ce que je joue quelque chose d'exceptionnel. Le seul moment où je suis réellement à l'aise pour jouer, c'est dans le cadre d'une chanson, avec une mélodie, de l'émotion, particulièrement en live. Quand j'entre en studio, il me faut un temps d'adaptation pour me sentir à l'aise et m'exprimer à 100 %. Parce qu'il y a plein de choses autour, la petite lumière rouge qui s'allume, le producteur... Tout le reste du temps, je suis assez soucieux de ce qui m'entoure.

C'EST MARRANT, PARCE QUE TU RENVOIES L'IMAGE DU GUITARISTE TRÈS SÛR DE LUI, CAPABLE DE JOUER N'IMPORTE OU...

J'ai ma conscience, peut-être trop par rapport à celui que je voudrais être. Quand on a joué hier (*le 18 juin avec les Guns N'Roses en clôture du Download Festival Paris, ndlr*), on a eu quelques problèmes techniques. J'utilisais des oreillettes In Ears, qui ont l'avantage d'offrir le même mix quel que soit le lieu ou la salle, le son ne change pas,

mais d'un autre côté il faut faire un bon réglage sinon, c'est horrible. Pendant les quatre premiers morceaux, le mix était foireux et je me suis dit : merde, je n'arrive pas à jouer.

On a cherché à comprendre ce qui n'allait pas, heureusement le reste du concert était bien. Il faut rester conscient de ce qui se passe, et à quel point l'environnement peut affecter du jeu.



LORS DU CONCERT DES GUNS N'ROSES, IL Y A CE MOMENT DE GRÂCE OÙ TU JOUES WISH YOU WHERE HERE AVEC RICHARD FORTUS. PINK FLOYD AVAIT DÉDIE CETTE CHANSON À UN GRAND ABSENT, SON ANCIEN CHANTEUR SYD BARRETT. A QUI PENSES-TU QUAND TU JOUES CETTE VERSION INSTRUMENTALE, À IZZY STRADLIN ?

La plupart du temps, mes reprises viennent d'une jam. C'est comme ça qu'est née celle du Parrain notamment. Et *Wish You Where Here* aussi, c'est l'une de mes chansons préférées de Pink Floyd, j'aime sa mélodie. J'ai commencé à la jouer et elle est restée. Et puis Richard m'a rejoint et c'est devenu un moment du show. Je ne pensais à personne en particulier, il n'y a pas de message derrière cette reprise.

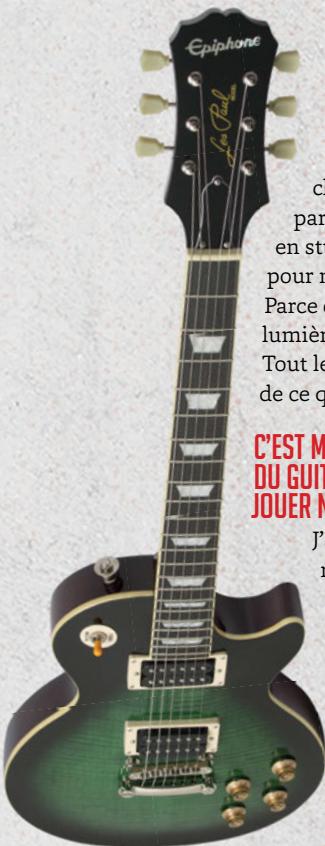
« J'AI ENVIE DE CONTINUER LES DEUX GROUPES. »

CONNAISSES-TU RICHARD FORTUS AVANT DE RÉINTÉGRER LES GUNS ?

Non. Pas plus que les autres membres qui sont arrivés après nous dans les Guns. Quand on a commencé à parler des premiers concerts, on a pensé aux membres d'origine, Izzy Stradlin et Steven Adler, et trois guitaristes qui jouaient encore dans les Guns. Quand Richard s'est pointé au studio, on s'est tout de suite bien entendu. C'est un guitariste très doué et talentueux, avec des racines rock'n'roll très solides. Disons qu'il y a une bonne camaraderie musicale entre nous. Le contact est très bien passé. J'ai écouté ce que faisaient les autres dans les Guns (Ron Thal et DJ Ashba), sans les rencontrer, mais cela ne m'a pas autant touché, ni interpellé. Avec Richard, on a un peu les mêmes influences.

QUAND ON A RENcontré RICHARD, POUR DEAD DAISIES, ON LUI A FAIT REMARQUER QU'IL AVAIT PASSE PLUS D'ANNÉES QUE TOI DANS LES GUNS...

Oui ! La plupart des mecs qui jouent dans ce groupe y ont passé bien plus de temps que moi ! (*rires*). Entre la formation des Guns et mon départ (en 1996), je suis resté onze ans. Richard est là depuis quinze ans. →



Les Paul Anaconda Burst



LE GROS « APPETITE » DES GUNS

ÉTONNAMMENT, LES GUNS N'ROSES N'AVAIENT RIEN SORTI POUR CÉLÉBRER LES 30 ANS D'« APPETITE FOR DESTRUCTION » EN 2017, EUX QUI S'ÉTAIENT LANCÉS DANS UNE TOURNÉE ÉPIQUE DE REFORMATION UN AN PLUS TÔT. C'EST CHOSE FAITE DEPUIS CET ÉTÉ AVEC LA PARUTION DE L'ALBUM REMASTERISÉ EN VERSION DELUXE.

Si « Appetite For Destruction » (sorti le 21 juillet 1987) est culte aujourd'hui, on a tendance à oublier que le succès n'a pas été immédiat. À la fin des 80's, les fans de hard rock s'entichent du single *Welcome To The Jungle*, mais les masses ne s'intéresseront au groupe le plus dangereux du Strip de Los Angeles qu'un an plus tard grâce à la ballade *Sweet Child O' Mine*, qui hissera l'album en haut des charts. Et encore, il faudra bien attendre un an de plus pour découvrir ce phénomène en France en Import Fnac !

Sur les 12 titres de l'album produit par Mike Clink, cinq sortiront en singles : *It's So Easy*, *Welcome To The Jungle*, *Sweet Child O'Mine*, *Paradise City* et *Nightrain*. Que des classiques, mais le reste est aussi incontournable : *Mr Brownstone*, *Rocket Queen*, *My Michelle*...

« Appetite For Destruction » ressort aujourd'hui dans en plusieurs formats (CD, vinyle), dont une édition Super Deluxe comprenant 25 enregistrements inédits : les sessions de Sound City en 1986 avec le guitariste de Nazareth, Manny Charlton à la production. Et même un coffret Locked n'Loaded à 1 000 euros

avec des bagues, une lithographie, des posters... des CD de bonus bien sûr !

Sur le CD de bonus de la petite édition Deluxe (2CD, et bien plus abordable !), on retrouve cinq de ces titres bruts, ceux d'un groupe de rock'n'roll sans artifice. Vu d'aujourd'hui, on dirait un bon groupe de reprises des Guns ! Le reste du disque nous est plus familier, avec des faces-B et des titres parus sur leurs EP à l'époque. Les quatre morceaux de leur premier EP « Live ?!*@ Like Suicide » (un faux-live sorti en décembre 1986, avec les reprises de *Nice Boys* de Rose Tattoo et *Mama Kin* d'Aerosmith) qui seront complétés par *Patience*, *Used To Love Her* et *You're Crazy* (que l'on retrouve ici en version acoustique) sur l'EP suivant « GNR Lies » (1988). Seule *One In A Million*, jugée raciste (il utilise le mot nigger, nègre) et homophobe à l'époque, a été soigneusement écartée de cette réédition. Deux inédits nous interpellent, l'excellent *Shadow Of Your Love* (également en version live) qui avait malheureusement sauté du tracklist final d'« Appetite » et la version acoustique de *Move To The City*. Enfin, les trois titres enregistrés au

Marquee de Londres en 1987 pour l'EP japonais « Live From The Jungle (1988) font un pont entre les Guns d'hier et d'aujourd'hui, avec notamment une reprise épurée de *Knocking On Heaven's Door* de Dylan qu'ils s'approprieront quatre ans plus tard sur « Use Your Illusion II » (1991) et une reprise de *Whole Lotta Rosie* d'AC/DC, avec un Axl Rose qui ne savait pas encore que 30 ans plus tard, il endosserait le rôle de son idole Bon Scott. Saisissant.

« Appetite For Destruction » (Polydor/ Universal)





→ CES DERNIÈRES ANNÉES, LE ROCK A PAYÉ UN LOURD TRIBUT AVEC LA DISPARITION DE LEMMY DE MOTÖRHEAD, SCOTT WEILAND (FIN 2015) OU ENCORE CHRIS CORNELL (MAI 2017), QUI COMPTAIENT PARMI TES AMIS. LA SET-LIST DES GUNS S'EN RESSENT, NOTAMMENT AVEC VOTRE REPRISE DE BLACK HOLE SUN DE SOUNDGARDEN...

Quand j'ai appris la disparition de Chris, j'étais dévasté. Personne ne s'y attendait. Je crois que c'était une idée d'Axl, de reprendre une chanson de Soundgarden. Lors d'une répète, on s'est tous mis d'accord sur *Black Hole Sun*. J'ai travaillé avec Chris (le chanteur de Soundgarden avait participé à l'album solo de Slash en 2010, sur la chanson

Promise, ndlr). Rien que d'en parler aujourd'hui, ça me rend triste. C'était bien de pouvoir lui rendre cet hommage sur scène. C'est devenu un moment fort de notre set-list. Une fois l'hommage passé, on a pensé l'enlever, mais on s'est ravisé. En 1989-1990, deux groupes ont émergé : Alice In Chains et Soundgarden. Pour moi, il n'y avait rien de plus excitant que ces deux groupes à l'époque. On ne pouvait pas arrêter de jouer *Black Hole Sun*. On n'a rien fait de spécial pour Lemmy, mais on en a joué pas mal par le passé. Et puis, il y a cette chanson que Lemmy et moi avons écrite ensemble sur mon premier album solo (*Doctor Alibi, 2010*). Un titre incontournable du set des Conspirators. On n'a rien fait sur Linkin Park non plus. En revanche, on vient d'intégrer *Slither* (de Velvet Revolver) dans le set des Guns. D'une certaine manière, c'est un hommage à Scott. Et puis il y a aussi Glenn Campbell (chanteur country) qu'aucun d'entre nous ne connaissait, mais dont on reprend la chanson *Wichita Lineman* depuis sa disparition il y a un an (*Slash y joue de la guitare acoustique, ndlr*). Disons qu'on réagit à ce qui se passe en musique.

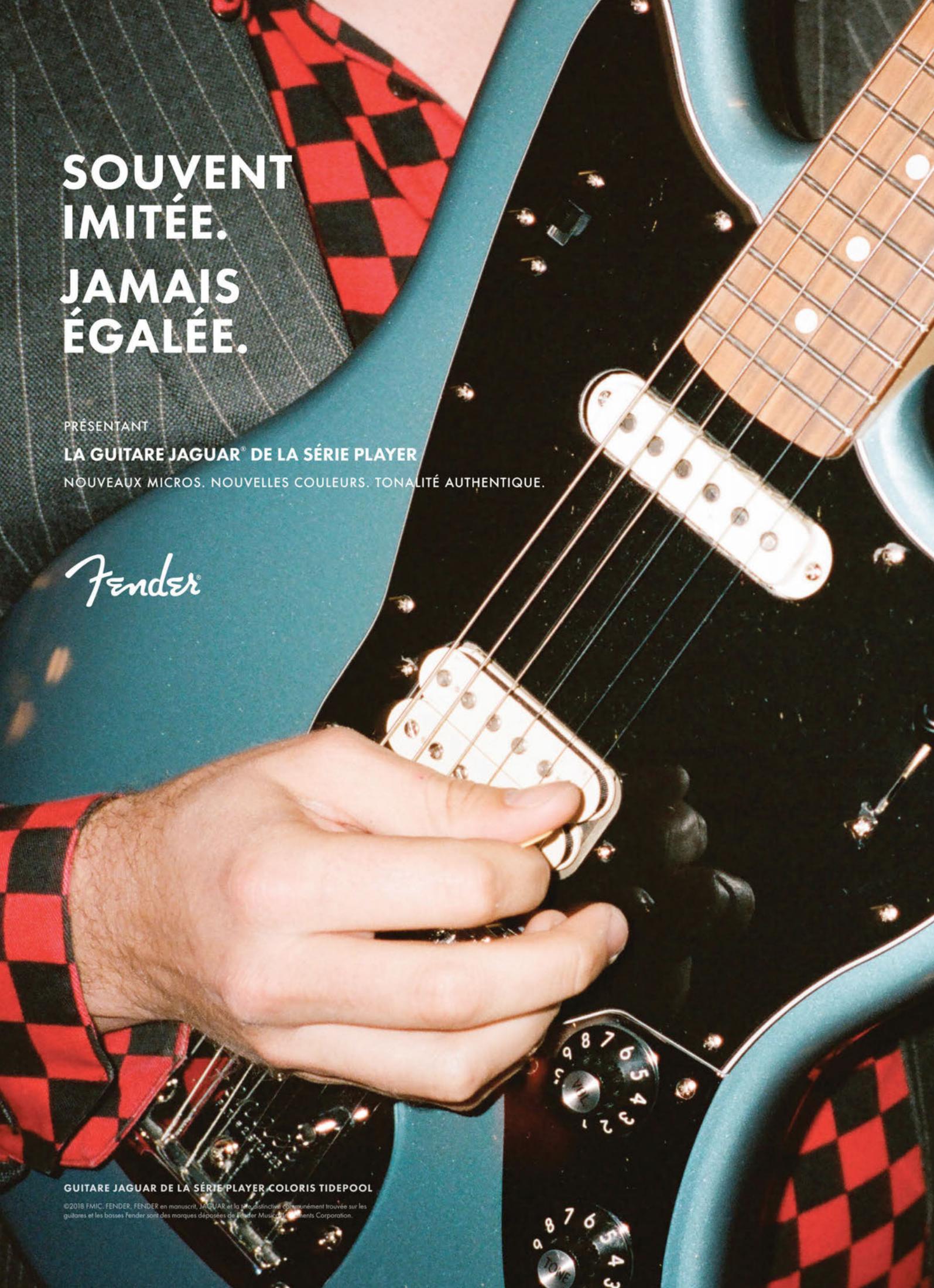
PENDANT 20 ANS, ON T'A DEMANDÉ QUAND TU ALLAIS REINTEGRER OU REFORMER LES GUNS N'ROSES. MAINTENANT QUE C'EST FAIT, C'EST UN SOULAGEMENT DE NE PLUS AVOIR À RÉPONDRE À CETTE QUESTION ?

Non, parce qu'aujourd'hui on me dit : la tournée des Guns N'Roses touche à sa fin, tu quittes le groupe pour reprendre ta carrière solo, cela veut dire que les Guns, c'est fini... Il y a une dimension dramatique dans tout ça ! Mais pas du tout. Je vais profiter du break des Guns N'Roses pour lancer mon album solo avec une petite tournée en septembre-octobre, puis les Guns partent en tournée en Asie en novembre-décembre. Je vais travailler sur un nouveau film en janvier 2019. Dès février, je repars en tournée avec les Conspirators en Europe et en Amérique du Sud. Puis je retrouverai les Guns N'Roses au printemps ou à l'été, puis les Conspirators pour tourner en Australie et en Asie. Et au milieu de tout ça, on va travailler sur de nouvelles compos des Guns N'Roses. Je tiens à garder les Conspirators, parce que c'est une affaire personnelle, un truc bien rock'n'roll, sans prise de tête. À côté il y a les Guns N'Roses, un groupe qui, s'il est un peu plus simple à gérer qu'avant, reste quelque chose d'épique. C'est un truc énorme. J'ai envie de continuer les deux groupes.

« **Living The Dream** » (Snakepit/Roadrunner/Warner)



Inséparables : Myles Kennedy et Slash.



**SOUVENT
IMITÉE.
JAMAIS
ÉGALÉE.**

PRÉSENTANT

LA GUITARE JAGUAR® DE LA SÉRIE PLAYER

NOUVEAUX MICROS. NOUVELLES COULEURS. TONALITÉ AUTHENTIQUE.

Fender

GUITARE JAGUAR DE LA SÉRIE PLAYER COLORIS TIDEPOOL

©2018 FMIC. FENDER, FENDER en manuscrit, JAGUAR et la tête distinctive communément trouvée sur les guitares et les basses Fender sont des marques déposées de Fender Musical Instruments Corporation.

SLASH EN SOLO

AVANT MÊME SON DÉPART DES GUNS N'ROSES AU MILIEU DES ANNÉES 90, SLASH JOUAIT LES GUESTS SUR LES ALBUMS DE SES COPAINS ET AUTRES ICÔNES DU ROCK (THE YARDBIRDS, ROGER DALTREY...), ET TRÈS VITE IL MONTA SES PROPRES GROUPES. MORCEAUX CHOISIS PARMI DES DIZAINES DE COLLABORATIONS...



IGGY POP (1990)

Slash et Duff McKagan jouent les musiciens de session sur quatre titres de « Brick By Brick » (*Home, My Baby Wants To Rock & Roll, Pussy Power* et *Wiggle Wiggle*), l'album qui allait remettre un petit coup de fouet à la carrière d'Iggy Pop. Vingt ans plus tard, Iggy chantait *We're All Gonna Die* sur l'album de Slash.

LENNY KRAVITZ (1991)

En pleine ascension avec les Guns N'Roses, Slash co-écrit *Always On The Run* avec Lenny Kravitz, un vieux camarade de lycée, même s'ils ne se fréquentaient pas à l'époque. Le guitariste joue aussi sur *Fields Of Love*, le titre d'ouverture de « Mama Said », une reprise du New York Rock And Roll Ensemble.



MOTÖRHEAD (1992)

Au début des années 90, Lemmy a de nouveau le vent en poupe. Lui qui vient de co-écrire quatre titres pour Ozzy Osbourne sur « No More Tears » et de remplir son compte en banque, l'invite à chanter *I Ain't No Nice Guy* avec Slash à la gratte, qui joue également sur *You Better Run*. Deux titres extraits de « March ör Die », Lemmy chantera *Doctor Alibi* sur l'album « *Slash* » (2010).



DUFF MCKAGAN (1993)

Quand Duff publie son premier album solo « *Believe In Me* », il fait naturellement appel à ses copains des Guns, Slash, Matt Sorum, Dizzy Reed, Gilby Clarke, mais aussi Lenny Kravitz, Sebastian Bach et Jeff Beck. Slash joue sur *Believe In Me* et *Just Not There*.



SLASH'S SNAKEPIT (1994-2002)

Au milieu des années 90, profitant d'un break des Guns N'Roses, Slash monte un nouveau groupe de hard rock bluesy, le *Slash's Snakepit*, entouré de deux membres de la tournée « Use You Illusion », Matt Sorum (batterie) et Gilby Clarke (guitare), du bassiste d'Alice In Chains Mike Inez et du chanteur de Jellyfish Eric Dover. À l'origine, il comptait enregistrer des démos en vue du prochain album des Guns, mais Axl les rejette. Il finit par publier sous son nom « *It's Five O'Clock Somewhere* » (1995) et recrute la section rythmique de *Pride & Glory* (le premier groupe de Zakk Wylde, soit James LoMenzo et Brian Tichy) pour la tournée qui suit. Soutenu par le single *Beggars and Hangers-On*, l'album est certifié disque de platine. Après son départ des Guns, Slash réuni un nouveau line-up, mais le second album « *Ain't Life Grand* » (2000) ne connaîtra pas le même succès.



SLASH (2010)

Pour son premier album solo, Slash, qui n'a jamais osé donner de la voix, a fait appel à une douzaine de chanteurs : Ian Astbury (The Cult), Ozzy Osbourne, Fergie (Black Eye Peas), Chris Cornell, Adam Levine, Lemmy, Andrew Stockdale (de *Wolfmother* sur l'excellent *By The Sword*), Alice Cooper, Kid Rock, Nick Oliveri, M Shadows (Avenged Sevenfold), Iggy Pop... Trois autres camarades sont venus jouer : Izzy Stradlin, Duff McKagan et Dave Grohl. Pour la tournée, Slash recrute Myles Kennedy d'*Alter Bridge*, qui chantait deux titres de l'album, *Back From Cali* et *Starlight*. Le line-up des *Conspirators* se met en place : Bobby Schneck (guitare), Todd Kerns (basse) et Brent Fitz (batterie). Le groupe passe au Stade De France en première partie d'AC/DC...



ALICE COOPER (1997)

Le public français se souvient du soir où Alice Cooper est venu chanter *School's Out* sur le concert de Slash au Bataclan (2010). Slash et Alice Cooper, c'est une longue histoire. En 1996, le guitariste est invité à jouer *Only Woman Bleed*, *Lost In America* et *Elected* sur le concert qu'il donne à Mexico, au club Cabo Wabo de Sammy Hagar (Van Halen), dont sera tiré l'album live « *A Fistful Of Alice* ». Déjà, en 1991, Alice Cooper chantait avec Axl sur *The Garden* (« *Use You Illusion I* ») et Slash jouait sur *Hey Stoopid* avec Ozzy Osbourne et Joe Satriani. Mais leur première collaboration remonte à 1988. À l'époque, Alice Cooper ré-enregistre *Under My Wheel*, une chanson de 1971, pour le documentaire *The Decline Of Western Civilisation part II: The Metal Years*, en duo avec les Guns N'Roses qui viennent d'assurer sa première partie.



MICHAEL JACKSON (1991)

C'est sans doute sa collaboration qui a le plus fait parler. Slash fait une apparition sur l'album de Michael Jackson « *Dangerous* », donnant une touche hard rock à la ballade *Give It To Me*. Il jouera même dans le clip de la chanson (parue en single en 1993) avec son pote Gilby Clarke et le premier bassiste de Living Colour, Muzz Skillings. Slash sera invité à plusieurs reprises à jouer sur scène avec le King Of Pop, notamment en 2001 pour ses 30 ans de carrière où il joue *Beat It* et *Black Or White*.



VELVET REVOLVER (2002-2008)

Quand Axl Rose consomme les musiciens dans la franchise Guns N'Roses, qui peine à sortir un nouvel album, les fans découvrent le supergroupe Velvet Revolver monté par trois ex-Guns, Slash, Duff McKagan et Matt Sorum, avec Dave Kushner (Wasted Youth) et Scott Weiland (Stone Temple Pilot). Précédé du single

Slither, « *Contraband* » (2004) est un succès. Lors de son unique concert en France, au Bataclan, le groupe reprend *Used To Love Her* et *It's So Easy* avec un invité Izzy Stradlin, l'ex-camarade de Slash, qui devait à l'origine participer à Velvet Revolver.

À la sortie de « *Libertad* » (2007) qui peine à décoller, Weiland s'enlise dans ses problèmes de drogue, la tournée est chaotique (le Zénith de Paris est annulé). Weiland retourne dans Stone Temple Pilot, et longtemps, Slash affirme chercher un remplaçant.



GILBY CLARKE (1994)

Compagnon de route de Slash dans les Guns puis dans le Snakepit, le remplaçant d'Izzy fait lui aussi appel aux Guns pour son premier album solo « *Pawnshop Guitars* », même à Axl sur sa reprise des Stones, *Dead Flower* ! Slash joue sur *Cure Me... Or Kill Me* et *Tijuana Jail*.



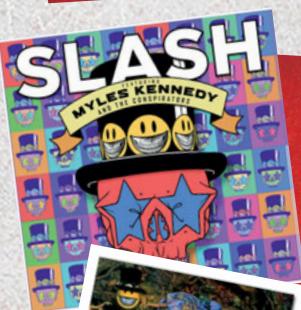
MATT SORUM (2004)

À l'époque de Velvet revolver, Matt Sorum invite Slash et Duff (présent sur plusieurs titres) à jouer sur *The Blame Game*, extrait de son premier album solo « *Hollywood Zen* ».



RON WOOD (2010)

Dans une interview donnée à GP en 2010, Ron Wood nous confiait : « *Quand j'ai rencontré Slash, c'était encore un jeune écolier ! Il venait tout le temps me voir pour apprendre. I m'observait. Je lui ai montré quelques accords. Aujourd'hui, c'est à mon tour de le regarder jouer* (rires). » Parmi les nombreux invités (Billy Gibbons, Flea...) de l'album solo du guitariste des Stones « *I Feel Like Playing* », sorti cette année-là, Slash joue sur cinq titres. Ronnie envisageait de tourner avec lui, mais le calendrier surchargé des Stones ne le lui a pas permis.



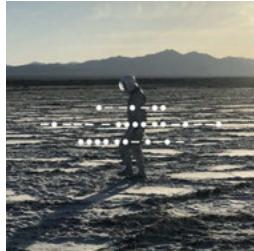
SLASH FEATURING MYLES KENNEDY & THE CONSPIRATORS (2012-AUJOURD'HUI)

Avec Myles et son groupe qui a désormais un nom, Slash a enregistré trois albums, « *Apocalyptic Love* » (2012), « *World On Fire* » (2014) et aujourd'hui « *Living The Dream* » (2018). Guitariste de tournée depuis « *World On Fire* » (remplaçant Bobby Schneck), Frank Sidoris est intégré au groupe. Slash l'affirme : s'il a repris du service dans les Guns N'Roses après 20 ans d'absence, il va mener de front ses deux groupes.



► Magazine MUSIQUES

ALBUM DU MOIS



SPIRITUALIZED
And Nothing Hurt
Bella Union/Pias

Six longues années après « Sweet Heart Sweet Light », Jason Pierce ravive enfin la flamme Spiritualized et c'est un ravissement : avec sa délicatesse mélodique légendaire et ce chant navigant toujours entre désespoir et détachement, l'ex-Spacemen 3 poursuit son voyage sonique dans des orchestrations qui, une fois encore mesdames et messieurs, nous font flotter dans l'espace... Même si, aux dires de son créateur, le processus de cet album n'a pas été sans mal, ces petites symphonies malades sont une sublime épiphénomène. Merci mister Spaceman...

Flavien Giraud




KELLEY STOLTZ
Natural Causes
Banana & Louie/Differ-Art

Il y a une part de mystère chez Kelley Stoltz ; à commencer par la manière dont le charme et la magie opèrent. Caméléon génial, capable d'arranger une chanson façon 60's, 70's, 80's, il absorbe les styles, s'y fond (il a même intégré le line-up d'Echo & The Bunnymen dont il était un fervent fan), mélange, transforme et reconstruit (comme dans cet improbable *Static Electricity*, sorte de point de rencontre entre Bowie, Kraftwerk et Joy Division) pour construire cette déroutante pop oblique. Et chaque nouvelle écoute accentue le vertige.

Flavien Giraud




Renversant
OH SEES
Smote Reverser
Castle Face/Differ-Art

Au rythme de leurs publications, personne ne vous reprochera d'avoir loupé un des nombreux albums des Oh Sees. En revanche, il serait bien dommage de passer à côté de ce groupe parmi les plus ahurissants de ces 20 dernières années. Justement, « Smote Reverser » constitue une très bonne porte d'entrée pour

découvrir la frénésie musicale de cet ovni absolu. Qu'ils arpencent des versants psyché, kraut expérimental, heavy-prog', folk tordu, ou tout cela à la fois – ce qui est un peu le cas ici –, les Oh Sees déplacent des montagnes. La rythmique à deux batteries est colossale, le son de guitare de John Dwyer épais et dévastateur, contrasté par la douce (contre-)voix de Brigid Dawson, auxquels s'ajoutent ici des parties d'orgue aux couleurs 70's. Tout à fait sidérant. ■

Flavien Giraud

que c'est une B.O de film). Un son intense, puissant, dramatique, ce qu'il faut pour accompagner cette nouvelle saga adolescente de science-fiction avec classe et beauté.

Guillaume Ley




MOGWAI
Kin
Rock Action Records / Pias

Mogwai et le cinéma, c'est une affaire qui roule. Après la série-télé culte (« Les Revenants ») et le documentaire (« Atomic, Living in Dread and Promise »), le groupe écossais repasse par la case Hollywood, comme il le fit il y a 12 ans avec « The Fountain ». Sauf que cette fois, le combo est plus libre et seul aux commandes (pas de collaborations à l'horizon). Le résultat, est très électronique, très clavier, comme l'était « Raves Tapes », mais en plus cinématographique (heureusement, vu



MARK LANEGAN

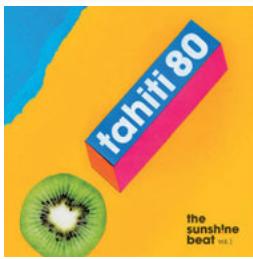
& DUKE GARWOOD

With Animals

Heavenly Recordings / Pias

À près « Black Pudding » sorti en 2013, c'est la seconde fois que le chanteur américain et le multi-instrumentiste collabore pour un album complet (Garwood a déjà fait des apparitions sur deux autres albums de Lanegan). En résulte un disque sombre, aux ambiances fantomatiques et au son aussi lo-fi que poussiéreux. Avec son côté ultra-dépouillé, « With Animals » laisse de la place à la guitare de Garwood pour créer des nappes hypnotisantes, ou placer quelques arpèges relevés par un tremolo aussi sale que discret. Un album qui sent le sable et la nuit.

Guillaume Ley



TAHITI 80

The Sunshine Beat vol.1

Human Sounds

La force de Tahiti 80 réside dans cette apparence facilité à composer des ritournelles a priori légères et agréables à écouter, alors que pour pondre de telles chansons, il faut se lever tôt. Ce nouveau disque ne déroge pas à la règle. Il est en revanche, plus électro que par le passé (un virage entamé dès l'époque de « The Past, the Present and the Possible »), moins funky, mais toujours aussi agréable. Il manque malgré tout un petit côté songwriting plus touchant comme sur « Activity Center ». Un joli disque estival.

Guillaume Ley



Make-Overs

Venu d'Afrique du Sud, ce duo mixte guitare-batterie déroule un rock aux fondements punk minimalistes (par la force des choses) et diablement efficace.

Mention spéciale au martial *Born In A Bunker*. À découvrir d'urgence avec cet EP 6-titres.

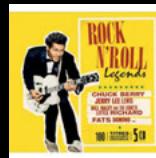
« Grip On You »



The Flaming Lips

Cette compilation des premiers enregistrements (remontant au début des années 80) montre des proto-Flaming Lips qui n'ont pas encore déployé toute leur folie, mais s'illustrent avec fraîcheur et spontanéité dans un psycho-punk garage.

« Scratching The Door » (Rhino/ Warner)



Compile

100 titres, 5 CD, pour avoir dans un seul coffret l'essentiel du rock'n'roll des débuts. Indispensable.

« Rock'n'Roll Legends » (EPM)



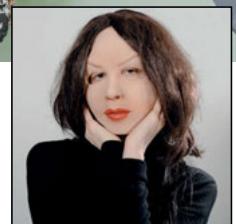
Presse

Nothing

DANCE ON THE BLACKTOP

Relapse

Décidément, le spleen made in Philadelphia a quelque chose de magique quand il est couché sur disque. Après un « Tired Of Tomorrow » aussi beau que mélancolique, Nothing en remet une couche avec un côté un peu plus noise rock dans le son des guitares. Leur shoegaze à la Slowdive prend des allures de Dinosaur Jr sur certains riffs, là où les ambiances plus heavy séduiront les fans de Failure ou des Deftones (*I Hate The Flowers*). Parfait équilibre entre le mur de grattes dévastateur et la douceur pop d'une voix qui flotte dans la reverb, « Dance On The Blacktop » est un nouveau bijou à savourer chez soi, pour se laisser imprégner par son ambiance. Guillaume Ley



Presse

Clutch

BOOK OF BAD DECISIONS

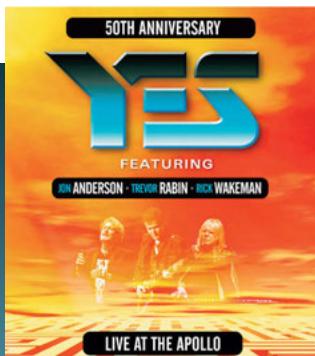
Weathermaker Music

Si Clutch a toujours réussi à faire sonner son stoner rock de manière groovy et organique, avec un gros rendu bluesy blindé de testostérone, il avait rarement atteint une couleur aussi vintage. Enregistré live aux Sputnik Studios de Nashville, « Book Of Bad Decisions » est un album de Clutch pur jus, avec cette impressionnante voix de prêcheur rock, et ses riffs entêtants. Mais une vraie couleur à l'ancienne habille les chansons (*A Good Fire, Hot Bottom Feeder*) en parallèle aux titres plus rentre-dedans (*Paper And Strife, Weird Times*). Encore une fois, le groupe du Maryland prouve qu'il est un des meilleurs défenseurs du rock organique, entre respect de la tradition aux senteurs de blues et approche contemporaine plus musclée. Bad Decisions, mais Good Record. Guillaume Ley



DVD

YES FT. JON ANDERSON, TREVOR RABIN, RICK WAKEMAN
Live at the Apollo
 Eagle Vision / Universal



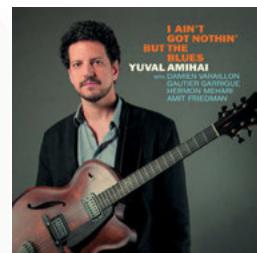
Étrange histoire que celle de deux formations officielles labellisées Yes, qui, à l'occasion des 50 ans du groupe, font chacune dans leur coin une tournée pour célébrer cet anniversaire. D'un côté Yes, emmené par Steve Howe et des musiciens qui changent plus ou moins suivant les saisons, de l'autre ce Yes avec Anderson, Rabin et Wakeman, soit le chanteur qui a créé le groupe, le guitariste à l'origine de son plus gros succès (Trevor Rabin a composé *Owner Of A Lonely Heart*) et son clavier le plus emblématique et le plus talentueux. Ce second groupe a beau être arrivé sur le tard, soit en 2016 (Anderson a « gagné » le droit d'utiliser lui aussi le nom de Yes en 2017), il mérite de porter ce nom. D'abord parce qu'à 73 ans, son chanteur est toujours aussi en voix, ensuite parce que Rabin est un guitariste à la palette de jeu ultra-large, enfin parce que Wakeman est juste un demi-dieu du clavier. Mise en place parfaite, excellent son, set list bien sentie, tout pour vibrer qu'on soit fan du « Yes Album » ou de « 90125 ». Un anniversaire dignement célébré. ■

Guillaume Ley



LENNY KRAVITZ
Raise Vibration
 BMG

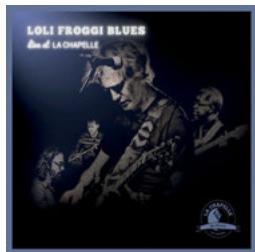
De Kravitz on sait qu'il est capable du meilleur comme du plus discutable. Ici, il attaque funk sur *Low*, toutes cocottes dehors, puis monte le niveau avec un *Who Are Really The Monsters* complètement fou, entre le Michael Jackson de *Thriller* et le Bowie des '80s. Évidemment, les chansons d'amour/paix réglementaires sont bien présentes, et il y a ces petits détails kitsch so Lenny mais ce qui marque, c'est la prise de risque, avec des titres très longs, avec des bizarries sonores dans tous les sens. On regrette la production trop eighties (solos de sax compris), parfois totalement wtf, comme sur *Ride*, et le manque de guitare. Arnaud Weinbaum



YUVAL AMIHAI
I Ain't Got Nothing But The Blues
 Fresh sound/New talent

Quel son ! On avait déjà beaucoup aimé le jeu et les compos du jeune guitariste de jazz franco-israélien Yuval Amihai dans son précédent album. Ce qui frappe ici, c'est la rondeur, la chaleur du son de guitare: clair, melleux et doux, avec par moments de discrets petits éclats de crunch à l'intérieur. Si seulement trois compos se sont glissées dans cet album (notamment *Old New Song*), le choix des standards est très éclectique, illustrant le parcours musical du guitariste: un extrait des « Demoiselles de Rochefort », le magnifique *I Ain't Got Nothing But The Blues* de Duke Ellington, le très réussi *Stolen Moments...*

François Hubrecht



LOLI FROGGI BLUES
Live at La Chappelle
 L'autre Distribution

Derrière ce nom de projet blues à la française se cache un guitariste qui a marqué les esprits des fidèles de Canal +, à l'époque de « Les Nuls, l'émission » et « Nulle Part Ailleurs ». Lol et le groupe animaient les shows de la plus fiévreuse des manières. Désormais, Lol fait du blues dans la langue de Molière, mais conserve cet incroyable toucher qui en fait un guitariste redoutable. Ce live enregistré à la Chapelle des Lombards le prouve, même si, on doit l'avouer, les paroles en français donnent instantanément un côté vieillot très eighties à l'ensemble. Mais quel son !

Guillaume Ley



KADHJA BONET
Childqueen
 Fat Possum Records

Le deuxième album de cette artiste californienne hors-normes est aussi ardu à classer que son disque précédent (« The Visitor » sorti en 2016). Quelque part entre soul légère, jazz aux contours smooth, downtempo et groove élégant, « Childqueen » possède tout ce qui fait la classe d'un grand disque aussi apaisant qu'hypnotique. Une voix qui ne force jamais, des violons subtilement placés (*Childqueen, Joy*), des arrangements sophistiqués mais jamais pompiers, autant d'ingrédients pour voyager tout l'été, et même beaucoup plus longtemps. La nouvelle soul à fière allure. Guillaume Ley



JON CLEARY
Dyna-Mite
 FHQ Records / Modular

Le musicien anglais adopté par la Nouvelle-Orléans (ville à laquelle il a ramené un Grammy Award en 2015 avec son album « GoGo Juice »), revient avec un nouvel album encore une fois blindé de funk. Un disque sur lequel la mise en place de chaque instrument est impressionnante de maîtrise. Seulement, on est plus touché quand il se la joue plus roots, limite soul-rocksteady (*Big Greasy*), ou plus old school (*All Good Things*) que sur le reste de l'album, qui peut vite développer un esprit à la limite du début des années 80. En même temps, à cette époque, la funk était au top. Guillaume Ley



LULUC
Sculptor
 Sub Pop / Pias

Des Australiens qui font de l'Americana, en étant basés à Brooklyn, c'est suffisamment sympa pour être souligné. Avec ce troisième disque, le duo lance de superbe chansons folk, mais ne se contente pas de trois simples accords grattés sur une guitare acoustique. Il y a toujours chez Luluc un son en plus, qui amène un côté plus profond et plus dramatique au beau milieu de ses mélodies mélancoliques. Une nappe de synthé sombre (*Kids*), une guitare électrique (celle de J.Mascis, sur *Me And Jasper*), juste ce qu'il faut pour souligner le très joli travail vocal des deux musiciens ô combien inspirés. Guillaume Ley



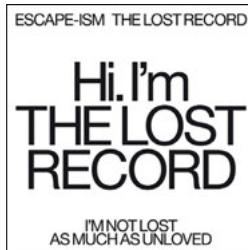
THE MOLOCHS

Flowers In The Spring

Innovative Leisure/Modulor

De temps en temps émerge spontanément ici ou là un groupe pop comme on n'en fait plus. Ce fut le cas des Molochs début 2017 avec leur « America's Velvet Glory ». Sans doute Lucas Fitzsimons et Ryan Foster n'ont-ils pas prétention à réinventer la roue, ni la pop, mais ces deux-là sont de vrais faiseurs de chansons, avec des guitares claires et des mélodies à tous les étages. Ce deuxième album regorge une fois encore d'œillades vers les glorieuses sixties, tendance California sunshine, comme vers la Britpop des 90's, et c'est toujours ça de pris...

Flavien Giraud



ESCAPE-ISM

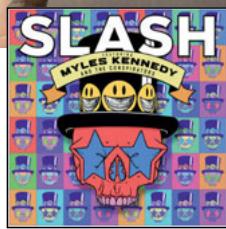
The Lost Record

Merge/Differ-Ant

Un observateur des voies impénétrables du rock'n'roll, l'auteur des *Stratégies Occultes pour monter un Groupe de Rock* prend un petit raccourci en publiant un « Lost Record » avant même que celui-ci soit perdu ou oublié... Malin ! Après The Make-Up et Chain & The Gang (entre autres) Ian Svenonius circonscrit encore le propos dans Escape-ism, avec un son dépouillé, resserré sur des riffs fuzzy primitifs et des boîtes-à-rythmes rabougries, animé en talk-over façon Alan Vega. Quelques mois à peine après « Introduction », ce nouvel album poursuit dans cette veine reptilienne et jouissive.

Flavien Giraud

Presse



Slash

FEAT/ MYLES KENNEDY & THE CONSPIRATORS

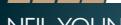
Living The Dream

Snakepit/Roadrunner/Warner

Heureux (comme son banquier) d'avoir réintégré les Guns N'Roses, Slash est un homme avisé qui n'a pas l'intention de mettre son groupe sur la touche, d'autant qu'il a trouvé la formule gagnante. C'est la première fois qu'il passe le cap du troisième album ! « Living The Dream » va à l'essentiel en 12 titres, avec un bon équilibre entre hard rock (*Call Of The Wild*, *Driving Rain*) et ballades (*Lost Inside The Girl*, *The One You Loved Is Gone*). Et si on n'a parfois le sentiment d'entendre des morceaux taillés pour les Guns (*The Great Pretender*), c'est peut-être parce qu'il s'est réapproprié ses plans ces deux dernières années. Slash, comme on l'aime, avec un Myles Kennedy décidément capable de tout chanter.

Benoit Fillette

LIVRE



NEIL YOUNG, DAVID CROSBY, STEPHEN STILLS, GRAHAM NASH COVER

Stan Cuesta

Éditions du Layeur



Crosby, Stills, Nash & Young : ces artistes à eux quatre représentent une production discographique de plus de 130 albums. De quoi remplir un bel ouvrage où le journaliste Stan Cuesta passe en revue une impressionnante somme, Neil Young se taillant bien sûr la part du lion. L'affaire part de très loin en remontant jusqu'à un obscur disque de 1964, jusqu'au « Visitor » paru il y a quelques mois. Extrait :

« Cet album est parfait. Au fil des années, le fan de Neil Young se fera esthète, deviendra snob et fera toujours semblant d'en préférer un autre, que ce soit *After The Gold Rush* ou *Tonight's The Night (On The Beach pour les plus snobs...)*. Mais *Harvest* c'est autre chose. C'est un album universel. » On ne se gênera pas pour picorer et découvrir ou redécouvrir les chefs-d'œuvre comme les créations mineures de ces monstres sacrés. ■

Flavien Giraud



Grant Green

Funk In France / Slick !

Resonance Records

Après le merveilleux live *In Paris* de Wes Montgomery, Resonance Records propose deux lives de Grant Green (accompagnés de gros et riches livrets). Le premier est un double cd avec un concert enregistré en trio à la Maison de la radio (à Paris) en 1969 et un autre au festival de jazz d'Antibes en 1970. 1969 est l'année du retour de Grant Green (après un périple de lutte contre ses addictions). Au sommet de son art, il est aussi à un tournant, décidant de teinter sa musique de funk/soul. Dans le premier live, le hard bop et le blues sont encore très présents. Le second, à Antibes, fait place à un répertoire résolument funk, comme le deuxième opus, enregistré en 1975 au Canada, où Grant nous offre une belle version de 26 minutes de *How Inventive*, démarrant seul en chord melody, puis passant sur groove latin pour finir en jam funk. Le phrasé et le son de Grant sont là sur tous les titres : un vrai régal !

François Hubrecht



Presse

GUITAR PART

ABONNEZ-VOUS POUR 1 AN EN CHOISISANT L'UNE DES 3 OFFRES

INCLUS DANS CHAQUE OFFRE:
L'ABONNEMENT À LA VERSION
DIGITALE SUR TABLETTE
ET SMARTPHONE !

OFFRE #1

12 numéros

50 € au lieu de ~~90 €~~

vous réalisez une économie de 40 €,
soit 5 numéros gratuits



1 AN D'ABONNEMENT =
12 NUMÉROS
+ L'ACCÈS AUX VIDÉOS
ET AUX PLAY-BACK
DE VOTRE ESPACE
PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR

OFFRE #2

12 numéros
+ La pédale MOOER
Blues Crab

80 € au lieu de ~~153,90 €~~

valeur de la pédale 63,90 €



La Blues Crab est une pédale de drive typée blues, idéale pour faire crucher un son clair et lui donner l'ampleur d'un deuxième canal d'ampli à lampes. La tonalité et le gain permettent de produire un grand éventail de sons, du drive discret qui offre du relief aux sons clairs, jusqu'à l'overdrive plein d'harmoniques qui lisse le son en solo. Particulièrement



respectueuse du signal d'entrée, la Blues Crab s'adapte parfaitement à la basse pour épaisser le son. Un drive d'exception !

CARACTÉRISTIQUES :

CONTRÔLES

- Gain
- Tone : ajuste la couleur du drive.
- Level : ajuste le volume de l'effet drive.

CONNECTIQUE

- Entrée : jack 1/4 mono (impédance 1 MOhms).
- Sortie : jack 1/4 mono (impédance 1 kOhms).
- Boîtier : métal.
- Alimentation par pile : Non.
- Alimentation externe 9 V non fournie.
- Dimensions : 9,3x4,2x5,2 cm.
- Poids : 160 g.



OFFRE #3

12 numéros + La pédale MOOER Rumble Drive

90 € au lieu de 168,90 €

valeur de la pédale 78,90 €



La Rumble Drive est un overdrive dynamique et ouvert à faible gain. Sa réponse est focalisée sur les fréquences médiums et offre des sonorités crunch transparentes idéales dans un registre Pop ou Soft Rock. La dynamique de cette pédale propose différents caractères en répondant simplement aux variations de l'attaque des cordes. Les réglages Voice et Tone ajustent la couleur et la brillance du drive. Un overdrive lisse et rond pour donner du relief à votre son clair.

CARACTÉRISTIQUES :

- Overdrive moderne dynamique et ouvert.
- Idéal pour un son Crunch.
- Boîtier métal.
- Entrée jack 1/4 mono (impédance 470k Ohms).
- Sortie jack 1/4 mono (impédance 1k Ohms).
- Alimentation par pile : Non.
- Alimentation externe 9 V non fournie.
- Taille: 9,3x4,2x5,2 cm.
- Poids 160g.

VOS AVANTAGES

→ Vous ne ratez plus aucun numéro

→ Une belle économie par rapport au prix de vente au numéro.

→ Livraison gratuite de votre magazine à votre domicile chaque mois.

→ L'accès gratuit à l'application Guitar Part pour lire la version digitale enrichie de votre magazine sur votre smartphone ou votre tablette.



Bulletin d'abonnement d'1 an à

À renvoyer sous enveloppe affranchie avec votre règlement à **BACK OFFICE presse - Guitar Part - 12350 Privezac**

GUITAR
PART
GP294

Oui, je m'abonne à **Guitar Part** pour 1 an – Tarifs pour la France. Pour tout autre pays, rendez-vous sur www.bopresse.fr

Je profite de l'offre n°1 à 50 euros

Je profite de l'offre n°2 à 80 euros avec la pédale Mooer Blues Crab

Je profite de l'offre n°3 à 90 euros avec la pédale Mooer Rumble Drive

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique.

Nom Prénom

Adresse complète

Code postal Ville Pays Tél.

e-mail

Je joins mon règlement par :

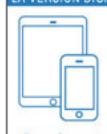
Chèque bancaire à l'ordre de **Blue Print** Carte bancaire

N°

Expire en : Rajouter les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte:

Signature obligatoire

NOUVEAU
LA VERSION DIGITALE OFFERTE AUX ABONNÉS !



BLUE
Music
PRESSE MAGAZINE
Edition digitale

Accédez à votre
compte sur tablette
et smartphone

Consultez votre magazine gratuitement
(pendant toute la durée de votre abonnement)
Disponible sur Google Play et l'App Store.



Téléchargez votre magazine, allez dans Abonnement,
puis Déjà abonné ? Utilisez votre n° d'abonné pour
l'identifiant et votre nom pour le mot de passe.

+ d'infos : www.maversionsdigitale.fr

ABONNEZ-VOUS SUR
www.bopresse.fr

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.
Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

LES SIGNATURES DU MOIS

Cette rentrée est marquée par l'arrivée de la nouvelle **Les Paul Jr Billie Armstrong**, avec son unique micro '57 Classic sur un corps de type fifties, annoncée à 1 399 \$. Une future bonne affaire ? Fender, elle, vient d'annoncer l'arrivée de la **Stratocaster Albert Hammond Jr Signature** pour octobre à 959 €. Et enfin Ovation sort la **Richie Sambora Elite Doubleneck**, une double manche electroacoustique (6 et 12 cordes), avec les étoilés tant appréciées par le guitariste en guise de repères. □



Strandberg et la Tele qui perd la tête

Le luthier suédois qui a conçu les modèles signature de Per Nilsson (Scar Symetry / Meshuggah), Paul Masvidal (Cynic) et Plini est un spécialiste de la guitare sans tête. Désireux de prouver qu'on peut bénéficier d'un tel « modernisme » en ressentant une vibration classique, la marque sort la Sälen, une headless à l'esprit Telecaster. Côté look, ça se discute, côté son, les premières vidéos présentées par la marque avaient un vrai son twangy. Mince alors. Le premier modèle est annoncé à 1 795 \$. □



Tête COUPÉE

C'est un débat qui dure depuis des lustres : une guitare sans tête, est-ce vraiment sérieux ? Voici des modèles qui ont fait parler d'eux. **Steinberger Spirit** – Pas de tête, pas de corps, et à l'arrivée, une icône des années 80. **Carvin Allan Holdsworth** – Plus de corps et une signature sur la t... ah, ben non, en fait. **Hohner The Jack** – des copies de Steinberger accessibles, dont la version basse a su séduire.



TC ELECTRONIC RELANCÉ LA BOUCLE

Le Ditto a beau être le looper qui livre le plus beau son du monde, il ne fallait pas se laisser distancer par la concurrence. Et comme chez TC Electronic, on innove tout le temps, voici le Ditto Jam X2. Attention, c'est du lourd ! Le looper possède un micro intégré, pour capter le tempo auquel jouent les instruments dans l'ensemble de la pièce, et caler la boucle enregistrée dessus. On peut même utiliser une entrée en minijack pour un micro qu'on placera par exemple devant la grosse caisse. On peut aussi se servir d'un des footswitches comme tap tempo quand tourne une boucle et qu'on jamme tout seul. Encore une grosse tuerie en perspective. □



Heptode sur les terres de Tech21

La fierté locale du mois nous vient d'Orsay, au sud de Paris, où se situe l'atelier de fabrication Heptode, marque boutique française à l'origine d'excellents produits comme les pédales Deep Crunch et Heavy Tone, pour ne citer qu'elles. Voici le Jim '81, un ampli qui peut développer jusqu'à 100 watts de puissance (sous 4 ohms), tient dans un rack une unité, pèse 2 kg seulement, et possède 2 canaux (Leo, pour un son de type Fender Blackface, et Jim, pour un son plutôt Marshall JCM800 - 2203). Boucle d'effets et sortie D.I. avec émulation d'enceinte sont de la partie. La version rack coûte 1 290 €, et Heptode propose aussi de réaliser des versions combos et têtes pour un peu plus cher. ☐



3 émulations analogiques qui ont fait date

Tech21 SansAmp Classic – Référence incontournable pour trois amplis de légende. Toujours d'actualité.

Catalinbread Galileo – Le son de Brian May, soit un VOXAC30 attaqué par un treble booster.

JHS Twin Twelve – Le Silvertone 1484 de 1963, un ampli 60 watts prisé par Jack White.

Magnatone fait du neuf avec de l'ancien

Magnatone vient d'annoncer la sortie de la tête Super Fifty-Nine M-80. Cet ampli à lampes de 45 watts reprend le meilleur de ses modèles Super Fifty Nine Mark I et Mark II, pour réunir le tout dans cette mise à jour. En effet, pour plus de modernisme, le M-80 possède un mode Lo-gain et un mode Hi-gain, activables au pied. Un ampli mis en point en collaboration avec Billy Gibbons, ça promet toujours un son à la hauteur. Une enceinte dédiée a été réalisée avec un HP maison. ☐



Twang King™

Lorsque nous avons décidé de nous atteler au son Tele® vintage, nous savions que nous ne pourrions pas nous contenter de copier un design qui remontait à quarante ans. Nous voulions des micros qui capturent le meilleur de nos sons Broadcaster® et Telecaster® favoris, et de bien d'autres. Les micros Twang King™ offrent une réponse inégalée aux attaques au médiator : un jeu léger produit un son doux et tranquille, et une approche plus ferme donne lieu à un son plus rude, plus puissant et plus dynamique que tout autre micro à simple bobinage. Nous y sommes parvenus en combinant un bobinage à tension contrôlée, un fil spécial et des aimants étalonnés à la main. Le modèle manche est recouvert d'un cache chromé et le modèle chevalet est équipé d'une base en fer. Tous deux sont parafinés deux fois pour éviter les crissements.

Pigtronix

Le Bob Weir Real Deal Acoustic Preamp donnera à votre électroacoustique un son à la fois organique et ultra-clair. De quoi faire du Grateful Dead unplugged.

ZVex

Avec la Germanium Woolly Mammoth, apportez un peu de vintage dans cette fuzz ultra lourde, et rendez-la moins compressée et plus dynamique.

Jam

Eureka, c'est la fuzz à mi-chemin entre la Fuzz Face et la Big Muff, avec une réelle dynamique, qui la rend super copine avec les autres effets de votre pedalboard.

Mooer

Trois nouveaux Micro-Preamp arrivent, avec le Phoenix pour un son plus Engl, le Cali MkIV (Mesa Boogie) et le Custom 100 (un ampli boutique inspiré par le Plexi).

DiMarzio®



Tone Guide / Twang King™ Bridge

Treble: 8.0	
Mid: 4.0	
Bass: 4.0	



L'INTERVIEW

TWO NOTES

Guillaume Pille
Fondateur



L'AVENTURE AMÉRICAINE

Le marché américain est visé par Two Notes, qui vient d'ouvrir des locaux sur place. L'étape nécessaire pour mieux grandir ?

« Nous avions un statut bizarre aux États-Unis. Nous étions trop gros pour bosser avec des petits distributeurs, et trop petits pour dealer avec des gros distributeurs, qui sont très peu nombreux, comme Korg ou KMC Music, mais avec lesquels on commence à parler sérieusement quand on fait entre 5 et 10 millions de chiffre d'affaires. On a donc ouvert notre propre branche américaine, Two Notes North America Corp, qui est une filiale de distribution, et qui s'occupe de marketing. On a un bureau à New York, et différents petits points de chute dans le pays, notamment de petites zones de stockage à Nashville et Los Angeles. On fait du chiffre d'affaires là-bas et on commence à se pencher sérieusement sur la distribution d'autres marques comme Anasounds ou Constant Bourgeois ».

IL EST CELUI QUI A RÉUSSI À FAIRE EN SORTE QUE LES PLUS GRANDS, COMME LES AMATEURS, SE PASSENT DE LEURS ENCEINTES, OU RÉUSSISSENT À LES CONSERVER EN JOUANT MOINS FORT SANS Perte DE QUALITÉ. LA SÉRIE TORPEDO ET LE LOGICIEL WALL OF SOUND, C'EST LUI. COCORICO !

Dix ans après la sortie du premier Torpedo en rack, quel bilan peux-tu faire sur l'évolution de ta marque ?

Guillaume Pille : Je suis très heureux d'avoir créé une marque qui résonne à l'international, d'avoir monté une nouvelle catégorie de produits, même si c'est une niche sur le marché, et surtout d'avoir réussi tout doucement à faire accepter à certains guitaristes réfractaires que le numérique, ça pouvait aussi être sympa (sourire).

Quel est votre produit qui a remporté le plus de succès ?

En volume, c'est le petit Torpedo Captor (une petite loadbox avec émulation d'enceinte). Je pensais que c'était un petit truc dont personne n'aurait rien à faire, et étonnamment, on en vend beaucoup. On est à la limite de la rupture de stock. Celui dont je suis le plus fier, c'est le Torpedo Studio, qui est une vraie machine de guerre, qui intègre plus mon ADN.

Justement, après les gros racks, pros ou semi-pro, l'avenir de la marque ne passerait-il pas par des produits comme le Captor ?

Je pense que ces produits ne sont pas en compétition, car ils ne s'adressent

pas à la même clientèle. Je tiens à ce qu'on conserve trois gammes distinctes pour satisfaire tout le monde : une ultra-pointue avec tout ce qu'on sait faire dedans (Torpedo Studio), une qui corresponde aux besoins de la plupart des guitaristes (Torpedo Live, Torpedo Reload), et une plus accessible.

Quels retours as-tu sur le logiciel d'émulation Wall of Sound (WoS) dans un milieu où la concurrence fait rage ?

C'est de loin le produit le plus utilisé. On doit tourner à 35 000 utilisateurs réguliers, ce qui est plutôt pas mal. Cette année, on a beaucoup investi dans le logiciel, ce qui aura aussi à terme un impact sur les prochains produits hardware. Mais pour être honnête, WoS, c'est encore pour le moment notre vraie carte de visite, plus que nos racks. On essaie continuellement de l'améliorer, et en parallèle on lutte pour ne pas le transformer en usine à gaz. C'est un équilibre fragile pour satisfaire tout le monde, entre ceux qui veulent plus, et ceux qui cherchent la convivialité.

Quels sont tes prochains objectifs ?

Nous entrons dans une phase de renouvellement de gamme. En matière de logiciels, ça devrait être assez fort aussi. On bosse avec deux grandes marques depuis deux ans, et on voit enfin le fruit de notre collaboration aboutir. Il a fallu passer pas mal de temps enfermés comme des rats de laboratoire ces derniers mois !

Propos recueillis par Guillaume Ley



GUITARES POUR LES MUSICIENS D'AUJOURD'HUI

TOM QUAYLE & MARTIN MILLER

MODÈLES SIGNATURE



“Conçues pour que les guitaristes jouent à leur meilleur niveau possible”

—TOM QUAYLE



“C'est l'instrument qui me représente le mieux en tant que guitariste”

—MARTIN MILLER

Ibanez

TQM1: TABLE EN BOIS NOIR / CORPS EN AULNE

MM1: TABLE EN ERABLE FLAMME / CORPS EN ACAJOU AFRICAIN

MANCHE ET TOUCHE EN ÉRABLE RÔTI S-TECH | MICROS SEYMOUR DUNCAN® HYPERION™ | VIBRATO IBANEZ / GOTOH® T1802



MAGNATONE CUSTOM 280 (1959) **Tridimensionnel**

ORIGINE: USA ANNÉES: 1957-1962

LONGTEMPS OUBLIÉS OU CANTONNÉS À DES CERCLES CONFIDENTIELS QUI EN ONT FAIT UNE ARME SECRÈTE EN STUDIO, LES AMPLIS MAGNATONE FONT AUJOURD'HUI PARTIE DES PIÈCES VINTAGE CONVOITÉES.

Les origines de Magnatone remontent aux années 1930 et à une petite entreprise californienne, la Dickerson Musical Instrument Manufacturing Company, qui fabriquait des amplis et des guitares hawaïennes à la mode de l'époque. Suite à de multiples changements de propriétaires, elle devient la Magna Electronics Inc. à la fin des années 40 et se développe au cours de la décennie suivante. Les 60's amèneront leurs lots de péripéties et des problèmes de gestion qui seront fatals à Magnatone, qui ne renaîtra qu'en 2013...

Modulation stéréo

Embauché en 1957, Donald L. Bonham, un ingénieur spécialisé dans la fabrication d'orgues chez Thomas Organ, va amener son savoir-faire pour développer une ligne d'amplis pro : la série Custom 200, dont le 280 est le vaisseau amiral. Un puissant ampli stéréo bicanal de 50 W nécessitant pas moins d'une douzaine de lampes

et vendu près de 400 \$ (plus cher qu'un Bassman ou qu'un Twin) ! Il l'équipe d'un circuit de vibrato inédit, vanté par la marque sous l'appellation F.M. Vibrato (pour « Frequency Modulation »), ou encore « Vibrato Vastness », symbolisé par les deux V dorés en façade. Ce vrai vibrato (et non un tremolo) au son si particulier, riche et complexe, aquatique et tridimensionnel, diffusé en stéréo par ses deux HP de 12" (eux-mêmes couplés à des tweeters de 5") séduira Bo Diddley, Buddy Holly, Neil Young, David Gilmour, Ry Cooder... ■

En vente 2 400 € sur <https://reverb.com/fr/shop/vintage-guitars-france>





5 ACOUSTIQUES À MOINS DE 210 €

DÉBRANCHEZ LA PRISE, ET SAVOUREZ LE PUR SON UNPLUGGED POUR UNE RENTRÉE EN DOUCEUR.

01 EASTONE SB20C 99 €

La guitare sous les 100 euros de notre sélection. Le parfait modèle pour débuter sans s'embarrasser d'un corps trop envahissant. Caisse de petite taille de type mini-jumbo, diapason réduit et pan coupé pour un accès aux aigus facilité, voilà ce qu'il faut pour éviter les tendinites. La finition est propre et le son assez sage (avec une telle caisse, la projection est plus réduite). Idéal pour faire ses gammes sans déranger le voisinage.

02 EPIPHONE Pro-1 Natural 119 €

La beauté et la sobriété de la finition naturelle vont très bien à cette dreadnought au manche confortable de type EZ Profile en D et dotée de frettes jumbo. Cette guitare est pensée pour

être jouée facilement et longtemps, sans fatigue. Grâce à un diapason légèrement réduit (comme la Eastone), les cordes sont souples et faciles à jouer sans appuyer comme un sourd, pour se faire plaisir sans se faire mal.

03 GRETSCHE G9500 Jim Dandy 189 €

Un vrai parti pris que celui de Gretsch avec cette guitare de caractère. Un look unique, cheap avec un charme fou, qui va obligatoirement diviser. Avec un format mini, pas loin de la guitare pour enfants, cette acoustique au manche relativement rond et épais délivre un son très médium, donc très typé. Pas de forte projection ni de gros sustain, et pourtant une belle présence dans un groupe (ou un mix), médium oblige. Unique en son genre, et à prix sympa.

04 LÂG Tramontane T70D 199 €

La marque française s'est plus souvent

illustrée avec des modèles acoustiques qu'avec des solidbodies électriques. Sa série Tramontane est un de ses fers de lance. Ce modèle économique, au look moderne, sonne franchement bien dans cette gamme de prix. On est plus dans un esprit Taylor que dans une vibration Gibson. C'est précis, détaillé, et relativement cristallin. Parfait pour vos premières prises de sons purement acoustiques, en évitant le côté trop sombre ou trop sourd. Moderne et confortable.

05 FENDER CD-60S 210 €

Fender a beaucoup progressé dans le secteur acoustique ces dernières années, et la CD-60S est un de ses modèles acoustiques les plus populaires. Le manche annoncé comme *easy-to-play* est facile à prendre en main et elle délivre surtout un son plein avec de jolies basses et des aigus bien définis. Elle sonne aussi bien en strumming qu'avec un médiator. Une belle affaire. ▀



RETRouvez le
TUTORIEL VIDÉO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



NIVEAU DE DIFFICULTÉ DÉBUTANT
COÛT: TOUT DÉPEND DU MICRO...
MATOS UN FER À SOUDER, DU
FIL ÉLECTRIQUE, DE L'ÉTAIN, UNE
PINCE COUPANTE, UNE ÉPONGE...

Changer le micro simple d'une Strat par un double

CE MOIS-CI NOUS ALLONS NOUS
PENCHER SUR UNE MODIFICATION
RELATIVEMENT SIMPLE À EFFECTUER
SUR UNE STRATOCASTER: LE
CHANGEMENT DU MICRO SIMPLE
DU CHEVALET POUR UN DOUBLE.

De nombreux fabricants proposent des micros double au format simple, ainsi on peut profiter des caractéristiques sympathiques d'un humbucker sans modifier l'esthétique de la guitare, ni sa lutherie.

Nous allons également changer notre potentiomètre de volume. Celui d'origine est un 250k adapté aux micros simples (single coils), nous lui préférerons un 500k plus à l'aise avec les fréquences et le niveau de sortie d'un micro double (humbucker). ☐

1

Retirer les cordes

Comme d'habitude, la première étape consiste à retirer les cordes. Profitez-en pour faire un petit nettoyage des frettes et de la touche.

💡 Démontez le pickguard en prenant garde à ne pas égarer les vis de fixation.

Basculez la plaque et placez la de manière à travailler sans abîmer le vernis de votre guitare.



2

Changez le potentiomètre de volume

Nous allons commencer par changer le potentiomètre de volume, prenez des notes pour vous repérer dans le câblage ou quelques photos pour pouvoir vous y reporter en cas de besoin.

💡 Maintenant nous allons préparer notre potentiomètre de volume 500k.

Une fois celui-ci prêt, « décâblez » celui d'origine, le 250 kOhms, puis placez le 500k. Refaites votre câblage proprement, prenez le temps de faire de belles soudures qui garantiront un son optimal tout en prenant garde à ne pas trop chauffer les composants. (Nous avons déjà vu cette étape en détails dans le GP 291).





PAR GAËL LIGER

3

Préparez le micro double

Séparez bien les fils de sortie, dans la vidéo vous pourrez en voir 5, indiquant qu'on peut splitter les bobines.

💡 Même s'il y a beaucoup de similarités entre les fabricants, certains codes couleurs peuvent être différents. Généralement, un plan de câblage est fourni avec le nouveau micro, il ne faut donc pas hésiter à s'y reporter.

Soudez les fils de sortie dans le bon ordre en ayant pris soin de les étamer avant.



4

Placez le nouveau micro

Retirez le miro simple au chevalet et placez le nouveau micro sur le pickguard avec ses vis de réglage engagées. Nous effectuerons le réglage de hauteur en dernier.

Reliez le fil de signal au sélecteur, les masses au capot du nouveau potentiomètre et pensez à isoler les deux câbles restant avec un peu de gaine thermo-rétractable pour éviter tout contact avec d'autres parties métalliques lors du remontage.

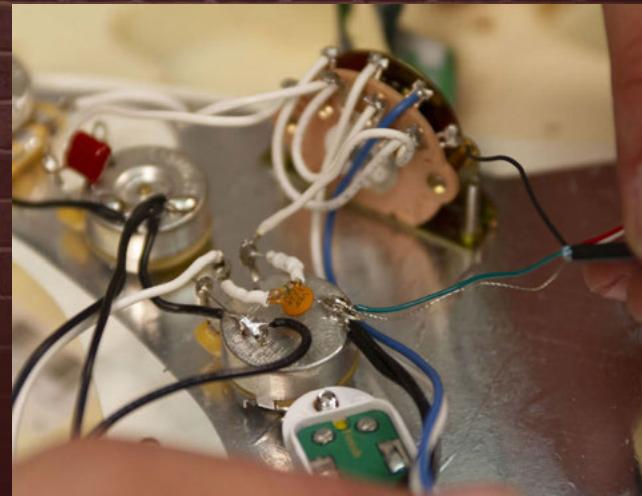


5

Replacez bien vos câbles

Avant le remontage, replacez bien vos câbles, éventuellement avec un petit collier de serrage, de façon à faire un passage de fils propres.

💡 On évitera ainsi de casser une soudure au remontage



6

Réglez la hauteur du micro

Une fois la plaque posée, faites un test avec l'ampli en tapant légèrement sur les plots ou barrettes métalliques du micro pour vérifier que vous avez du signal et que le volume fonctionne bien.

💡 Vous pouvez ensuite revisser votre plaque et remonter vos cordes.

Pensez à effectuer un petit réglage de la hauteur du nouveau micro, je laisse cette partie à votre appréciation, mais gardez en tête que plus un micro est proche des cordes, plus le niveau de sortie augmente et moins on a de dynamique et d'articulation (et inversement). Cette petite customisation est simple à effectuer si on prend son temps et qu'on prépare bien en amont sa séance et son matériel.

Quelques utilisateurs connus : Popa Chubby, Dave Murray, Martial Allart. En cas de problème ou si vous avez des questions, n'hésitez pas à vous rapprocher d'un professionnel.

LEXIQUE:

250 KOhms/500 KOhms : ce sont les valeurs, mesurées en Kilo Ohms, des potentiomètres. Plus la valeur est grande et plus nous aurons d'aigus, ce qui est intéressant pour un double qui sera naturellement plus chargé en basses. Il existe aussi du 300k chez Gibson.

SPLIT : action de couper une des deux bobines du micro, outre la perte de volume on récupère des fréquences rappelant celles d'un micro simple.



GRETSCH G6228FM
Professional Collection
Players Edition Jet BT with
'V' Stoptail **2 400 €**

***La Duo Jet
d'aujourd'hui***

MÊME SI LE CONCEPT SOLIDBODY N'EST PAS CELUI AUQUEL ON ASSOCIE IMMÉDIATEMENT LA FIRME GRETSCH, LE PREMIER MODÈLE G6128 DUO JET REMONTE À 1953 ! IL INCARNE ALORS LA MODERNITÉ DE GRETSCH À SUIVRE LES VOIES EMPRUNTÉES PAR FENDER ET GIBSON, EN MARGE DES PLUS TRADITIONNELLES HOLLOWBODY. LA PLAYERS EDITION JET ENTRETIEN CE MYTHE AVEC UNE VERSION ACTUALISÉE DE LA DUO JET, UN GRAND STANDARD MOINS CONNU QUI A SÉDUIT NOTAMMENT CLIFF GALLUP, GEORGE HARRISON ET JEFF BECK.

Cette pseudo solidbody (voir encadré) aux allures de Les Paul est malléable et légère. Le couple corps creux/manche a été étudié de sorte que l'équilibre soit très bon et peu fatigant. La position debout de la guitare se fait avec le manche légèrement relevé et sans poids excessif sur l'épaule. De cette légèreté, on gagne en nervosité avec une guitare qui ne s'impose pas au musicien mais plutôt se laisse gesticuler à souhaits, d'autant que le manche, relativement étroit et plat, est rapide à jouer. Les frettes pourraient être un peu plus douces car cela râpe un peu par endroits. Mais pour le reste, la finition de l'instrument est très soignée. Ce modèle affiche une belle table en érable figuré, parfaitement symétrique (avec un rappel sur la tête), dont la teinte orangée se

marie bien avec celle, vintage, des filets et plastiques jaunis. L'acajou en finition naturelle au dos est très beau à regarder. La voûte de la table est assez prononcée, ce qui est plus élégant et s'accompagne de reflets lumineux plus contrastés. Le chevalet est de type Tune-O-Matic (un standard) et la forme en V du cordier fixe joue la carte de l'originalité. Pour le reste, on est sur une configuration classique pour Gretsch, avec deux micros (à double bobinage ici), un volume master (sur l'échancrure), un volume par micro et une tonalité générale.

Légère... et fiable comme un rock

L'actualisation du modèle vient de quelques détails d'équipements apportant plus de fiabilité: des mécaniques à blocage, un sillet en os synthétique, des attache-courroies sécurisées (kit complet fourni) ainsi qu'un léger biseau à la base du corps, à la jonction du manche, qui facilite très légèrement l'accès aux dernières cases. L'instrument sonne ouvert dans les aigus, avec des basses fermes et une grande clarté générale puisque l'association micros/lutherie produit des attaques au rendu précis, et des accords aux résonances qui s'entremêlent sans introduire de variabilité animée dans le son. La pente de décroissance de l'amplitude du son n'est pas heurtée, la perte de brillance se fait progressivement et sans paliers. La durée des notes ➔





LUTHERIE : 5/5
ÉLECTRONIQUE : 4,5/5
JOUABILITÉ : 5/5
QUALITÉ PRIX : 4,5/5

CORPS

Un corps léger en acajou et une guitare facile à manier.



MÉCANIQUES

Des mécaniques individuelles à blocage, pour une meilleure tenue d'accord.



MICROPHONES

Deux nouveaux doubles Broad'Tron BT65.



se contrôle facilement, avec la proximité de l'ampli. Le micro manche est rond mais ne sonne pas avec ampleur. Le micro chevalet est particulièrement saillant, nerveux, incisif. Il perce facilement même avec des saturations très denses, ce qui rend le micro manche un peu lisse en comparaison. La position en interposition donne une belle configuration de son nasal devenue conventionnelle, mais véritablement contrastante et sans perte de niveau. Cet instrument se comporte

particulièrement bien en son crunch et saturé, le mordant des notes produites étant très agréable dès lors que l'entrée en saturation est proche. La lutherie est résonante, la guitare est belle, le confort est très bon et les sonorités intéressantes et musicales. À ce tarif, la Players Edition Jet est une sérieuse concurrente aux modèles d'une autre marque américaine bien connue dont elle est immanquablement une émanation, avec la nervosité et le caractère plus trempé d'une Gretsch. □

TECH

CORPS Guitare électrique à corps évidé
CORPS Acajou, table voutée en érable figuré « Tiger Flame »

MANCHE Acajou, en forme standard U
TOUCHE ébène, 22 frettes

MICROS 2 doubles Broad'Tron BT65

MÉCANIQUES Gotoh à blocage
CONTÔLES Volume général, Volume, Tonalité générale, Sélecteur trois positions

ORIGINE Japon

AUTRES livrée en étui Deluxe avec certificat d'authenticité, kit Strap Security Lock Schaller complet, et clé de réglage du manche.

CONTACT www.gretschguitars.com



VRAIES SOLIDBODY ?

Une guitare électrique « extra-plate » (comme il se disait en France dans les années 1960 avec le modèle Jacobacci Ohio) n'est pas forcément une solidbody à corps plein ! Par exemple, Paul Bigsby revendique la paternité de la guitare électrique moderne mais ses modèles de la fin des années 1940 – Merle Travis (voir photo) (1948) et Billy Bird (1949) – sont réalisés avec un corps à cavités

en érable, probablement pour alléger le poids de la guitare. De même, la Gretsch Duo Jet sort en 1953 avec un corps évidé en acajou, et recouvert pour certains exemplaires de matériau plastique noir (utilisé pour les fûts de batteries de la marque). Dès 1956, Danelectro propose un concept de guitare électrique creuse en matériau peu noble, avec les U1 et U2, dont l'armature en peuplier

pour la caisse est recouverte de deux plaques d'isorel (masonite en anglais US), c'est-à-dire un assemblage sous haute pression de fibres dures de bois. Un dernier exemple des années 1960 peut être la Hagström/Goya Deluxe Sparkle qui a brillé en France entre les mains yé-yé des Chats Sauvages (groupe de Dick Rivers), et plus récemment Nick McCarthy (Franz Ferdinand). Elle est une association de matériaux

flashy issus de la fabrication des accordéons... Quelques revêtements plastiques et paillettes sur des planchettes de bois... il n'en fallait pas davantage pour trouver un look rock'n'roll et déchaîner les foules !



HX EFFECTS

PLUS DE 100 EFFETS HELIX POUR VOTRE PÉDALIER



HX Effects exploite un puissant processeur DSP pour faire tourner jusqu'à neuf effets simultanément. Huit commutateurs au pied tactiles capacitifs, six afficheurs LCD et des anneaux LED à codes couleur facilitent la sélection et l'édition rapide d'effets. Une plage dynamique exceptionnelle de 123dB garantit une profondeur inédite et un bruit ultra faible. Le contournement d'effet peut être analogique («true bypass») ou numérique («DSP bypass») et préserve l'intégrité du son en toutes circonstances.

LINE 6



© 2015 Line 6, Inc. Line 6 et Helix sont des marques déposées.
Infos et liste des revendeurs certifiés sur le site :
www.fr.line6.com

FENDER Hot Rod Blues Junior IV **729 €**

On the Rod again

CE PETIT AMPLI EST DEVENU UNE RÉFÉRENCE MODERNE, SÛRE, PUISSANTE, PRATIQUE, AVEC UN CARACTÈRE FENDÉRIEN TOUT AUSSI RECONNAISSABLE QUE RECHERCHÉ.. CHAQUE DÉCLINAISON EST UNE NOUVELLE RENCONTRE ESTHÉTIQUE OU SONORE. COMMENT LA QUATRIÈME GÉNÉRATION DE LA GAMME HOT ROD SE PLACE-T-ELLE?

Côté aspect, pas grand-chose ne change, on reste sur les mêmes marqueurs: un format de caisson identique, un revêtement noir (patiné), une plaque de préampli toujours noire pour une bonne lisibilité et l'absence de reflets, un retour à une poignée plus conventionnelle, et ici des capuchons de potentiomètres blanc crème qui se voient mieux... une sorte de mix entre la V2 et la V3. Le design des circuits est annoncé modifié. Le HP de 12 pouces est désormais un Celestion au lieu du Fender Special Design fabriqué par Eminence.

En recevant cette nouvelle version, j'avais en ligne de mire les quelques réserves constatées sur la version V3, à savoir le crunch très scintillant, la fréquence de coupure dans le bas du spectre relativement haute malgré le HP de 12 pouces (le Princeton a plus de graves malgré un HP de 10 pouces) et une réverbération à ressort caricaturale qui s'emballe

SONS CLAIRS: 4/5
SONS CRUNCH: 4/5
SONS SATURÉS: 3,5/5
QUALITÉ PRIX: 4,5/5

vite et rend le son rapidement métallique. La surprise a donc été de taille en constatant d'une part, que le crunch n'est désormais plus aussi agressif et que d'autre part, jouer avec le Volume (gain) à fond sans égorger son ampli est possible. La fonction Fat ajoute du niveau et des haut-médiums à des sons de base plus équilibrés; elle est ainsi plus exploitable. L'évolution des niveaux (Volume et Master) est progressive, sans à-coups ou paliers. La réserve de puissance est importante. Le jeu avec le Master à fond pour rester en son clair (en jouant sur le niveau du Volume ensuite) donne l'impression d'une marge dynamique plus importante et une sonorité globale qui n'est plus pincée du nez et dure comme précédemment. Et c'est ce nouvel équilibre qui contribue probablement à la sensation d'un son

plus ample et généreux en graves (le volume du caisson étant identique). Les EQ conservent la même approche dans la correction en fréquences, avec une précision et efficacité similaires celles de la V3.

Une autre réverbération

Dernière nouveauté... le circuit de réverbération est plus dense, moins métallique, et laisse la guitare en avant dans le mix. La reverb s'envisage donc autrement, plus comme un habillage du son que comme un



effet autonome et envahissant. Mais la couleur de la précédente étant particulièrement désengageante à fort niveau, la nouvelle s'en sort avec tous les honneurs. Enfin, l'entrée de la V3 tordait facilement dès lors que le niveau de sortie des pédales était élevé, ce qui se traduisait par une agressivité supplémentaire. Ici, les circuits semblent un peu plus permissifs. Cette nouvelle version du modèle « star » de la série Hot Rod mise sur un son plus sage et moins agressif qui ne retire à cet ampli aucune des qualités de définition et de dynamique que l'on reconnaît à ses prédecesseurs. Son tarif est stabilisé mais, compte tenu de l'offre actuelle, il reste un ampli milieu de gamme assez cher. Cette nouvelle version du Blues Junior conforte sa place dans l'arène des amplis professionnels de qualité, au service du jeu du musicien. 

Benoit Navarret



Un revêtement à la finition patinée.



Des réglages simples et efficaces.

TECH

TYPE Amplificateur guitare électrique combo

TECHNOLOGIE Lampes

LAMPES PUissance: 2x EL84/préampli: 3x 12AX7

RÉGLAGES Mono canal avec Volume, Treble, Middle, Bass, Master, Reverb + interrupteur Fat

PUissance 15 Watts RMS

HP 12" Celestion A-Type sous 8 Ohms

EFFET Réverbération à ressort

ACCESSOIRE Interrupteur au pied (fourni) pour activer le circuit Fat

ÉBÉNISTERIE Aggloméré, épaisseur 3/4 de pouces (19 mm)

DIMENSIONS L 457 (mm) x 406 (mm) x P 233 (mm)

POIDS 14,3 kg

ORIGINE Mexique

CONTACT www.fender.fr



FAITES DES VAGUES

LA NOUVELLE PÉDALE D'EXPRESSION TREMOLO

5 formes d'onde distinctes. Réverbe à ressort. Contrôle du son inégalé.

ERNIE BALL®

Matos **À L'ESSAI**





SQUIER Contemporary Stratocaster HH **400 €**

Confort moderne

EN MODERNISANT UN DE SES GRANDS CLASSIQUES POUR SÉDUIRE DES GUITARISTES AVIDES DE SONS PLUS MUSCLÉS, SQUIER RÉUSSIT LE pari DE LIVRER UNE GUITARE ACCESSIBLE, CONFORTABLE ET AU SON SOLIDE. BIENVENUE À LA SÉRIE CONTEMPORARY.

L'équilibre entre classique et moderne, ça fait déjà un petit temps que Fender l'a trouvé, avec des guitares à l'esprit Superstrat. Des micros plus puissants, un humbucker au moins, et le confort déjà éprouvé de la célèbre Stratocaster, voilà de quoi réjouir les amateurs de son musclé, mais amoureux de cet instrument, qui refusent de passer à un design trop contemporain. Squier a, bien entendu, déjà sorti des guitares de ce type. Mais en dehors d'une version Vintage Modified HSS, le reste n'a pas vraiment convaincu. L'arrivée de la nouvelle série Contemporary est donc l'occasion de se rattraper. À ce petit jeu, le fabricant marque des points, et à plusieurs reprises. Une quinzaine d'instruments est déjà sortie (certains embarquent des micros actifs, d'autres adoptent le fameux format HSS avec deux micros simples et un humbucker au chevalet...). Nous avons choisi de nous attaquer au modèle HH, avec des micros passifs, histoire de conserver une petite saveur à l'ancienne au beau milieu de ce torrent de « modernisme ».

De la tête aux pieds

Comme toutes les guitares de cette ligne Contemporary, la tête et le corps sont coordonnés. C'est d'ailleurs le premier détail qui saute aux yeux. Pour le reste, c'est une Strat, dans les grandes lignes. Car de petites modifications ont été apportées. Le manche est un exemple de confort pour les solistes, avec son profil en C, mais surtout avec un radius beaucoup plus plat que les modèles

vintage et même certains profils dits modernes. Avec les frettes jumbo qui vont de pair, c'est la foire aux bends, aux harmoniques artificielles et aux vibratos qui s'annonce. Tout ça sur un corps de Strat, un exemple d'ergonomie, c'est du tout bon. La finition est propre, plus qu'appréciable. Quand on branche cette HH dans un ampli, on sent d'emblée que le niveau de sortie des deux micros est généreux, surtout si on le compare à celui des micros simples habituellement en place.

Des petits Zebra musclés

Ces modèles de type Zebra ont une bonne dynamique (pour un niveau de sortie encore plus puissant et plus droit, il faudra se tourner vers la version avec des micros actifs). On a réussi à influer sur le canal saturé de l'ampli, en jouant avec le volume de la guitare. Le son s'éclaircit moins qu'avec des simples, et garde un petit voile, mais livre un résultat malgré tout franchement exploitable et chaleureux. On peut même envisager des plans jazzy avec le micro manche et un potard de volume pas trop poussé. Pour le reste, c'est avant tout une sacrée rockeuse. Avec une bonne saturation, elle exprime pleinement son potentiel. On peut y aller

franco dans le hard rock, le heavy, le rock qui demande du riff comme du solo. Overdrive, distorsion, elle encaisse tout sans broncher. Le passage d'un micro à l'autre n'engendre pas de forte perte de niveau de volume. En poussant le gain au maximum, les plans en palm mute passent sans souci, sans que le rendu ne sonne de manière froide ou raide. Ajoutez à ça un chevalet vibrato qui tient la route (pas flottant, mais un très bon modèle à six pontets qui permet déjà de jolies acrobaties), et vous obtenez une redoutable arme pour soliste à prix super attractif. Squier impose une gamme plus que prometteuse.

Guillaume Ley



Des micros solides dans cette gamme de prix.



Une tête cordonnée réussie.

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Peuplier
MANCHE Érable, profil C
TOUCHE Pau ferro
CHEVALET Vibrato à six pontet
MÉCANIQUES Bain d'huile
MICROS 2 humbuckers Zebra (céramique)
ORIGINE Chine
CONTACT www.fender.com





STAGG Silveray
Nash **209 €**
Custom **239 €**
et Special **259 €**

Un nouveau souffle à prix réduit

UN DESIGN INÉDIT POUR DES GUITARES TOUJOURS ACCESSIBLES, MAIS DONT LE FABRICANT A POUSSÉ L'ÉLECTRONIQUE AU-DELÀ DES SIMPLES CHOIX CLASSIQUES. AVEC LES SILVERAY, LA MARQUE STAGG NE SE CONTENTE PLUS DE COPIER, ELLE INNOVE. IL FAUT PARFOIS PRENDRE DES RISQUES.

Stagg s'est fait un nom auprès des six-cordistes dans la catégorie entrée de gamme, en développant un catalogue basé sur des copies fabriquées en Asie. Mais 2018 est l'année du changement pour la marque belge! Sa série Silveray propose en effet un design inédit pour ses trois modèles distincts, affichant chacun une électronique différente et deux niveaux de finitions. Nous avons choisi de tester les trois modèles standards, la Silveray Nash, la Silveray Custom et la Silveray Special. Des guitares innovantes situées sous la barre des 260 euros: avouez que ça intrigue!

L'élément commun à toutes les Silveray, c'est la silhouette. Et dans ce domaine qui relève purement du design, Stagg a réussi son coup. Bien sûr, l'inspiration « Les Paul » est évidente. Mais on retrouve juste ce qu'il faut de plus droit ou d'anguleux pour moderniser l'ensemble sans faute de goût. C'est bien pensé. On note l'absence de chanfrein ou de découpe ergonomique, mais la faible épaisseur du corps permet de garder l'instrument contre soi sans ressentir de gêne.

Mécaniques à bain d'huile pour tous, ainsi que manches identiques. La touche est réalisée en blackwood (a priori dans la même veine que celle utilisée par LTD, un composite fait à partir de pin, utilisé pour remplacer le palissandre). Les trois guitares que nous testons ont un manche vissé relativement large, c'en est même déstabilisant lors des premières notes jouées sur les cases les plus aiguës. Enfin, on peut l'avoir en toutes les couleurs, pourvu qu'elles soient noires! Le vernis assez épais est posé proprement sans coulure. Restent les chevalets et l'électronique, qui diffèrent chaque Silveray.



STAGG

Silveray Nash **209 €**

À vec un chevalet à vibrato classique d'inspiration Strat (trop raide pour oser appuyer vivement sur la barre) et trois micros simples, on est bien dans l'esprit de la plus célèbre Fender au monde, même si les micros sont de type P90, pour un côté plus gibsonien dans le rendu. Sept sons sont disponibles au total, grâce à un petit toggle switch qui oscille entre les positions de micros classiques, et celles avec le modèle manche toujours enclenché, ce qui donne accès à des combinaisons comme les trois micros ensemble, ou celle avec le modèle manche et le modèle chevalet, sans le central. Dans l'ensemble, c'est clair et bien défini, et un joli rendu quand on utilise à la fois les micros manche et chevalet. En revanche, on n'a pas assez entendu de différence entre le manche et le central, et

LUTHERIE : 3/5
ÉLECTRONIQUE : 3/5
JOUABILITÉ : 3,5/5
QUALITÉ PRIX : 3/5

trouvé que la combinaison des trois micros écrasait la dynamique et produisait un léger pompage sonore pas toujours agréable. À l'aise avec les sons clairs, honnête avec les crunches mais sans plus, cette Nash

un peu fade à l'arrivée et pas toujours facile à piloter avec ses nombreuses positions de micros à retenir. Parfois, trop de choix tue le choix. 



STAGG

Silveray Custom **239 €**

Le chevalet et la position penchée de son micro aigu ne trompent pas: c'est dans le monde de la Telecaster qu'évolue cette Custom, avec un petit supplément poilu en la présence d'un humbucker au manche comme sur certains modèles SH. Un sélecteur micro à cinq positions offre, en plus des trois positions standards, la possibilité de jouer avec les deux micros en série, ou d'utiliser le micro manche avec un tone cap (un condensateur qui joue le rôle de filtre, surtout sur les aigus et les hauts-médiums). Il faut juste ne pas se planter avec le sélecteur, en partant du principe que les 2 sons en plus sont sur les positions hautes. Donc, le switch tout en haut, ce n'est pas le micro manche seul, mais les deux micros en série. Pas facile à accepter, mais assez rapide à retenir. On n'obtient pas le twang de la Tele, mais quelque chose se passe malgré tout. Ça claque bien avec un peu de compression et une springverb. Si on oubliera vite le manche avec tone cap, les deux micros en parallèle font très bien leur boulot en son saturé grâce à une jolie précision et un ensemble pas écrasé. Puis, vient le son avec les micros en série. Et là, c'est bien fat, ça écrase comme il faut. Un bien bel équilibre vintage-moderne, en garage comme en blues et en rock. C'est bien mieux qu'avec la Nash. 

LUTHERIE : 3/5
ÉLECTRONIQUE : 3,5/5
JOUABILITÉ : 3,5/5
QUALITÉ PRIX : 3,5/5

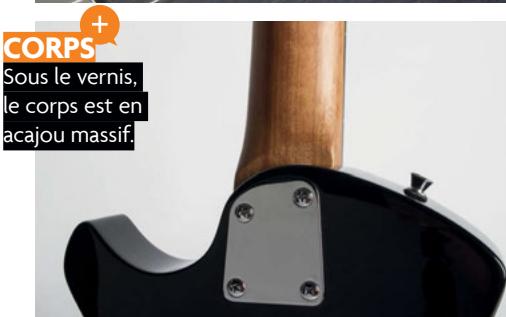


DES GUITARES DELUXE

Si les versions standards pêchent un peu dans leur présentation, Stagg a aussi prévu les éditions Deluxe, avec manche collé et table en érable flammé. Certes les coloris sont au nombre de un par version (Shading Sunburst pour la Nash, Shading Red pour la Custom, et Shading Black pour la Special), mais les guitares ont déjà une tout autre allure. Le reste de l'équipement est identique, et les tarifs se situent en moyenne 120 euros au-dessus des prix des standards, ce qui en fait de très belles guitares situées entre 330 et 390 euros. Un bon compromis.

■■■■■
LUTHERIE: 3/5
ÉLECTRONIQUE: 4/5
JOUABILITÉ: 3,5/5
QUALITÉ PRIX: 3,5/5

punchy. Un vrai côté rock gras facile à obtenir avec un overdrive, une fuzz ou une saturation. Et en jouant avec le volume et le micro manche splitté en simple, on peut aussi être à l'aise en jazz. La guitare la plus chaleureuse et la mieux réussie de la bande.



STAGG Silveray Special **259 €**

Il faut croire que les performances de cette série s'améliorent avec le tarif qui augmente (légèrement). Avec ce modèle Special, on entre clairement dans l'univers de la Les Paul (en dehors de la partie réglages qui emprunte aussi son esthétique à la Telecaster). Petit plus côté look, le micro manche est recouvert d'un capot de type Gold Foil, pour un aspect encore plus vintage. Retour du petit toggle switch sur cette version, pour justement splitter ce joli micro doré. Dernière différence, pour une vibration plus Gibson, le corps est en acajou massif, alors que celui des deux guitares précédentes était en aulne massif (ce qui est cohérent avec l'esprit Fender développé par ces dernières). Mais on ne sent pas de réelle différence côté

poids, car le corps reste fin, et léger à l'arrivée. C'est donc agréable. Et surtout, ça sonne. C'est rock, c'est puissant, c'est large et c'est



TECH

TYPE solidbody
CORPS aulne massif (Nash et Custom), acajou (Special)
MANCHE érable vissé
TOUCHE blackwood
CHEVALET Type S (Nash), Type T (Custom), Type wrapped around (Special)
MICRO 3x type P90 (Nash), 1xhumbucker et 1xtype TV, 1xhumbucker Gold Foiled et 1xhumbucker
MÉCANIQUES bain d'huile
CONTRÔLE 1x volume, 1x tonalité, 1 sélecteur micros, 1 toggle switch (Nash, Special)
ORIGINE Chine
CONTACT: www.emdmusic.com

MARSHALL Origin5 Combo **499 €**

Le 5W qui a plus de Class



DANS LE SILLAGE DU MARSHALL CLASS 5, SORTI IL Y A PRESQUE 10 ANS, CET ORIGIN5 RENOUVELLE LA GAMME DES MODÈLES TOUT LAMPES DE FAIBLE PUISSANCE ET PAS TROP CHERS. MULTIWATT, BOUCLE D'INSERT D'EFFETS, CANAL DE BOOST GÉNÉRAL... UNE OFFRE PLUS COMPLÈTE POUR DU GROS SON, MAIS POUR SA CHAMBRE... VOICI LE CHALLENGE !

Réincarnation plus « vintage » du Class 5, ce nouvel ampli 5W tout lampes le surpasse par des possibilités de jeu en son clair étendues, un canal de boost activable au pied (pédalier fourni) et un important réglage, le « Tilt » : il s'agit d'un « exhausteur de goût » qui apporte de la couleur dans les hauts-médiums et les aigus, là où le réglage de boost conventionnel, en tant qu'apport de gain plus classique, est plus homogène sur l'ensemble de la bande passante. Le Tilt précise les attaques, donne du relief et de la consistance aux notes, tout en le rendant moins clair. Placer des pédales en amont fonctionne bien mais il faut monter un peu le Tilt (et salir le son), sinon le son de base manque de caractère et de profondeur. Le Boost remplit pleinement son office, avec une augmentation de volume similaire au fait de passer de Low à High Output, et plus de saturation (car il est placé avant le gain). Le son est alors plus ample et dense. Les

rythmiques sont plus soutenues sans être agressives. Actionner ce canal au pied fait sens, car il permet de faire émerger son instrument sans avoir à toucher les réglages de l'ampli. L'EQ est conventionnel, propre à Marshall, avec des possibilités de réglages large bande, globaux mais progressifs. L'interrupteur Output Low/High permet de réduire la puissance de sortie d'un facteur 10 environ. Particulièrement utile pour un usage domestique, même s'il on se rend vite compte que le niveau n'est pas si faible que cela. Bien entendu, le passage en niveau High donne un petit coup de fouet, avec un son plus immersif et présent, mais la plupart des qualités sonores restent communes entre les deux niveaux de puissance.

5 bons watts

Toutefois, à 5W, on est vite incité à jouer... tout à fond. Cela permet de tester l'ampli aux limites de ses capacités. Et là (en mieux par rapport au Class 5), tout passe correctement : pas de buzz intempestif, de la tenue dans les attaques et les résonances, et des basses qui n'étranglent pas l'ampli. La brillance des micros chevalet fait scintiller le son gras et épais des saturations. La sonorité générale est cependant un peu fermée dans les aigus, ce qui pousse à forcer les saturations sans que

SONS CLAIRS: 3/5
SONS CRUNCH: 4/5
SONS SATURÉS: 4,5/5
QUALITÉ PRIX: 4/5

cela ne devienne agressif. Le plus intéressant est probablement la réponse qui est compressée – avec une sorte de « bulle » autour des notes – dynamique, réactive au jeu et qui apporte ainsi un peu de variabilité au son. En cela, les rythmiques sonnent et les lignes mélodiques émergent bien si votre guitare est précise. Cet ensemble compression/grain/bande passante réduite contribue peut-être à la conception du son vintage plébiscité par Marshall. C'est en tout cas le charme

de ce petit ampli qui fonctionne bien et dont le design est très soigné. Il est relativement silencieux (sans bruits parasites) et pas trop lourd (moins de 10 kg), avec une boucle d'insert d'effets, ce qui est bien pratique pour les effets autres que les saturations. Il est fort probable que cette puissance pas si ridicule à l'usage saura vous donner l'envie de jouer rock'n'roll à des niveaux sonores – et de prix – raisonnables pour un ampli à lampes évoquant une certaine nostalgie des sonorités sixties.

Benoit Navarret



Le volume push-pull pour le canal de boost.



Le Tilt qui fait toute la différence et complète bien la section d'EQ à trois bandes.

TECH

TYPE Ampli combo

TECHNOLOGIE Tout lampe

LAMPES Puissance: 1x EL84

préampli: 2x ECC83

RÉGLAGES Mono canal avec Volume, Boost

(push-pull), Tilt, Bass, Middle, Treble

PUISANCE 5 Watts RMS (réduction à environ 0,5 Watt avec circuit Powerstem)

HP 1x 8" Celestion Eight-15 sous 16 Ohms

BOUCLE D'EFFETS Oui

ACCESOIRE Interrupteur au pied (fourni) pour activer le Boost et la boucle d'effets

DIMENSIONS L 466 x H 369 x P 191

POIDS 9,4 kg

ORIGINE Vietnam

CONTACT www.laboeniredumusicien.com

THE APOCALYPSE BLUES REVUE

The Shape Of Blues To Come

LE SAVOUREUX MÉLANGE DE GROOVY BLUES ROCK
AUX ACCENTS HEAVY & PUNK.



Co-fondé par le batteur et le guitariste de Godsmack, Shannon Larkin et Tony Rombola, The Apocalypse Blues Revue revient en force avec un second album. Le quartet continue d'honorer les traditions du blues, tout en apposant sa marque en lettres de sang.

DISPONIBLE EN CD, DOUBLE VINYLE
& DIGITAL À PARTIR DU 17 AOÛT



PROVOGUE

MICHAEL ROMEO

War of the World / Part 1

LA NOUVELLE PÉPITE DU GUITARISTE DE SYMPHONY X

Une parfaite alchimie entre metal, rock, prog et éléments symphoniques.

La production est de très haute volée et est servie par un line-up de premier ordre : à la basse John "JD" DeServio (Black Label Society), à la batterie John Macaluso (Yngwie Malmsteen, Ark, James LaBrie) et au chant le prometteur Rick Castellano.

DISPONIBLE EN CD, DOUBLE LP VINYLE
ET EN DIGITAL À PARTIR DU 17 AOÛT



THE MAGPIE SALUTE

High Water 1

LE 1^{ER} ALBUM STUDIO DU NOUVEAU PROJET
DES MUSICIENS DES BLACK CROWES



Monté par le guitariste Rich Robinson avec deux autres membres des Black Crowes : le guitariste Marc Ford et le bassiste Sven Pipien. Ils ont été rejoints par le chanteur John Hogg, le claviers Matt Slocum et le batteur Joe Magistro.

Une formidable union musicale basée autour du rock'n'roll agité, du blues psychédélique et des histoires de feu de camps.

DISPONIBLE EN CD DIGIPAK, DOUBLE LP VINYLE
VERSION STANDARD ET LIMITÉE VINYLE COULEUR,
ET EN DIGITAL À PARTIR DU 17 AOÛT



PROVOGUE

GIBERT JOSEPH

DISASTER



MONSTER TRUCK

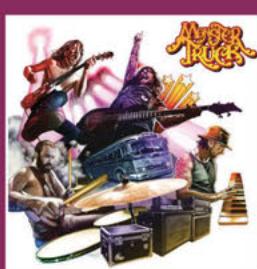
True Rockers

LE NOUVEL ALBUM DES VRAIS ROCKEURS CANADIENS

Formé en 2008 à Hamilton, Ontario, Monster Truck joue une musique influencée par les groupes de hard rock, de punk et de classic rock qui plaisaient depuis toujours à ses membres : Jon Harvey (chant / basse), Jeremy Widerman (guitare), Brandon Bliss (orgue) et Steve Kiely (batterie).

DISPONIBLE EN CD DIGIPAK, LP VINYLE VERSION STANDARD ET
LIMITÉE VINYLE COULEUR, ET EN DIGITAL À PARTIR DU 14 SEPTEMBRE

EN CONCERT LE 3 DÉCEMBRE 2018 À L'ÉLYSÉE MONTMARTRE À PARIS



LINE 6 Helix HX Effects **599 €**

**Un multi-effet
switcher de qualité**



APRÈS LES ÉNORMES MULTI-EFFETS AVEC ÉMULATIONS D'AMPLIS À RÉPONSE IMPULSIONNELLE ET AUTRES MENUS EN HAUTE DÉFINITION, LINE 6 FAIT ÉVOLUER SON OFFRE ET PENSE AUX POSSESSEURS DE PEDALBOARDS QUI VEULENT DU COMPACT ET DU COMPATIBLE AVEC LEURS EFFETS EXISTANTS. BIEN PENSÉ !

La grande guerre des unités à modélisation fait rage entre les Kemper, Fractal et Line 6. Cette dernière a décidé d'étoffer sa gamme Helix avec un appareil qui s'ouvre à la polyvalence et surtout aux autres pédales de votre collection, que ce soient des saturations, des modulations ou des spatialisations. En effet, le Helix HX, non content de proposer une centaine d'effets qui couvrent absolument tous les besoins du guitariste, propose des connections très intéressantes qui élargissent les possibilités de ce multi-effets au format pédalier. La présence de deux boucles d'effets permet l'intégration rapide et efficace de ses propres pédales à l'intérieur même de l'architecture de la bête. Les boucles sont donc considérées comme telles par le Helix et on peut les insérer dans notre chaîne d'effets à l'endroit que l'on souhaite. Par exemple, si vous ne voulez pas vous séparer de votre disto préférée et voulez uniquement bénéficier des

effets de spatialisation, c'est totalement possible, il vous suffira d'implémenter la boucle qui correspond en amont des reverbes et delays. À l'inverse, si votre superbe delay à 250 euros est irremplaçable, vous pourrez l'assigner à un bloc postérieur aux saturations internes. Cela fait du Helix HX un switcher basique garni d'effets.

De l'espace, toujours de l'espace

Les effets internes restent par contre assez inégaux dans le sens où comme d'habitude chez Line 6, les spatialisations sont infiniment plus réussies que les drives, et surtout les overdrives. Les reverbs et delays sont le point fort de la section effets (c'est le cas depuis le Pod X3). Les distos assez compressées passent bien, mais les crunchs gardent encore et toujours ce côté chimique décidément difficile à dompter pour le fabricant. Les modulations restent dans un standard de qualité très valable et il convient tout de même de jeter un œil au prix du HX pour réaliser que les prestations fournies sont tout à fait honorables.

Une vraie mise à jour conviviale

Niveau hardware, c'est la grande classe, avec des écrans LCD à chaque switch,

SONS CLAIRS : 3/5
SONS CRUNCH : 2/5
SONS SATURÉS : 3/5
UTILISATION : 5/5
QUALITÉ PRIX : 4/5

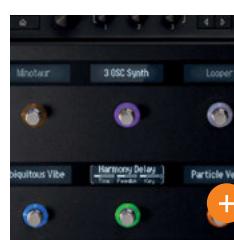
un adaptateur fourni pour alimenter le monstre et surtout des switchs tactiles peut-être un poil trop sensibles avec des baskets à semelle en caoutchouc, souvent confondues avec des doigts en chair et en os. La taille de l'unité est favorable à une utilisation dans un pedalboard avec des connectiques avantageusement placées sur la tranche supérieure pour pouvoir placer ses pédales d'effets ou d'expression avec des câbles adaptés. La prise USB permet de piloter l'engin et d'édition les presets via un logiciel et aussi de l'embarquer dans l'aventure MAO avec la compatibilité avec les enceintes IR

(Impulse Response) tant à la mode. Notons également la possibilité de brancher le HX avec la méthode des quatre câbles sur votre ampli, pour bénéficier des saturations de vos lampes dans la chaîne d'effets. Au final, petite mention pour l'humour sympathique du mode d'emploi qui vous laisse le choix entre des vidéos de tuto ou une lecture traditionnelle et pour 599 euros, vous avez un compagnon de jeu très flexible, ouvert aux pédales externes, ce qui est très probablement son point fort, en l'empêchant de pâtrir de sa gamme de prix. □

Neogeofanatic



Une connectique complète avec **boucles d'effets**, le must.



Une utilisation conviviale grâce aux **repères lumineux** des footswitches.

TECH

TYPE Pédalier multi-effet
CAPACITÉ 100 effets dont 9 simultanés, 128 presets, IR téléchargeables
CONNECTIQUE In, Out (mono, stéréo), 2 boucles d'effet, 2 pédales d'expression, Midi In/Out.

CONTÔLES 8 footswitchs tactiles avec LED de couleurs, 4 potards rotatifs, 6 boutons.
CONTACT fr.yamaha.com

ABONNEZ-VOUS À GUITAR PART

ET EMPORTEZ VOTRE MAGAZINE PARTOUT AVEC VOUS !



retrouvez toutes les vidéos dans
votre ESPACE PÉDAGO
sur www.guitarpart.fr

4,17 €
SEULEMENT
PAR NUMÉRO!*

→ Votre abonnement d'un an :
12 numéros pour 50€
avec la livraison offerte !

→ BONUS : vous pourrez
accéder gratuitement à la
version digitale enrichie de
GUITAR PART sur tablette et
smartphone et l'emporter
partout avec vous, même en
vacances !



* prix au numéro pour un abonnement d'un an soit 12 numéros pour 50€ au lieu de 90 € (prix kiosque).

Pour vous abonner à GUITAR PART

découpez ou photocopiez le bulletin ci-dessous et envoyez-le avec votre règlement à
BACK OFFICE PRESSE - GUITAR PART 12350 PRIVEZAC

GUITAR
PART

GP294

Je m'abonne à Guitar Part pour 1 an ; soit 12 numéros pour 50€ - (Tarif pour la France. Pour tout autre pays, rendez-vous sur www.bopresse.fr)

Nom.....

Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal

Ville

Pays

Tél. e-mail

Je souhaite recevoir les offres promotionnelles de GP

Je joins mon règlement par : Chèque bancaire à l'ordre de Blue Print Carte bancaire

N° _____

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous

disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.

Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales,

merci de nous le signaler.

Expire en : /

Rajouter les derniers chiffres du numéro
inscrit au dos de votre carte :

Signature obligatoire

GP293



PIERRE-MARIE CHÂTEAUNEUF

Un luthier créatif!

C'est en 2006, après une formation d'un an chez Claude Fouquet, que Pierre-Marie Châteauneuf s'est installé à Montferrier-sur-Lez, à côté de Montpellier, pour réaliser ses guitares et basses, acoustiques ou électriques. C'est le cas de la Waukesha Macassar, testée dans GP 253, ainsi que du Byblos, un hybride entre oud (luth oriental) et guitare, dont la version acoustique a reçu la Bourse de l'Innovation 2010 décernée par les Internationales de la Guitare, ou encore de la Thelonious de notre essai. « *Celle-là, je l'ai réalisée pour fêter le dixième anniversaire de mon installation. Les trois couleurs, vert, jaune, rouge, (généralement associées au Reggae et utilisées dans nombre de drapeaux de pays d'Afrique - ndlr) sont celles de la Guinée d'où vient une partie de ma famille. Pour la fabrication, j'utilise des machines traditionnelles qui me donnent vraiment plus de flexibilité que le numérique. Je sculpte mes manches à la main, et ils doivent d'abord tenir tous seuls, avant tout collage ou vissage. J'insère deux renforts en carbone (du talon jusqu'aux mécaniques - ndlr). Mes têtes sont dans l'axe du manche et je les fais plus épaisses, ça favorise le sustain et renforce la rigidité sur cette*

zone ». Pour faire bonne mesure, il a ici ajouté une bonne volute, épaisse, en haut du manche. « *J'aime les bois qui sortent de l'ordinaire comme le padouk, proche du palissandre de Rio, sur le plan sonore et par sa densité (autour de 700 kg/m³). Sur la Thelonious, j'ai choisi l'érable pour le manche et pour la touche, mais j'ai inséré une sous-touche en padouk, pour l'esthétique. J'ai aussi fait réaliser un chevalet/cordier sur mesure en laiton par Sébastien Santilli (San Lorenzo Guitars)* ». Celui-ci a une structure vintage à trois pontets, pour un twang inimitable, les cordes étant traversantes, comme sur la référence Fender. Notre luthier ne néglige, comme il se doit, aucun détail, ainsi, la cavité électronique, où trône entre autres un gros condensateur orange drop, est isolée avec de la peinture graphite et recouverte d'une plaque de bois avec une astucieuse fermeture aimantée ! « *Ce qui me plaît aussi dans la lutherie c'est le dialogue, avec le musicien. Mes instruments sont d'ailleurs livrés avec un CD de photos des étapes de leur fabrication* ». Ayant confirmé sa passion lors d'un stage d'une semaine chez le regretté Xavier Petit, voici quelques années, Pierre-Marie Châteauneuf propose à son tour des stages de lutherie, avec 40

à 50 heures, sur six jours, pour 1 à 3 personnes, qui repartiront ainsi avec la guitare de leurs rêves. 

Tarif du Stage: à partir de 1800 €, guitare comprise. (Hébergement proche, dans le quartier des facultés, compter entre 30 et 50 € par jour). Ce stage est reconnu comme une formation professionnelle, auprès de la Direccte (<http://direccte.gouv.fr/>), donc un financement est possible par le biais d'un Fongecif, de Pôle Emploi, de l'Agefiph, etc.



TEST**PMC Thelonious Custom 3 500 €**

Une « Tele » toute en couleurs

CETTE THELONIOUS À LA FINITION ACIDULÉE OFFRE-T-ELLE DES SONORITÉS RAFRAÎCHISSANTES COMME UN COCKTAIL DE FRUITS OU BRÛLANTES COMME LE SOLEIL D'AFRIQUE ?

Les couleurs de cette guitare dont la forme semble d'inspiration hybride entre une Telecaster et une Jazzmaster, sont protégées par un très fin vernis polyuréthane mat. Pour mieux souligner l'ensemble, presque toutes les parties métalliques sont dorées, des frettes EVO Gold fines et hautes, bien précises en intonation, jusqu'au bout des cordes, Optimal Gold ! Seules les mécaniques Sperzel, incrustées dans la tête, bien droite, sont vertes, assorties à la teinte dominante. Le ton est aussi... au vintage, avec des micros SP Custom Alnico V, inclinés, à capots dorés, what else ! Au chevalet, un SmokeyCaster '62 amène un esprit « Fender Série L », de la première moitié des 60's, pendant qu'au manche un Smokey90 Jr représente la lignée d'un P-90 Gibson des 50's.

UTILISATION: 4,5/5
QUALITÉ/PRIX: 4,5/5



Le Chevalet Cordier sur mesure: Une belle pièce.

Twang ? Hola !

En son clair, l'agrément est total en accords ET on twannnggg ! Au chevalet, on allume comme sur une bonne Tele, avec des sonorités acidulées comme il faut, des arpèges bien déliés et des attaques bien franches. L'esprit Fendérien... fait tout ! En grave se superpose un délicieux halo de chaleur. Pour Gibson, le gras ! Avec du drive, le grain reste bien vintage et on sonne (gravement !) blues, rock, pop, hard... et reggae, ce qui n'est, bien sûr, pas triste ! En distorsion, on passe en mode cut in the mix sur le micro aigu quand le grave chante, et enchanter, avec de belles sonorités flûtées. Et quel sustain !

TeleThelo

La Thelonious, légère et résonnante, avec sa finition irréprochable, marie dans l'esprit du meilleur des deux mondes, « Gibber », et ce avec une superbe présence, la pêche et la fraîcheur du micro aigu avec le punch avec la rondeur de son compère grave. Ce dernier a d'ailleurs vraiment plus d'agrément que celui, usuel, de la référence côté Fender... La Tele augmentée ! □



Les micros: le meilleur des deux mondes Gibson P-90 grave et Fender simple en aigu.

**TECH**

TYPE Frêne des marais/Swamp ash, tout d'une pièce

MANCHE Érable ondé, Vissé sur 4 points, Profil « Fender modern C »

TOUCHE Érable ondé, sous-touche en padouk

RADIUS « Gibson » 12" (305 mm)

TRUSSROD Double action « spoke nut »

DIAPASON « Fender » 25,5" (648 mm)

SILLET Laiton.

MÉCANIQUES Sperzel alu, à blocage

MICROS Simples bobinages, Alnico V, chevalet SmokeyCaster '62, manche Smokey90 Jr

CHEVALET/CORDIER Sur mesure, trois pontets. Cordes traversantes.

ROUTING 1 volume, 1 tonalité avec push push de bypass, switch 3 positions

ÉTUI rigide, sangle assortie

VERSION GAUCHE sur demande

ORIGINE France

CONTACT www.pmcguitars.com/fr/



TEST EN VIDÉO SUR WWW.GUITARPART.FR

ERNIE BALL Expression Tremolo 210 €

Ça fait tremolo pied



EXPRESSOLO OU TREMEXPROLO ?

Comme pour les phasers et autres effets de modulation, on retrouve assez peu de tremolos au format pédale d'expression. Sans doute le marché n'offre-t-il que peu de débouchés pour ces variations finalement assez spécialisées. Dunlop avait bien proposé dans les années 90 la TVP-1 (une sorte de cousine de la Rotovibe et de la Cry Baby) et Gig-FX la Chopper. Il y a chez Zvex – qui ne fait jamais rien comme les autres – le Tremolo Probe, avec sa technologie de plaque sensible réagissant à la proximité, mais qui fonctionne finalement plus comme une pédale de volume. En revanche nombre de pédales de tremolo sorties ces dernières années proposent un compromis intéressant avec une entrée pour pédale d'expression : Moog MiniFooger, Supro Tremolo, Dr. Scientist Tremollessence, Empress Tremolo2, Catalinbread Semaphore, Pigtronix Tremvelope, Earthquaker Devices Hummingbird, EHX Super Pulsar...

APRÈS LE DRIVE ET LE DELAY (VOIR GP273), ERNIE BALL VIENT ÉTOFFER SA GAMME DE PÉDALES D'EFFETS INTÉGRÉES DANS UN FORMAT WAH/VOLUME AVEC L'EXPRESSION TREMOLO. AU PASSAGE, LA MARQUE A TIRÉ LES LEÇONS DES EXPÉRIENCES PASSÉES ET RÉALISE UN SANS-FAUTE.

Chez nombre d'effets haut de gamme, la connectique pour pédale d'expression est devenue monnaie courante aujourd'hui, promettant à ceux qui le souhaiteraient d'étendre les possibilités de leurs jouets. Fort de son expérience dans les pédales de volume, Ernie Ball a au contraire pris le parti d'intégrer des effets directement dans une pédale d'expression.

Comme toujours chez la marque américaine, le boîtier en alu semble indestructible, ici dans une couleur pourpre qui ne passe pas inaperçue. Gros progrès par rapport à l'Expression Overdrive et à l'Ambient Delay, un système de push sur les réglages de Depth et de Rate (chacun avec leur diode témoin) permet d'assigner la pédale d'expression à l'un, l'autre ou les deux et donc de contrôler au pied la profondeur, la vitesse, ou les deux à la fois, pour passer en un clin d'oeil d'un tremolo subtil et lent à une saccade façon pales d'hélicoptère. La position des potentiomètres sert alors à prédéfinir le maximum atteint avec le plateau en bout de course. Et lorsque les deux sont désenclenchés, la pédale gère la vitesse sur toute sa course avec l'amplitude fixée au maximum. En position relevée, l'effet est totalement coupé. Ce tremolo



s'avère particulièrement complet grâce à un roto-contacteur proposant cinq formes d'ondes plus ou moins softs ou marquées dans les attaques et un mode « harmonic » au rendu plus aquatique et ondulant se rapprochant d'un vibrato. En bonus est intégrée une reverb typée ressorts qui est également dépendante de la pédale d'expression (on ajuste là aussi le taux maximal avec le potard dédié). Si bien qu'avec le tremolo à zéro, on obtient une reverb dosable au pied ! Si elle complète assez logiquement le tableau pour un combo gagnant, cette reverb reste cependant assez courte et ne conviendra pas en toutes circonstances. Il faudra bien sûr un peu de temps pour

UTILISATION : 3,5/5
SON : 4,5/5
QUALITÉ-PRIX : 3,5/5

apprivoiser la pédale, dans le jeu comme dans l'étendue de sa palette sonore (d'autant que les réglages relégués à l'arrière impliquent de les ajuster plus ou moins à l'aveugle) mais on est rapidement grisé par ses possibilités : le son prend vie, se fait tantôt discret tantôt haché, s'adapte au tempo ou s'en détache... Cette pédale offre ainsi à peu près tout ce que l'on peut espérer d'un tremolo, avec un contrôle en temps réel. ■

Marco Peter

Contact : www.labotenoiredumusicien.com





TEST EN VIDÉO SUR WWW.GUITARPART.FR

TC ELECTRONIC

Tube Pilot **58 €**

Organidrive

Décidément, rien n'arrête la marque danoise dans sa récente course aux effets ultra-accessibles. Histoire de placer la barre encore plus haut, TC Electronic propose cette fois une pédale d'overdrive avec une lampe 12AX7, pour bénéficier d'une belle dynamique, d'une vraie chaleur, et se rapprocher du son d'un ampli vintage... au même tarif que ses précédents produits tirés de la même

série. Deux potards Tube Drive et Out Level gèrent respectivement la saturation de la lampe et le volume de sortie. Difficile de faire plus simple. Le rendu est bon, franchement bon. Quand on atteint le tiers du Tube Drive, ça crunche juste ce qu'il faut avec des micros simples (un régâl en positon manche). Et si on pousse vraiment plus loin, ça devient plus rugueux et tranchant. Oui, c'est chaud, mais pas gorgé de basses non plus. En revanche, qu'est-ce que ça sonne organique ! Avec un tel outil entre les mains, on a surtout eu envie de booster le canal saturé d'un ampli. On a essayé sur trois modèles différents (lampes et transistors), et on

a fait mouche à chaque fois. Grosse niaque, et perçage du mix à l'arrivée. Et dans l'autre sens ? On a donc choisi la Tube Pilot comme overdrive principal, et on l'a boosté en utilisant une MXR Sugar Drive en guise de booster de gain. Ce fut tout aussi magique. Ne vous posez pas de question, surtout pas à ce tarif, avec un boîtier solide et rassurant. Très belle sensation.

Guillaume Ley

Contact:

www.musictri.be



UTILISATION: 4,5/5

SON: 4,5/5

QUALITÉ-PRIX: 5/5



TEST

STAGG

Blaxx Delay **59 €**

Autre marque, mais même format. Dans la série des pédales à taille micro, la marque Stagg a lancé sa série Blaxx. Avec son delay, elle livre un effet de retard standard, qui respecte le son de votre instrument, sans le colorer, et fait très bien son boulot sans surprendre, mais sans décevoir non plus, ce qui est un très bon point pour un effet à ce tarif. Le léger départ en auto-oscillation est vite interrompu quand on triture le potard de Time, mais ce n'est pas non plus le but de ce delay. En revanche, le nombre de répétitions est assez généreux pour commencer à se la jouer psychédélique en ajoutant une reverb. Parfait pour débuter.

Guillaume Ley



Contact: www.emdmusic.com

TEST

NEUNABER Inspire Tri-Chorus Plus **314 €**

Chorus Line

Campion du numérique de (très) haute qualité (au même titre que Strymon), Neunaber a calmé tout le monde en sortant principalement des reverbs affolantes, au rendu exceptionnel. Et si la programmation

de nouveaux algorithmes pouvait servir d'autres effets chez cette même marque ? C'est ce que propose l'Inspire en se lançant sur le terrain du chorus. Huit effets différents de ce type sont embarqués dans cette pédale. Si les trois premiers sont classiques (bien que très riches quand on utilise les versions en série et en cascade), la folie créatrice du musicien se voit tout de suite titillée dès qu'on

enclenche les modes suivants, qui abritent d'autres modulations comme un Detune ou un Vibrato, et même un Echo. On va donc bien au-delà du simple chorus à l'ancienne. Le résultat est très moderne, mais jamais froid ni stérile. C'est fou d'obtenir une jolie chaleur, et de pousser assez loin la déformation de notes grâce au Detune ou au Vibrato, mais de conserver

quelque part cette définition générale précise, et cette musicalité très prisée dans la musique où on aime placer des nappes (le Shimmer de Neunaber est une véritable référence dans ce domaine, et ce chorus vient compléter ce type d'effet à merveille) et créer



de véritables ambiances spatiales. Baissez le Rate, le Depth et le Mix pour un résultat plus classique. Mais on a tellement envie d'aller plus loin avec ce type de produit.

Guillaume Ley

Contact: www.fillingdistribution.com



TEST

ELECTRO-HARMONIX Big Muff OP-Amp 89 €

Orange is the new Muff



Après la Green Russian, Electro-Harmonix continue sa campagne de « rééditions » au format Nano de ses grands classiques. Retour en 1978. La version 4 de la Big Muff fabriquée alors embarquait d'autre composants électroniques que les transistors classiques. Il s'agissait d'amplis opérationnels, dits Op-Amp. Ces composants ont donné un son particulier aux fuzz d'EHX produites à l'époque. En 1993, Billy Corgan utilise les fameuses V4 pour enregistrer « Siamese Dream » avec ses Smashing Pumpkins. Ce son fait école chez tous les fans de fuzz sale, et les adeptes du grunge et de l'indie rock bien crade. C'est cette Big Muff que reproduit la marque de Mike Matthews, en y ajoutant une robe orange, en hommage aux Pumpkins qui ont popularisé ce modèle. Le son de fuzz de

base est là. Mais on sent une pointe d'aigus et de médiums plus présente. Bien que le gain ne soit pas aussi puissant (le modèle V4 avait un étage de saturation de moins), on a pourtant l'impression que cette Op-Amp crache plus. On est à la limite entre la fuzz et la distorsion. Contrairement à la version standard, cette fuzz possède des médiums moins creusés et perce directement dans le mix. C'est excellent pour les

solistes et autorise même des plans rythmiques plus heavy (palm mute) moins envisageables avec une autre Big Muff. Pensez plus humbucker chevalet et moins P90 manche.

Redoutable et agressive, elle va vous offrir les riffs les plus tranchants qui soient. La nouvelle tronçonneuse du rock est basée sur un vieux modèle. C'est dans les vieux pots... ☺

Guillaume Ley

Contact: www.tcelectronic.com

UTILISATION 4/5
SON 4/5
QUALITE-PRIX 4/5

TEST

TC ELECTRONIC

Fluorescence 58 €

La tendance est au Shimmer dans les effets de spatialisation. Reverb, delay, tout y passe. Mais cette option était jusqu'à présent sur des effets plus chers, qu'il

s'agisse de la Hall of Fame 2, ou de modèles encore plus onéreux chez d'autres fabricants (Neunaber...). La Fluorescence est donc la solution économique pour enfin bénéficier d'une reverb shimmer accessible. Seulement, même si le fameux effet d'octave planant est bien présent, le résultat final est quand même plus

chimique que sur les version plus chères. Parfait pour des nappes, mais avec une couleur unique et difficile à placer partout... ☺

Guillaume Ley

Contact: www.musictri.be



UTILISATION 4/5
SON 4.5/5
QUALITE-PRIX 4/5

Il y a peu de temps, nous vous présentions la superbe Bias distortion. Positive Grid continue sa progression en s'attaquant aux effets de modulation avec Bias Modulation Twin, version allégée de la Bias Modulation pro avec un très solide boîtier métal, moins imposant. Sur celui-ci, six boutons de réglages (Depth, intensity, rate, tweak1 et 2) dont un rotatif sélectionnant les sept effets disponibles (Chorus, phaser, flanger,

vibrato, tremolo, Ring, rotary et 2 presets user). En installant l'interface Bias Pedal sur PC ou Mac, avec votre numéro de licence, vous entrez dans le moteur fondamental pour gérer plus en profondeur tous vos paramètres que sur le seul boîtier. Vous allez conjuguer le verbe moduler à tous les temps et configurer vos presets, qu'ils soient tourbillons démesurés ou simplement très discrets, le résultat est excellent et

très précis dans l'égalisation, les fréquences et les filtres. Cela sera parfois un peu long mais c'est le jeu quand on s'attaque aux modulations. Si l'unique footswitch ne permet pas d'alterner deux effets à la volée, la version pro (459 €) le peut avec trois switch, c'est un choix à faire. Vous pouvez toutefois cumuler deux effets distincts dans un seul profil avec une très grande liberté de création et charger, partager puis sauvegarder vos presets, comme ceux proposés par la communauté depuis le cloud. Le principe

est encore validé et la réussite continue! ☺

Olivier Davantès

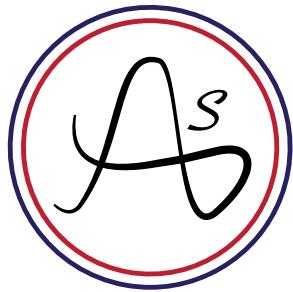
Contact: www.lazonedumusicien.com



POSITIVE GRID Bias Modulation Twin 359 €

Ondule et vibre !

JOUE et GAGNE
avec **GUITAR**
PART et



L'UNE DES 3 PÉDALES SUR
MESURE DU CUSTOM SHOP
D'ANASOUNDS !

valeur entre 249 et 300 €*



Plus d'infos sur le Custom Shop ici : <https://anasounds.com/fr/custom-shop/>

*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation au concours). Clôture du jeu le 28 septembre 2018. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort. Un gagnant par lot.

IL A GAGNÉ !
C. Antheaume (46) est le gagnant du concours paru dans le GP 291.

Always on, les drives

LES TRANSPARENT OVERDRIVES DEVIENNENT LÉGION. MAIS TOUS N'ONT PAS

Un format rikiki pour cet effet inédit, puisqu'il s'agit d'une véritable nouveauté et non d'un classique de la marque à taille réduite. Trois réglages classiques sont visibles sur le dessus du boîtier, mais elle possède aussi un petit switch (et une seconde diode témoin) sur le côté pour activer ou désactiver le buffer. Et l'alimentation est fournie !

PRÉSENTATION



SON : 4,5/5
QUALITÉ-PRIX : 4/5

TECH

DIMENSIONS 90 x 40 x 55 mm

POIDS 130 g

ORIGINE USA

CONTACT

www.labotenoiredumusicien.com

OVERDRIVE PRINCIPAL



Transparent, se voulant dans l'esprit de la Klon Centaur, cet overdrive est très ouvert et superbement défini car il possède un système électrique qui permet de le faire tourner avec une alimentation de 9V, mais qui, en interne fonctionne en 18V. Le son tord à peine, mais il offre une dynamique exceptionnelle qui réagit à la moindre nuance de votre jeu.

BOOSTER DE SON SATURÉ



C'est là que le miracle se produit. Le moindre ampli au son un peu terne ou étroit semble prendre de l'ampleur et de la clarté, et n'importe quelle pédale de saturation gagne en largeur, en définition et en niaque. Cette MXR devient obligatoire pour embellir n'importe appareil situé en aval. Un drive addictif.



L'UTILISATION

Des potards tout petits, ce n'est pas très facile à manipuler. Mais en général, quand on trouve le sweet spot, on ne touche plus à rien sur cet effet. Notez qu'il vous faudra un petit tournevis plat ou une pointe de couteau pour manipuler le buffer, « caché » sur le côté du boîtier, pour éviter les fausses manipulations.

MXR Sugar Drive 150 €

So What?

La nouveauté MXR fait une entrée fracassante au pays des drive-boosters transparents, et devrait faire mal à une bonne partie de la concurrence souvent plus chère. Headroom et Sugar Drive font très bon ménage. Génial pour gagner en définition et ouverture. De quoi

jouer les Gilmour. La Mad Professor est déjà un classique. Elle amène sa chaleur et le petit plus de gain qu'il faut pour réchauffer le son sans déformer la nature de votre guitare ou de votre ampli. Très sympa pour le blues. ■

incontournables

LA QUALITÉ DE CES DEUX PETITES BOMBES À LAISSER ALLUMÉES TOUT LE TEMPS.

TECH

DIMENSIONS 110 x 57 x 30 mm
POIDS 220 g
ORIGINE Finlande
CONTACT www.fillingdistribution.com

L'UTILISATION +

Pas de chichi ni prise de tête avec trois potards. Leur course est plutôt souple et bien progressive. Faites juste attention à ne pas changer vos réglages en appuyant trop généreusement sur le potard et en bousculant le tout avec un pied qui déborde. Pour le reste, c'est au top.

La taille classique chez Mad Professor, à peu de chose près celle d'un boîtier MXR standard. Les potards sont faciles à manipuler et la lisibilité est de mise. Le réglage nommé Focus correspond à celui d'un Tone, mais agit aussi sur le drive. Notez qu'il existe une version Deluxe avec un réglage de grave et un d'aigu, en plus du Focus.

PRÉSENTATION



MAD PROFESSOR Sweet Honey Overdrive 178 €

le
Choix!

CHOISISSEZ LA SUGAR DRIVE SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Un headroom incroyable pour un son aérien.
- ✓ Un booster de canal saturé qui offre plus de tranchant, juste ce qu'il faut.
- ✓ La solution pour éclaircir un son d'ampli terne ou une guitare trop mate.

CHOISISSEZ LA SWEET HONEY OVERDRIVE SI VOUS CHERCHEZ...

- ✓ Une chaleur bienvenue sans dénaturer le son d'origine.
- ✓ Un booster ultra dynamique pour saturer suivant votre façon d'attaquer les cordes.
- ✓ Une arme imparable pour le blues, quels que soient vos micros.



DES EFFETS TOTALEMENT FOUS POUR UN SON UNIQUE

VOUS VOUS ÊTES PARFOIS DEMANDÉ CE QUI FAISAIT LA DIFFÉRENCE DANS LE SON DE CERTAINS GUITARISTES ? D'ΟÙ VIENT CE SYNTHÉ ? C'EST QUOI CE DELAY QUI PART EN LARSEN ? MAIS COMMENT FAIT-IL POUR SONNER COMME UNE CONSOLE DE JEU DES ANNÉES 80 AVEC UNE GUITARE ? UNE FUZZ FILTRÉE ? LE SECRET RÉside SOUVENT DANS UN EFFET EN MARGE QUI, AU MOMENT DE SON DÉCLENCHEMENT, FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE. NOUS NOUS SOMMES PENCHÉS POUR VOUS SUR PLUSIEURS DE CES BIZARRERIES QUI, MALGRÉ UN PROFIL ATYPIQUE, DEVIENNENT AUSSI ADDICTIVES QUE PASSIONNANTES À UTILISER.



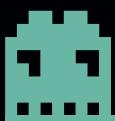
SATURATION

DWARFCRAFT DEVICES The Great Destroyer 179 €

On part sur la base d'une fuzz, qui soudain sonne comme un monstre, sorte de rencontre improbable entre une saturation, un synthé, un moteur V8 et un ring modulator. On passe d'un son maigre, comme celui d'une petite radio malade, en fin de batterie, à un rugissement synthétique blindé de fuzz en deux tours de potards. Pas facile à maîtriser, et nécessitant un peu de pratique avant de trouver le son qui vous plaît, cette « grande destructrice » voit son rendu final aussi influencé par les réglages de votre guitare (volume et tonalité). Les sauvageons qui n'ont pas peur des sons chimiques vont être à la fête.

Et aussi :

Catalinbread
Antichthon, Zvex
Fuzz Factory 7,
Chase Bliss
Audio Brothers...



SUBDECAY Harmonic Antagonizer 190 €

Une fuzz à laquelle on ajoute un circuit d'oscillation, une bonne idée pour produire des sons tordus. Grâce au potard Blend, on peut choisir quelle dose d'oscillation ajouter au son de la fuzz. Avec celui de Freq, on sélectionne la fréquence sur laquelle travaille l'oscillateur. On passe d'un son de fuzz classique à un rendu très proche de l'auto-wah, puis de l'octa-fuzz, avant de finir sur du synthé-fuzz bien sale. Et comme on peut régler la sensibilité de l'attaque de l'effet suivant les coups de médiaor, on obtient même des sons de type fusil laser kitsch, ou de jeux vidéo des années 80 en mode Space Invaders !



SPATIALISATION



DEATH BY AUDIO Reverberation Machine **220 €**

On détourne la reverb de papa pour en faire un labo sonore bruitiste et expérimental.

La Reverberation Machine a trois potards (Vol, Δ et Verb) et un switch à deux positions, qui permet de choisir entre deux types de reverb.

La première correspond à une réverbération sombre et caverneuse, la seconde offrant un résultat plus aérien. Quand on commence à jouer avec le potard Δ , ou Altitude Control, le son s'ouvre... et se tord si on pousse le réglage, en se blindant de saturation. C'est à mi-chemin entre la reverb et la disto lo-fi. Fans de Sonic Youth et A Place To Bury Strangers (lire encadré page suivante), foncez !

Et aussi: Caroline Meteore Lo-Fi Reverb, MI Audio Lo-Fi Delay, Earthquaker Devices Space Spiral...



CATALINBREAD
Csidman **252 €**

Un delay qui reproduit le « déraillement » d'un lecteur CD, avec sons hachés et autres bips de rigueur, voilà un programme intéressant. D'autant plus que le son est très réussi, et que des contrôles supplémentaires (en dehors de ceux du delay classique) agissent sur la stabilité des répétitions, et sur la manière dont on hache le signal (avec des écarts plus ou moins grands). Si le rendu peut vite devenir anarchique, il est aussi possible d'en faire quelque chose de très musical une fois qu'on maîtrise l'effet. Un excellent produit, très créatif.



BIT CRUSHER

MOOER LoFi Machine **74 €**

Mettez une Nintendo NES dans votre ampli (et bien plus encore) avec cette petite Mooer. Voilà ce qu'on appelle un réducteur de fréquence d'échantillonnage. La pédale convertit le signal analogique en numérique. Et c'est là que vous intervenez, en tournant les potards pour que la conversion de ce signal se détériore. C'est fun, c'est cheap, c'est synthétique, et il ne faut pas hésiter à utiliser les fonctions pensées pour les autres instruments (Synth et Bass, disponibles sur cet effet).

Mais c'est encore plus génial quand on tourne les potards en temps réel. Pas pratique quand on joue en même temps. Les possesseurs de looper auront un avantage, car ils auront les mains libres pour s'exprimer avec ce type d'effet.



Et aussi: Red Panda Bitmap, Earthquaker Devices Bit Commander, Malekko Scrutator...



ALEXANDER PEDALS Syntax Error **229 €**

Même esprit, mais avec des réglages plus poussés et complets, et un côté expérimental encore plus fou, pour stimuler votre inventivité. On peut tout faire ou presque avec cet incroyable effet qui, en plus de jouer son rôle de Bit Crusher, peut aussi faire ring modulator, ajoute de la saturation dans certains modes, peut jouer vos riffs en reverse... le tout avec une qualité sonore excellente, ou totalement lo-fi. Et en plus, la prise pour pédale d'expression offre de grandes possibilités de jeu... ou de mémoire. En effet, on peut y relier un contrôleur Midi et ainsi, sauvegarder jusqu'à 15 presets réalisés sur la pédale. Tellelement pratique. Vous allez passer des heures sur cet effet, pour un rendu totalement fou et hors normes.



MODULATION = RING MODULATOR



ELECTRO-HARMONIX
Frequency Analyzer
159 €

Un ring modulator simple à utiliser, mais aux résultats bien perchés, c'est tout ce que demande le musicien soucieux d'expérimenter, mais qui n'a pas oublié qu'il fallait jouer avant tout. C'est totalement

étrange, dans un esprit très robotisé, exactement ce qu'on attend d'un ring modulator. Un effet qu'on ne sait pas toujours comment utiliser au départ, mais qui ici, en plus du potard de Blend, possède une sortie Wet et une sortie Dry, ce qui en fait la base idéale pour produire un son non conventionnel, qu'on pourra encore plus bidouiller par la suite, en ajoutant des effets.



KMA Astrospurt 199 €

Un phaser capable de produire des sons classiques discrets et élégants, mais surtout un effet qui, grâce à son circuit complet (quatre étages, à base de transistors à effet de champ), vous emmène loin dans la profondeur, mais pas seulement. Quand on pousse au maximum le réglage Spurt, et qu'on commence à bien abuser des potards Emph et Depth, on crée des sons qui font penser à une fréquence radio aiguë qui résonne dans les enceintes au second plan en plus du son modulé que vous produisez. On peut même avoir la sensation de jouer sur un tremolo ultra rapide qui finit par mourir comme une fuzz avec une pile quasi morte. À coupler avec une saturation pour plus de folies.

Et aussi: Walrus Janus, Stone Deaf Tremotron, Electro-Harmonix Blurst...

SYNTHÉ-HARMONIZER

DIGITECH Dirty Robot **149 €**

Annoncé comme un synthétiseur pour guitare, ce « sale robot » comporte une série de filtres (avec différentes formes d'ondes) et de nombreux contrôles qui transforment radicalement votre son, tout en conservant votre dynamique de jeu intacte (sympa quand on joue des bends ou des vibrés à fond). Renouez avec les sons des BO de film d'horreur de John Carpenter dans les années 80, abusez du Sub ou de l'octaver pour un son plus large, flirtez avec l'auto-wah la talkbox ou suivant les réglages choisis. C'est très amusant, et surtout, ça ne décroche pas, même en jouant vite, ou en baissant l'intensité des coups de médiators. Digitech est vraiment revenu au premier plan ces dernières années avec des effets pour guitaristes inventifs.



EARTHQUAKER DEVICES
Rainbow Machine **279 €**

À, on a du potard. Six réglages et deux footswitches pour cet harmonizer pitch shifter aventureux, ce n'est pas se fixer sur un simple sweet spot. « Il n'y a rien de naturel dans cette boîte », c'est la marque qui l'annonce elle-même ! On peut harmoniser le son en allant de la quarte inférieure à la une tierce supérieure, et même ajouter une octave et faire venir le son traité en retard. Mais tout le sel de cet effet vient du footswitch Magic, qui déclenche un feedback, et gère le cumul des sons pour un rendu totalement étrange. Des nappes, des couloirs de son psychédéliques, un écho caverneux, un effet Whammy si on ajoute une pédale d'expression... voilà l'outil parfait pour déformer votre son de manière « harmonieuse ».



Et aussi: Digitech Whammy, Mooer Pitch Step, Death By Audio Robot...

FREEZERS = FEEDBACKERS

ELECTRO-HARMONIX Superego 229 €

En reprenant la philosophie de sa pédale Freeze, et en l'améliorant, Electro-Harmonix a réalisé une machine à pondre des nappes totalement folles, à les superposer, et même à les faire partir en feedback bruitistes. Et surtout, elle possède une boucle d'effet, pour ajouter un traitement aux nappes produites (chorus, delay, voire saturation pour encore plus de saleté), et continuer à jouer de votre guitare avec le son exempt de traitement supplémentaire. Jouez, appuyez sur le footswitch et vous gelez le son produit. Amusez-vous avec les potards et partez loin dans l'expérimentation. Notez qu'il existe la version Superego +, qui embarque un multi-effet.



DIGITECH FreqOut 179 €

L'outil ultime pour créer des larsens sans même l'aide d'une enceinte pour y coller sa guitare. Bienvenue aux notes blindées de feedback, avec une résonance infinie, et à une autre manière de faire du violoning sans utiliser son potard de volume ni un Ebow. On peut jouer en restant appuyé sur le footswitch (l'effet s'arrête quand on relève le pied), ou au laisser l'effet toujours enclenché dès qu'on active la pédale. On peut même harmoniser ses feedbacks (vous avez le choix entre Sub, 1st, 2nd, 3rd, 5th, Nat Low, Nat High). Faire du larsen n'a jamais été aussi agréable.



Et aussi: Electro-Harmonix Freeze, Boss Feedbacker/Booster, Mooer Modverb...

Death by Audio, des effets pas comme les autres

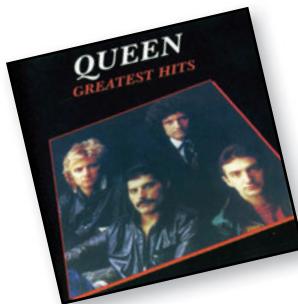
Voilà une marque qui aime faire les choses différemment ! Une pédale de Death By Audio offrira toujours le petit truc bruitiste qui la démarque du reste de la production. Son créateur Oliver Ackermann, guitariste au sein du groupe A Place To Bury Strangers, ne copie pas de modèles existants. Il essaie toujours de produire quelque chose de nouveau. « Parfois c'est en s'intéressant à de nouvelles technologies qu'on se lance. On expérimente. Parfois, c'est à partir d'idées pour le groupe, et aussi par nécessité : on a réalisé nous-mêmes plein de matos pour équiper notre studio d'enregistrement. C'est cool quand tu arrives à inventer quelque chose à partir de rien, sans forcément avoir les connaissances requises, et réaliser que tu en es capable ! (...) Je crois qu'une de celles dont je suis le plus fier, c'est l'Apocalypse : cette fuzz a vraiment un son dingue et unique, comparé aux autres pédales du marché. J'adore quand le son est déstructuré, avec un ampli poussé très fort avec les HP à la limite de la rupture... Elle capture un peu ce type de son ». Sa marque rencontre parfois l'incompréhension de certains clients, ce qui le fait bien rire : « On a parfois eu des gens qui avaient acheté une pédale et revenaient en disant qu'elle était cassée, mais non, c'est comme ça qu'elle sonne ! ».



© Thomas Baltes



RETRouvez vos **DEUX VIDÉOS**
TOTAL SONG + L'ÉTUDE DE STYLE
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3



Total Song

PAR STÉPHANE BOGET



QUEEN STONE COLD CRAZY

PARMI TOUS LES TUBES DE QUEEN, NOUS AVONS CHOISI « STONE COLD CRAZY », PARUE EN 1974 SUR L'ALBUM « SHEER HEART ATTACK ». Freddie Mercury jouait d'ailleurs une première version avec son premier groupe Wreckage, à la fin des années 60. Ce titre sonne heavy metal sans aucun doute et il est même considéré comme un des premiers morceaux de speed metal.



© D. plastik / DALLE

MATOS UTILISÉ SUR LA VIDÉO

- Tom Anderson Drop Top (micro humbucker en position chevalet)
- Ampli Marshall JVM (canal overdrive)

STRUCTURE DU PLAY-BACK

4/4' 4 temps par mesure / débit binaire
 Noire = 242

Intro / riff n°1 / couplet n°1 / refrain n°1 / riff n°2 + break / solo n°1 / riff n°3 / couplet n°2 / refrain n°2 + break / solo n°2 / riff n°4 / couplet n°3 / refrain n°3 / outro

Intro

L'intro compte 6 mesures : 5 mesures à 4 temps et 1 mesure à 3 temps, autrement dit 23 temps ! Le principe est de jouer l'harmonique de la corde de Mi grave à la 7^e frette et de se servir du vibrato : on actionne la tige de vibrato de sorte à relâ-

cher systématiquement cette dernière sur le premier temps des 5 premières mesures (voir vidéo).

Riffs

Le riff n°1 compte 16 mesures (quatre phrases) alors que les riffs n°2, n°3 et n°4 en comptent la moitié (huit mesures, soit deux phrases). Les riffs sont construits sur les notes de la gamme de Sol blues. Notons le chromatisme à la fin de chaque phrase avec la présence de la note Si (tierce majeure), permettant d'aller à la note Ré en passant par Do et Do#. Cette montée chromatique est jouée en syn-

copies. Notons que le riff n°2 (qui compte 8 mesures) se voit rallongé d'un break d'une mesure (quatre temps), ce dernier permettant d'annoncer le solo n°1.

Couplets

Les couplets n°1 et n°3 comptent 16 mesures alors que le couplet n°2 en compte 8 (la moitié). Seul le premier temps de chaque couplet est marqué par un power chord (G5).

Refrains

Les trois refrains comptent quatre mesures. On y retrouve le power chord

C5, degré IV en tonalité de Sol mineur. Notons que le refrain n°2 se voit rallongé d'un break sur 4 temps pour annoncer la partie suivante (solo n°2).

Solo n°1

Il compte 8 mesures. La gamme évoquée est Si blues. On y retrouve les bends, pull-offs, hammers, glissés et vibrés main gauche. Le delay (réglé à la blanche) sera le bienvenu pour donner une sensation

d'espace et ainsi contraster avec les autres parties.

Solo n°2

Il compte 24 mesures. Il reste dans la lignée du solo précédent, puisqu'il est construit sur les notes de la gamme de Si blues. Notons le moulinet (plan sur 3 notes, joué en boucle) décalé chromatiquement jusqu'aux 3 bends qui annoncent la fin du solo (bends d'un ton sur la corde

de Si à la case n°20). Comme pour le premier solo, l'usage du delay apportera une sensation de profondeur.

Outro

Difficile de faire plus simple : 1 mesure de silence suivie d'une pêche à l'unisson sur le premier temps de la mesure suivante ! Un power chord nous concernant (G5) et c'est plié ! ☺

POUR ALLER PLUS LOIN ÉTUDE DE STYLE *Queen*

BIEN QUE LE ROCK PRÉDOMINE, LES ESTHÉTIQUES MUSICALES DE QUEEN SONT ÉTENDUES, EMPRUNTANT DE NOMBREUX HORIZONS : FOLK, BLUES, FUNK, HARD-ROCK, CLASSIQUE... AFIN DE NE PAS PARTIR DANS TOUS LES SENS, J'AI CHOISI D'AXER LA LEÇON SUR LE JEU DE BRIAN MAY DANS UN CONTEXTE DE GUITARE ÉLECTRIQUE, FAISANT AINSI VOLONTAIREMENT L'IMPASSE SUR LES PARTIES JOUÉES À L'ACOUSTIQUE.

Ex n°1

Riff en Ré son disto

On commence avec ce riff façon Hard FM qui fait appel aux power chords et à leurs cinquièmes degrés respectifs. Le principe est de

descendre uniquement la basse de ces accords de quinte d'un demi-ton pour jouer leurs cinquièmes degrés, renversés sur leur tierce. ☺

♩ = 124

Ex n°2

Riff en Mi son disto

Ce riff est en tonalité de Mi majeur. On y retrouve les power chords suivants : B5, A5, D5 et F#5. Notons le chroma-

tisme à la fin du riff allant de la note Sol à la note Si. Il n'est pas inutile de préciser que la première note du riff sera jouée

en syncope lorsque l'on jouera le riff en boucle. ☺

♩ = 130



Ex n°6

Plans blues en Si son disto

Ces deux plans ont un débit ternaire. Il s'agit de plans clichés blues tels des moulinets (motifs qui se répètent en boucle). N'hésitez pas à commencer lentement.

Plan A : technique de bend au rendez-vous et alternance des coups de médiator (aller-retour).

Plan B : jeu en doubles stops

avec uniquement des coups de médiator vers le bas. Notons l'usage des glissés sur les 1^{er} et 3^{es} temps. □

$\text{♩} = 128$

Plan A

Plan B

Ex n°7

Thème harmonisé son disto

Voici un thème harmonisé à deux guitares qui illustre bien le jeu de Brian May. En effet, il s'agit d'une des marques

de fabrique du guitariste, dans de nombreux contextes mélodiques. Veillez à soigner la justesse des bends. □

Guitare 1

$\text{♩} = 86$

Guitare 2

Ex n°8
Technique de muting
son clair

$\text{♩} = 120$

Ex n°9
Rythmique funk
son clair

$\text{♩} = 110$

Ex n°10
Riff en single notes
son crunch

$\text{♩} = 116$

On termine avec trois exemples funky. Ici, le débit main droite est à la double croche. Toutes les croches sont des notes piquées. On fera appel à la technique de muting

pour jouer le riff avec toute l'énergie nécessaire. Le principe consiste à attaquer plusieurs cordes (main droite) et à étouffer avec les doigts de la main gauche les cordes que l'on

ne désire pas entendre. Cela permet de rajouter de l'impact à chaque note jouée. □



Avoir le son de

PAR GUILLAUME LEY

Brian May sur Stone Cold Crazy

QUEEN A BEAU DURCIR LE TON SUR CE MORCEAU, IL N'EN CONSERVE PAS MOINS UN SON UNIQUE ET UNE VRAIE PERSONNALITÉ (VOCALE, C'EST SÛR, MAIS AUSSI GUITARISTIQUE), BRIAN MAY ÉTANT FIDÈLE À SON MÉTIER FÉTICHE EN TOUTES CIRCONSTANCES.

La guitare

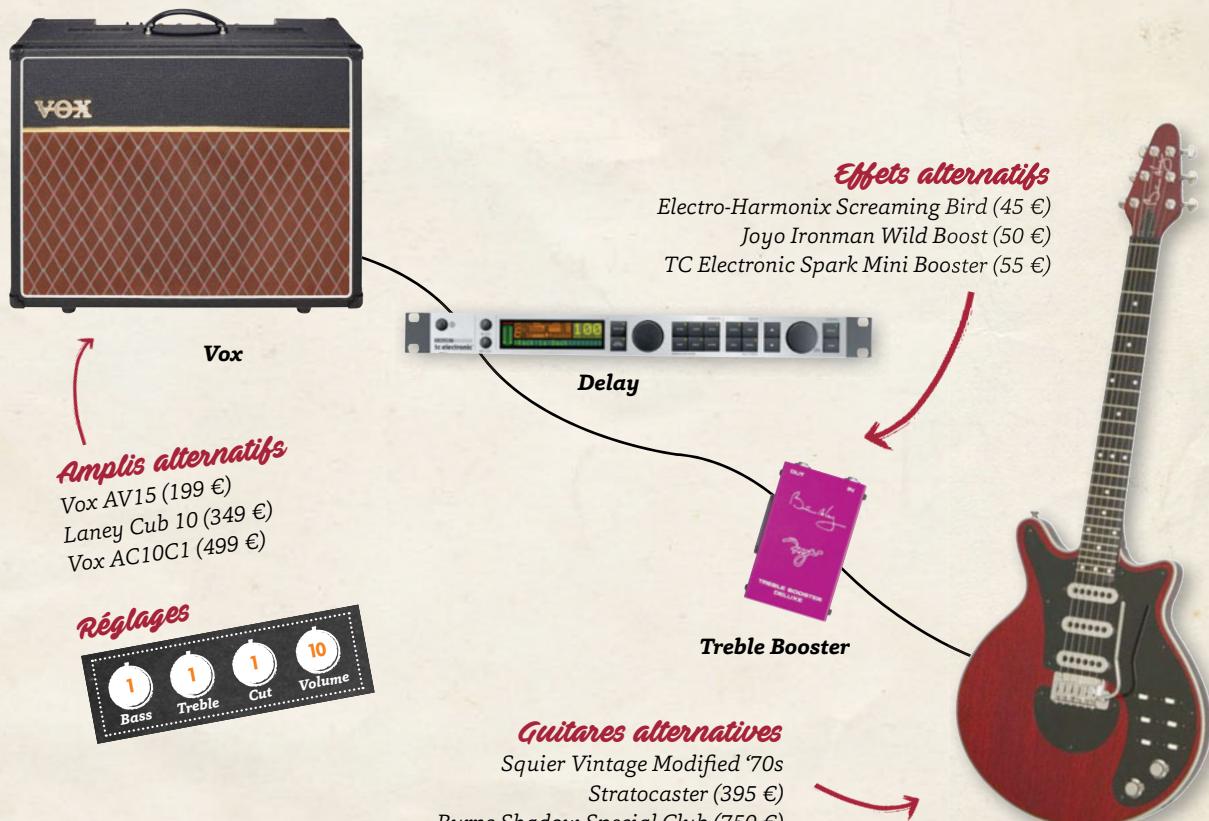
Impossible de penser à autre chose qu'à une Red Special quand on parle du son de Brian May. La guitare fabriquée avec son père en 1964 ne le quitte jamais, et a même été révisée en 1998, puis remise à neuf par le luthier australien Greg Fryer en 2005. Les trois micros Burns Tri-Sonic et le système de sélection de micros (avec un choix de hors-phase) sont pour beaucoup dans le son de la guitare. Bien entendu, de nombreuses rééditions ont été réalisées. Parmi les marques productrices de Red Special (suivant les époques), il y eut Guild, Burns, une série limitée à 50 exemplaires réalisée par le luthier anglais Andrew

Guyton, et surtout, la marque officielle Brian May Guitars. Le plus chouette dans cette histoire : la possibilité d'avoir une guitare de la marque Brian May dès 695€ (799 €), premier prix de la marque (ça monte jusqu'à 2950€). Mais toute guitare avec de bons micros simples fera l'affaire, et il existe aussi des kits de micros Burns Tri-sonic si vous désirez aller plus loin.

Le son

Pensez donc plutôt single coil, ainsi que Vox AC30 et pédale de treble booster. Vous avez la sacro-sainte trinité pour que Dieu sauve la Reine. Plusieurs AC30 TBX sont utilisés sur scène, un premier avec

le son direct (il utilise l'entrée Hi-Input du Normal Channel), et au moins deux autres dans lesquels on envoie des delays (tirés des racks TC Electronic G-Major 2), respectivement réglés à 800ms et 1600ms. Il lui arrive de placer un phaser discret. Reste l'incontournable treble booster, un Fryer dans un petit format de boîtier que Brian May attache à sa courroie de guitare. Pour que le son torde plus ou s'éclaircisse, il joue tout au potard de volume de sa guitare, les AC30 étant poussés au maximum. Enfin son médiator est une pièce de « sixpence ». Optez donc pour un plectre super heavy... ☺





RETRouvez Votre
RUBRIQUE DÉBUTANT EN VIDÉO
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

Absolute Beginner

PAR ALEX CORDO



LEÇON N°12

LA TECHNIQUE DU « PULL-OFF »

PENDANT DU HAMMER-ON, LE PULL-OFF CONSISTE À JOUER UNE NOTE AVEC LA MAIN GAUCHE EN TIRANT LA CORDE À PARTIR D'UNE NOTE PLUS AIGUË. Et comme le hammer-on, il est omniprésent dans le répertoire du rock et agrémenté largement rythmiques, riffs et solos. Il permet également d'avoir un jeu plus fluide (legato) et éventuellement plus rapide. Mode d'emploi en trois exemples !

Ex 1

Tirage sans grattage

Le mécanisme d'abord. On gratté la première note, et la seconde est jouée en tirant la corde avec l'annulaire de la

main gauche (la main droite n'intervient pas). Attention, il ne faut pas simplement lever le doigt, mais bien tirer la corde

(to pull = tirer en anglais) : la seconde note doit sonner aussi fort que la première. □

Ex 2

Comme les doigts de la main

Tous les doigts sont concernés par les pull-offs. Certains toutefois, naturellement moins agiles, vous donneront plus de fil

à retordre que d'autres : assurez-vous, avec un peu de pratique, vous allez développer votre musculature (si, si, de la main !), votre dextérité, et

équilibrer tout ça ! Conseil : soyez attentifs à la régularité rythmique. □

EXEMPLES DE MORCEAUX AVEC DES PULL-OFFS

LENNY KRAVITZ, *ALWAYS ON THE RUN*, RIFF

JOE SATRIANI, *SATCH BOOGIE*, RIFF

NEIL YOUNG, *OLD MAN*, RYTHMIQUE

DIRE STRAITS, *SULTANS OF SWING*, SOLO

EAGLES, *HOTEL CALIFORNIA*, SOLO DOUBLÉ À DEUX GUITARES

Ex 3

Thunder truc

Un exemple qui n'est pas sans rappeler un célèbre titre d'un groupe non moins célèbre (j'attends vos réponses sur Facebook pour gagner le

panier garni). On fait travailler ici les doigts 1 et 4 (index et auriculaire) et on alterne pull-offs et corde à vide. Entraînez-vous à le jouer sur le backing

track : c'est plus fun, et ça vous oblige à respecter le tempo, bande de petit canaillous ! ☺

B

E m

TAB

D

C



GUITAR PART COLLECTOR

LE CD
49 MINUTES
DE MUSIQUE
82 EXEMPLES
ET PLAY-BACK

LA NOUVELLE MÉTHODE BLUES
DE FLORENT PASSAMONTI AVEC TABLATURES ET SOLFÈGE,
VIDÉOS EN LIGNE ET CD AUDIO

8,50 €

Pour commander ce numéro inédit de GUITAR PART COLLECTOR

découpez ou photocopiez le bulletin ci-dessous et envoyez le avec votre règlement à

GUITAR PART/ BLUE PRINT, 9 rue Francisco Ferrer 93100 Montreuil

Je commande le numéro 12 de Guitar Part Collector, au prix de 8,50 € (frais de port inclus).

Nom.....

Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal

Ville

Pays

Tél.

e-mail

Je joins mon règlement par : Chèque bancaire à l'ordre de Blue Print Carte bancaire

N°

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

Expire en :

Rajoutez les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte :

Signature obligatoire



Le petit guide des accords

PAR FRANÇOIS HUBRECHT



L'ACCORD MAJ 6, UNE PETITE DOUCEUR POUR LA RENTRÉE.

L'ACCORD MAJEUR 6 (TRIADE MAJEURE À LAQUELLE ON ADJOINT UNE SIXTE MAJEURE) A UN SON ASSEZ DOUX, ET SON AMBIGUITÉ (IL PEUT ÊTRE UTILISÉ À LA PLACE D'UN MAJEUR 7 OU D'UN ACCORD DE SEPTIÈME DE DOMINANTE) LUI DONNE ENCORE PLUS DE SAVEUR.

La sixte majeure se retrouvant dans la gamme majeure et dans le mode mixolydien, l'accord majeur 6 ne définit pas à lui seul dans quelle harmonie on se situe. Il a longtemps été utilisé dans le jazz. L'utilisation du majeur 7 s'imposera avec le be-bop, auparavant c'était l'accord majeur 6 qui était le premier choix pour un accord de premier ou de quatrième degré (c'est encore le cas dans le jazz manouche par exemple). Il est aussi très présent dans le rock'n'roll, le rockabilly... ☺

Exemple 1: blues en La

En blues, où la sixte est assez présente dans l'accompagnement, on peut substituer cet accord 7. Il est moins dissonant, moins « marqué » en quelque sorte, et apporte une couleur vraiment intéressante. Voici un premier doigté, en La. Très sympa pour deuxième guitare, pendant que la première joue la rythmique shuffle classique. Notez qu'en décalant ce doigté de deux cases vers les graves, on obtient un accord 7/9 (sans tonique), ce qui permet de créer un mouvement mélodique très simple et très efficace (exemple 1b). ☺

Exemple 1a

Exemple 1b

Exemple 2: à la manière de SRV

Voici un autre doigté avec la tonique sur la sixième corde. On le retrouve chez Stevie Ray Vaughan, notamment dans la magnifique ballade *Lenny*. Ici, on sous-entend plutôt un accord majeur que septième de dominante (sauf pour le cinquième degré, le Ré6). ☺

Écoutez
du classique.



La Radio du Rock.
Paris 102.3

Toutes les fréquences sur ouifm.fr



**RETRouvez les riffs de l'actu
en vidéo + play-back
dans votre espace pedago
sur www.guitarpart.fr
retrouvez le code en page 3**

Les Riffs de l'Actu

PAR ÉRIC LORCEY



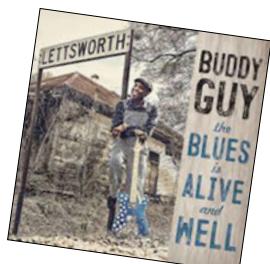
RENTRÉE DES CLASSES !

APRÈS CES DEUX MOIS D'ÉTÉ, SYNONYMES DE VACANCES POUR LA PLUPART D'ENTRE-VOUS, IL EST TEMPS DE REPRENDRE LE FIL DE L'ACTUALITÉ MUSICALE ! Je vous propose donc ce mois-ci du blues avec Buddy Guy qui, à 81 ans, n'a pas encore dit son dernier mot, et Joe Bonamassa, qui sort (encore) un nouvel album studio, du rock avec Yarol Poupaud en solo, du post-hardcore avec Thrice qui vient de publier le single *The Grey*, et enfin du funk/groove avec Charlie Winston.

Riff 1

À la manière de Buddy Guy

Nous commençons avec un riff assez simple en Sol mineur construit sur la gamme pentatonique correspondante descendue en croches. Nous jouons en palm-mute et en aller-retour. À jouer en solo clean. 



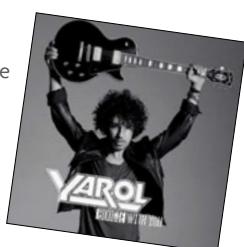
Riff 2

À la manière de Yarol

Nous poursuivons avec un riff assez typique du rock'n roll : une succession de quintes et de sixtes. Ces intervalles alternent entre fondamentale de

Do et de La. Avant chaque changement « d'accord », nous jouons l'intervalle de quinte Ré-La. Cette rythmique est à jouer exclusivement en aller à

l'exception de chaque premier temps, joué en retour (voir les explications vidéos). Son saturé 



$$d = 168$$



Riff 3

À la manière de Charlie Winston

Changement d'ambiance pour un gimmick funky en Fa mineur construit, comme

pour Buddy Guy, sur la gamme pentatonique correspondante. La difficulté ici réside dans la rythmique : les notes tombant principalement sur les 2^e et 4^e doubles-croches. Ces appuis sont délicats à bien jouer en

place et je vous conseille donc de décomposer lentement les temps en doubles-croches et de vous exercer à ne jouer que les 2 et 4. Attention : nous commençons en anacrouse, la note jouée étant de plus

enrichie d'une appoggiaiture en slide. Niveau main droite, nous jouons en palm-mute. À jouer en son clean. □



♩ = 108

3x

P.M. - - - - -

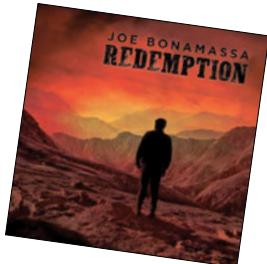
T A B

1 3 3 1 4 1 1 1 3 3 1 4 1 1

Riff 4

À la manière de Joe Bonamassa

Pour ce riff, nous passons en Drop D (6^e corde accordée un ton plus bas, en Ré donc). Nous jouons au bottleneck et aux doigts. Nous sommes en Ré Dorien (Si bémol au lieu de Si bémol). À jouer sur guitare acoustique. □



⑥ = D

♩ = 73

T A B

0 3 0 3 0 3 0 3 0 3 0 3 0 2

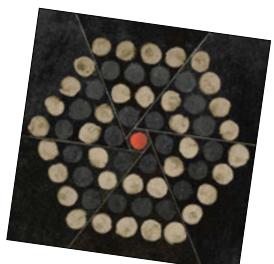
Riff 5

À la manière de Thrice

Nous terminons par un riff en Ré mineur. Nous sommes là encore en Drop D. Le début du riff est construit sur l'accord Dm enrichi de petites phrases

bluesy, faisant notamment sonner la blue note (ici La#). Soyez précis sur les liaisons (slide et pull-off). Les deux dernières mesures, nous jouons les power chords

F5, G5, Bb5 et A5. Là encore, soyez précis rythmiquement sur les slides. À jouer en son saturé. □



⑥ = D

♩ = 155

Let ring - -

T A B

3 2 0 3 0 1 2 3 2 0 3 0 3 5 5 5 5 5 5 5 8 8 8 8 7 7



RETRouvez le **COACHING**
EN VIDEO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

C'EST AVEC JEAN-PIERRE QUE NOUS ALLONS TRAVAILLER LE PARENT PAUVRE DE LA PRATIQUE GUITARISTIQUE, À SAVOIR L'ALTERNANCE ENTRE LES PARTIES RYTHMIQUES ET SOLO D'UN MORCEAU. EN EFFET, ON A SOUVENT TENDANCE À BOSSEZ SOIT UNE PARTIE, SOIT L'AUTRE, MAIS TRÈS RAREMENT LES DEUX EN MÊME TEMPS ET C'EST DOMMAGE ! COMBIEN DE GUITARISTES SE CASSENT LA FIGURE QUAND IL S'AGIT DE REVENIR SUR UNE RYTHMIQUE MÊME SIMPLE APRÈS UN SOLO ENDIABLÉ ? CES QUELQUES EXEMPLES VOUS AIDERONT À RENFORCER CE POINT SPÉCIFIQUE DE VOTRE JEU.

Ex 1

Ce riff inspiré de *Black Night* de Deep Purple est un excellent point de départ pour créer ce que l'on peut appeler un « rendez-vous » avec les intervalles de quinte de Ré et de Mi. Le riff sur la penta de Mi en single notes est interrompu par ces quintes et à la limite, vous pourriez jouer n'importe quoi, du moment que vous retombez sur ces accords. Commencez par changer une note puis une autre, toujours sur la gamme penta de Mi pour vous habituer à manipuler le rythme. La seconde partie du riff présente une harmonisation à la tierce qui implique un démarché vers les graves lors du retour à l'intervalle de Ré5. □

$\text{♩} = 135$

Ex 2

Toujours concernant *Black Night*, voici un exemple d'alternance rythmique/solo très clair. Vous devez maintenir la présence des accords de La et Sol pour ensuite disposer de deux mesures entières durant lesquelles il vous incombe de réaliser une phrase claire, concise et efficace. La difficulté sera de combiner les deux aspects ensemble dans le but d'avoir un couloir instrumental guitaristique complet et surprenant pour l'auditeur. Blackmore était justement un grand maître de ce style d'interventions. Les quatre licks de cet exemple ne doivent représenter que des guides pour vous, créez vos licks et intercalez-les dans les deux mesures ! □

Le coaching

PAR NÉOGÉOFANATIC



TRAVAILLER L'ALTERNANCE RYTHMIQUE/SOLO



Ex 3

On corse un peu la difficulté avec *Back In Black* d'AC/DC. Très connu, ce riff n'en est pas moins un terreau idéal pour alterner des accords qui groovent avec des phrases blues rock percutantes. Le premier lick n'est que la descente classique en Mi au niveau du sillet. Les trois autres licks sont à nouveau des exemples de ce que l'on peut faire dans le temps imparti. Le petit truc en plus par rapport à *Black Night*, c'est qu'il va falloir respecter les silences. Même si Jean-Pierre est un bon joueur, il éprouve quelques difficultés à bien placer ses phrases dans la mesure et ensuite revenir sur les accords. La clé est de penser un coup d'avance comme un joueur d'échecs: une fois que vous ferez les accords, c'est gagné! Essayez de penser au lick que vous allez jouer ensuite et tout se passera bien. ☺

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

Il est indispensable de s'imposer un rythme propre pour travailler l'alternance. Mon métronome, c'est ma jambe. À vous de jouer en associant un geste à votre jeu de guitare! Bon courage et bonne gratté, au mois prochain! ☺

**Dans une
prochaine vie,
ce prospectus
sera peut-
être une lettre
d'amour.**

**Tous les papiers
ont droit à plusieurs vies.**

recyclons-les-papiers.fr





RETRouvez CETTE RUBRIQUE
TECHNIQUES EN VIDÉO + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PÉDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
RETRouvez LE CODE EN PAGE 3

Techniques

PAR ALEX CORDO



MODULER EN DOUCEUR

LA MODULATION EST UN ART SUBTIL, ET SI ON VEUT ÉVITER DE CHANGER DE TONALITÉ EN MODE BULLDOZER, IL Y A DE PETITS TRUCS À SAVOIR...

Définitions

Modulation : Changement de tonalité

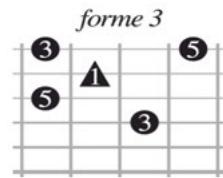
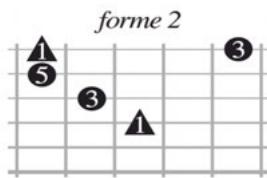
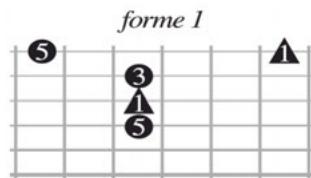
Arpège : Accord dont les notes sont jouées les unes après les autres

Triade : Accord ou arpège de 3 sons (fondamentale, tierce,

quinte). Quand on compose, amener une modulation en douceur n'est pas toujours manœuvre évidente. Un moyen simple d'y parvenir, c'est de faire en sorte que l'accord au départ de la modulation et l'accord d'arrivée dans la nouvelle tonalité aient une

note commune. Et comme ce qui vaut pour les accords vaut pour les arpèges (et que ceux-ci se prêtent bien aux galipettes digitales), voici trois exemples à base d'arpèges qui pourraient bien vous donner des idées pour vos futures compos !

Précision : on s'en tiendra ici uniquement aux triades majeures et en n'utilisant que trois formes que voici, mais le principe s'applique à tous types d'arpèges, ou d'accords of course !



Ex n°1

DIFFICULTÉ / / / /

On commence dans la tonalité de La Majeur, avec la forme 1 d'une triade de La.

On choisit alors une des notes de cette triade, par exemple la case 17, et on applique une autre forme : ici la forme 2, qui correspond à un arpège de F. Cet arpège n'appartenant pas à la tonalité de La, on a bien

modulé (en Fa Majeur donc) mais avec une transition en douceur en raison de la note commune en case 17. Ensuite, même principe, on passe de Fa Majeur à Ré Majeur en jouant la forme 3, la case 17 étant

toujours commune à ces deux triades. Techniquement, pensez à contourner la corde de Sol avec le médiaior en remontant, pour pouvoir swooper ensuite trois notes vers le bas.

The musical score consists of six staves of guitar tablature. Staff 1 (A) shows a C major triad (1-3-5) followed by an F major arpeggio (3-5-7) using the 17th fret. Staff 2 (T, A, B) shows a transition using the 17th fret. Staff 3 (D) shows a D major triad (3-5-7) using the 17th fret. The score includes tempo (♩ = 130), key signature (F#), and measure numbers (1, 2, 3, 4).

Ex n°2

DIFFICULTÉ

Le procédé fonctionne aussi avec les autres notes de la triade. Ici, c'est la case 12 qui

fait office de note commune pour passer de La majeur à Do majeur, puis à Mi majeur. En fait, cette note (E) est la quinte de la triade de La, qui devient successivement la tierce de

celle de Do, puis la quinte de celle de E. Autre technique de sweep ici, puisqu'on joue la note la plus grave vers le haut, sans contourner la corde donc, pour repartir directement vers

le bas ensuite. Attention à bien détacher les notes du petit barré en ajustant la pression du majeur. Pas simple ! 

A

Ex n°3

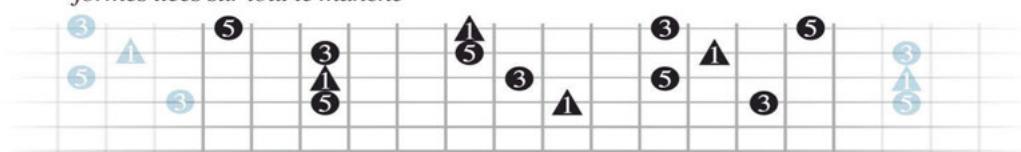
DIFFICULTÉ // / / / /

Enfin, c'est la case 14 corde de Si qui fait note commune, et on se balade de La Majeur à Fa# Majeur, en passant par

Do# Majeur. Encore une autre technique de sweeping ici : on joue la note la plus grave dans un sens, puis dans l'autre. Un

mécanisme qui s'inspire des traits de violon, et qu'on retrouve notamment dans les redoutables 24 Caprices de Paganini ! □

formes liées sur tout le manche



Illustrations par
Romain Morlot, dans l'esprit
de l'indispensable
Guitar Cook Book !
www.guitarcookbook.com



RETRouvez les Vidéos
DES DOSSIERS DU ROCK + PLAY-BACK
DANS VOTRE ESPACE PEDAGO
SUR WWW.GUITARPART.FR
CODE D'ACCÈS EN PAGE 3

Les dossiers du rock

PAR NÉOGÉOFANATIC



LES MEILLEURS PLANS DE SLASH SUR « LIVING THE DREAM »

ON A EU LA CHANCE DE POUVOIR ÉCOUTER EN BOUCLE « LIVING THE DREAM », LE NOUVEL ALBUM DE SLASH FEATURING MYLES KENNEDY & THE CONSPIRATORS (QUI PARAÎTRA LE 21 SEPTEMBRE PROCHAIN), DE LE DÉCORTIQUER, DE L'ÉTUDIER, DE LE DIGÉRER. Mélange classique de hard rock et de blues, cet opus taille dans le vif avec des riffs efficaces et des soli possédés. Dans ce dossier du rock, étudions ensemble quelques exemples inspirés du dernier brûlot de l'homme au chapeau.



© Roadrunner / Warner

Ex n°1

À la manière de *Call The Wild*

Riff en single note en Mi, quoi de plus classique chez l'ami Slash ? Prenez garde au saut de corde pour aller titiller le pull-off du Mi au Ré sur la corde de Ré. Vous devrez

aussi gérer les résonances indésirables en faisant un bon tri des cordes à muter de celles à laisser sonner. 

$\text{♩} = 210$

8x

P.M. P.M. ~~~ P.M.

T A B

0 3 0 5 0 3 0 3 2 0

5

P.M. P.M. P.M. P.M.

0 3 0 2 0 0 3 0 2 0

9

P.M. P.M. ~~~ P.M. P.M. ~~~ P.M.

0 3 2 0 5 0 3 2 0 5 0 3 0 3 7 6 7

Ex n°2

À la manière de
Serve You Right

Un peu d'influence Billy Gibbons de ZZ Top, ça vous tente ? Bien digérée, cette

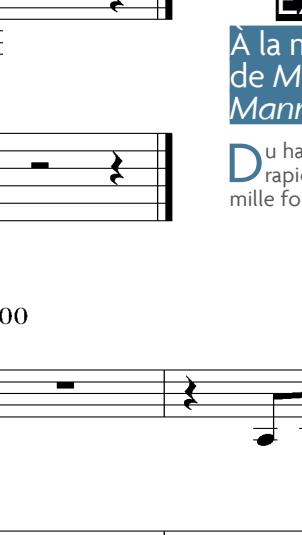
coloration se retrouve dans la résonance entre la corde à vide de Mi et la case 7 de la corde de La, un Mi aussi. Attention à la dénaturisation de la tierce mineure case 5 corde de Ré et à bien muter la corde de La pendant cet intervalle précis

pour entendre une jolie friction de fréquences. La seconde partie vous propose une tournerie dont Slash a le secret avec une tierce majeure cette fois-ci, en triolets de doubles croches. Un lick efficace que vous pouvez jouer en chicken

picking à l'aide d'un doigt de la main droite. Des doubles stops classiques aux cases 12 et 14 de la penta de Mi vient achever le lick. 

$\theta = 90$

9



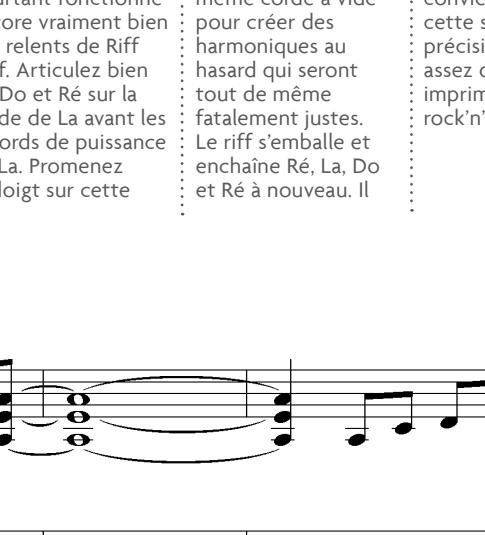
Ex n°3

À la manière de *Mind Your Manners*

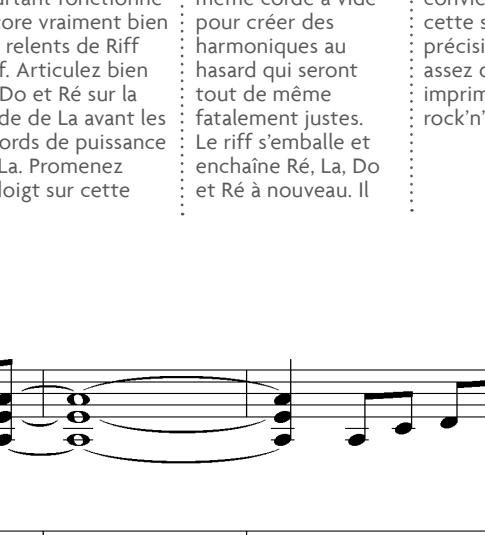
Du hard rock rapide. Un riff mille fois entendu qui

pourtant fonctionne encore vraiment bien aux relents de Riff Raff. Articulez bien les Do et Ré sur la corde de La avant les accords de puissance de La. Promenez le doigt sur cette même corde à vide pour créer des harmoniques au hasard qui seront tout de même fatalement justes. Le riff s'emballe et enchaîne Ré, La, Do et Ré à nouveau. Il convient de jouer cette séquence avec précision mais aussi assez de saleté pour imprimer l'effet rock'n'roll. □

$\text{♩} = 200$



TAB





RETRouvez les **vidéos pédagogiques** + play-back **DANS VOTRE ESPACE PEDAGO** sur WWW.GUITARPART.FR

5

P.M. - - - - -

13

P.M. - 1 P.M. 2 P.M. 3 P.M. 4 P.M. 5 P.M. 6

2 0	2 0	3 2 0	2 0 0 0	3 2 0 0 0	2 0 0 0 0
0 0 0	0 0 0	0 0 3 5	2 3	0	0 0 3 5

21

P.M.

Ex n°4

À la manière
de *Read Between
The Lines*

Une sorte de riff/solo en micro manche dans la première partie pour un son bien rond et chaleureux. Penta de Mi à nouveau, avec des belles articulations et slides pour rendre le tout vivant. Travaillez encore et toujours à basse vitesse, sinon vous risqueriez de survoler les détails d'interprétation qui donnent toute l'énergie au riff. La même chose pour la seconde partie, mais à l'octave inférieure. □

♩ = 120

Ex n°5

À la manière
de *Boulevard Of
Broken Hearts*

Ce riff peut paraître étrange au premier abord car il voyage entre tonalité mineure pour le début en cordes à vide et notes frettées sur la corde de Ré et tonalité majeure pour les accords ouverts de Ré majeurs qui d'ailleurs doivent continuer de résonner malgré le palm mute. Regardez bien la séquence vidéo dans l'espace pédago de Guitar Part pour bien comprendre la subtilité de la chose : l'accord doit continuer à sonner alors que l'on palm mute la corde de Ré, rigolo comme effet, non ? On poursuit avec un Do, un Si bémol et enfin retour sur l'accord de Ré ouvert. □

♩ = 110



RETRouvez les **VIDÉOS PÉDAGOGIQUES** + **PLAY-BACK** **DANS VOTRE ESPACE PEDAGO** SUR WWW.GUITARPART.FR

P.M.

P.M.

12 0 0 7 0 0 8 0 0 0 5 0 7 0 3 0	5 0 0 2 0 0 3 0 0 0 0 0 0 0 0 0
----------------------------------	---------------------------------

P.M.

A musical score for piano, page 10, featuring a treble clef and a key signature of one flat. The score consists of ten measures of music, with the first measure containing a single eighth note followed by a measure of six eighth notes. The subsequent measures contain groups of six eighth notes, separated by vertical bar lines. The music is set on a five-line staff with a dynamic marking of f (fortissimo) at the beginning of the first measure.

DM

RM



RETRouvez les vidéos
de cette masterclass
dans votre espace Pédago
sur www.guitarpart.fr
code d'accès en page 3





Mattias IA Eklundh

HUIT DE COEUR

LE GUITARISTE SUÉDOIS MATTIAS IA EKLUNDH, TRÈS SOUVENT INVITÉ DES COLONNES DE GP, FAIT PARTIE DE CES SUPER-HÉROS DE LA GUITARE, À QUI L'ON NE CONNAÎT PAS DE KRYPTONITE. CAPABLE DE JOUER DES PLANS INJOUABLES RYTHMIQUEMENT, MÉLODIQUEMENT, DIGITALEMENT ET SANS-DOUTE ÉCRITS PAR DES EXTRATERRESTRES, IL CONTINUE À ÉTONNER ET À FASCINER. NOUS L'AVONS INVITÉ POUR UNE MASTERCLASS, L'OCCASION DE DISCUTER AVEC LUI DE SON PASSAGE – PAS SIMPLE – À LA GUITARE À 8-CORDES.

Pourquoi es-tu passé à la 8-cordes ?

Mattias IA Eklundh : Pour commencer, pour moi, les 7-cordes n'ont pas de sens : c'est comme une six-cordes avec une corde de trop. Et je n'ai jamais ressenti le besoin d'être en Si ou en La, parce que j'avais beaucoup d'accordages différents avec Freak Kitchen : Sib, Open C, Do#, Si... Donc je ne voyais pas l'intérêt de cette corde, qui était en quelque sorte au milieu du chemin. Et puis Frederik Thordendal de Meshuggah, qui est un ami, est venu chez moi avec une Ibanez 8-cordes en 2014, et il m'a dit : tu devrais vraiment essayer, tu pourrais faire des trucs cool avec. Alors Ibanez m'en a envoyé une, parce que Caparison (avec qui Mattias a toujours été endossé, ndlr) n'en faisait pas à l'époque. Et je suis tombé amoureux de ces 8-cordes. Je me suis dit : c'est le nouveau noir ! Je peux évoluer avec ça, je peux créer de nouvelles textures !

Ensuite, tu t'es tourné vers Caparison...

Oui, nous avons une amitié depuis toujours, mais ils ne faisaient pas de 8-cordes, et Ibanez, Washburn et bien d'autres marques voulaient travailler avec moi. Et ils ont dit : *Screw it !* (que l'on pourrait traduire poliment par : « Eh bien crotte ! », NDLR) on va aller

à l'atelier, et on va te faire la « bête parfaite ». Et j'adore cette guitare.

Est-ce que tu t'es senti perdu, au début, lorsque tu as commencé sur une 8-cordes ?

Oui ! Complètement ! J'ai regardé autour de moi dans le studio pour voir si personne ne filmait. Merci mon Dieu, personne ne me regarde, je suis censé être un guitar-hero ! (rires)

Combien de temps t'a-t-il fallu pour être à l'aise ?

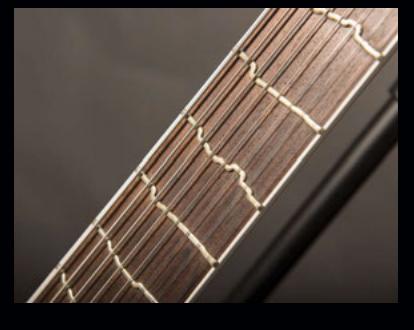
J'y travaille encore. Je m'améliore de jour en jour, mais ça m'a demandé quelques mois avant que je me sente en confiance. Je l'ai eue en 2014, j'ai fait des clinics deux mois plus tard, et je me souviens que je devais vraiment faire de gros efforts de concentration avec ce nouvel instrument. Je me disais : où suis-je ? Il faut avoir une position du corps complètement différente, il faut jouer comme une guitare classique. On ne peut pas avoir la position de Slash, c'est impossible. Mais pour moi, c'est plus fun que jamais maintenant.

Quel est l'accordage ?

C'est un Mi grave, puis un La comme une basse, et ensuite, c'est un accordage standard. ça donne donc EAEADGBE.

LE TRUE TEMPERAMENT, C'EST QUOI ?

C'est très compliqué ! Il faudrait un traité entier pour comprendre. Si l'on essayait de simplifier, au risque de faire hurler les puristes, voici comment l'on pourrait expliquer cela : les notes formées par la guitare correspondent toutes à une fréquence vibratoire. Comme sur un piano, on a simplifié les possibilités infinies de fréquences que l'on peut jouer en utilisant les frettes, qui divisent la touche en demi-tons. Or le choix de l'endroit où sont placées les frettes est le fruit d'un compromis : l'impression de justesse ou de fausseté des notes est en effet ressentie différemment par l'oreille humaine selon leur rôle dans l'accord joué. Tout se passe comme si l'instrument devait être réaccordé à chaque accord joué pour sonner juste ! C'est évidemment impossible, c'est pourquoi la guitare, comme le piano, utilise des pis-aller – qui passent tout à fait inaperçus aux oreilles peu entraînées, notons-le. Le tempérament parfait n'existe donc pas, puisqu'il dépend de ce qui est joué. Les frettes true temperament sont donc une autre proposition de tempérament pour la guitare. ■



La Caparison Signature 8-cordes de Mattias IA Eklundh : un monstre accordé en EAEADGBE.





La corde de E grave semble assez fine.

Oui, au départ j'avais du .80, mais ça ne sonnait pas comme une guitare, mais comme une basse. Donc j'ai mis du 65, ce qui est très peu. Mais c'est comme ça qu'on obtient un son de guitare.

Parle-nous de ces frettes « tordues », connues sous le nom de « true tempe-rament... » (lire encadré)

Je ne reviendrai jamais aux frettes droites. Lorsqu'on a essayé ça, c'est comme de l'herpès, on peut essayer, mais on ne peut jamais vraiment s'en débarrasser. Il n'y a pas de retour possible, parce qu'alors on prend conscience à quel point l'intonation est mauvaise sur une guitare standard. C'est une catastrophe mathématique. Certains joueurs disent que ça ne compte pas vraiment, que ça fait partie de la nature de l'instrument, qui doit être un peu désaccordé, mais pour moi, c'est comme rouler avec un pneu crevé. Si on peut améliorer quelque chose, pourquoi ne pas le faire ?

Entendaient-ils la mauvaise intonation ? Tu dois avoir une oreille exceptionnelle, parce que tout le monde n'en est pas capable.

Je n'ai certainement pas l'oreille absolue, mais quand on doit enregistrer, ça fait une telle différence ! Avec cette guitare, je fais de grandes orchestrations, je peux jouer un A très haut, et je peux le jouer cinq octaves plus bas, et c'est la même note. Cette guitare est parfaite, et je suis vraiment reconnaissant à Caparison Guitars de l'avoir faite. Tu sais, quand tu as un super outil, tu veux travailler avec ! Cet outil est génial ! Je veux faire plein de trucs dans ma maison avec ! (rires)

Ce qui est vraiment impressionnant, c'est que ce n'est pas une légère variation de la frette, c'est parfois très loin de là où aurait été la frette standard !

Oui, regarde le Sib sur la troisième frette de la corde de Sol. Celle-ci est vraiment radicale. J'utilise beaucoup les harmoniques, et ça a toujours été terrible (en français, ndlr) quand je les jouais en même temps que d'autres

notes. Maintenant, tout sonne parfaitement juste.

Tu as dit que cette guitare pourrait détruire un ampli Fender traditionnel...

Eh bien si on pousse un ampli traditionnel et qu'on mute la corde, l'ampli semble à deux doigts d'étoffer, il aura tendance à faire « hoomp hoomp », alors qu'on veut qu'il fasse « gag ! gag ! » Il utilise des Laney depuis très longtemps (IronHeart 120), et ils ont un bas qui est très stable. En plus, à enregistrer, c'est compliqué, c'est pour ça aussi que beaucoup de guitaristes utilisent Axe-FX ou un Kemper avec des millions de gates, parce que les huit-cordes sont des guitares difficiles à faire taire, mais c'est encore plus satisfaisant quand on y parvient, parce que le résultat est génial.

« Je ne reviendrai jamais aux frettes droites. Lorsqu'on a essayé ça, c'est comme de l'herpès, on peut essayer, mais on ne peut jamais vraiment s'en débarrasser. »

Pour les lecteurs qui voudraient se mettre à la 8-cordes, quel ampli choisir, alors ?

Il n'est pas nécessaire de prendre des amplis boutique, mais pour moi, Laney est parfait. Je ne suis pas très familier des Axe-FX et des trucs comme ça, j'aime les amplis à lampes... Mais ce n'est que moi. Et il ne faut pas utiliser trop de distortion. Plus on utilise de la distortion, plus le son est petit. Écoutez AC/DC ! le son est énorme !

Quels micros sont montés dessus ?

Je ne sais pas ! (rires !) Di Marzio ? Mince, je dois faire comme si je savais... (il cherche sur son téléphone...) Quoi ? (Après vérification au moment de transcrire l'interview, on découvrira, qu'il s'agit d'un Di Marzio Paf 8 et d'un D Activator 8, ndlr)

Sont-ils passifs ?

Oui ! Je n'aime pas du tout les actifs.

Pour des raisons de nuances, mais aussi parce que je ne veux pas dépendre de piles. J'ai essayé une fois des EMG (il tousse en même temps pour cacher le nom de la marque), mais j'ai paniqué, je n'arrivais pas à les faire taire ! Je suis oldschool, dans le sens où si je veux plus de distorsion, j'attaque plus fort.

C'est ta huitième guitare signature chez Caparison, tu travailles avec eux depuis 1996. Comment avez-vous construit une relation aussi forte ? Tout le monde saute d'une chose à l'autre, et les musiciens sont assez vénaux, et ils se disent : si je peux avoir un meilleur deal, c'est tant mieux. Et je pense qu'ils ont l'air un peu stupides dans ton magazine, quand ils posent avec cette pédale, ou cette guitare, et plus tard ils sont avec une autre marque, parce qu'ils lui ont donné une voiture... Mais pour moi, la loyauté est une chose de valeur, et avec Caparison, on travaille ensemble depuis 1996. On m'a proposé beaucoup de choses au fil des ans, et j'ai dit non à tout, parce que ça compte pour moi. Je me souviens de ma première visite au Japon, on est allé dîner avec un journaliste, qui m'a demandé qui m'endorrait. J'ai répondu : « Personne ! J'ai une Ibanez à 300 euros, c'est tout. – Quoi ? Un joueur de ton calibre ? » Alors il a passé des coups de fil et m'a dit de le retrouver dans le lobby de mon hôtel le lendemain. Il m'a fait rencontrer Itaru Kanno (le fondateur de Caparison, ndlr) et je suis immédiatement tombé amoureux du design de ses guitares. Il m'a dit : « Ramène une guitare chez toi ! » Une guitare à 3 000 euros ! Ok ! J'ai donc pris une Horus, à 27 frettes.

Et puis un an plus tard, ils m'ont proposé un modèle signature. J'aurais pu être plus connu, avoir une plus belle carrière, mais je suis un homme pragmatique et légèrement cynique, et j'essaie de me projeter : est-ce que je serai heureux dans un an si je prends cette décision ? Et finalement, je reste comme je suis, parce que je suis heureux où je suis : je gagne de l'argent avec ma musique, et j'ai une base de fans solide autour de la planète... C'est la même chose pour Caparison. □

GUITARE SUÉDOISE À LA SAUCE INDIENNE

MATTIAS IA EKLUNDH EST VENU PARLER DE SA PASSION POUR LA MUSIQUE INDIENNE ET LE KONNAKOL, ESPÈCE DE SOLFÈGE RYTHMIQUE INDIEN (VOIR ENCADRÉ PAGE SUIVANTE). SES DERNIERS MORCEAUX (COMME *BIG MACHINE*, PAR EXEMPLE) SONT EN EFFET CONSTRUITS SUR CES CYCLES RYTHMIQUES COMPLEXES, AINSI QUE DES GAMMES INDIENNES INSPIRÉES DES RAGA. MÊME QUAND LE SUJET EST UN PEU COMPLEXE, C'EST UN TOUJOURS UN MOMENT FUN AVEC LE SUÉDOIS DÉJANTÉ !

MATOS

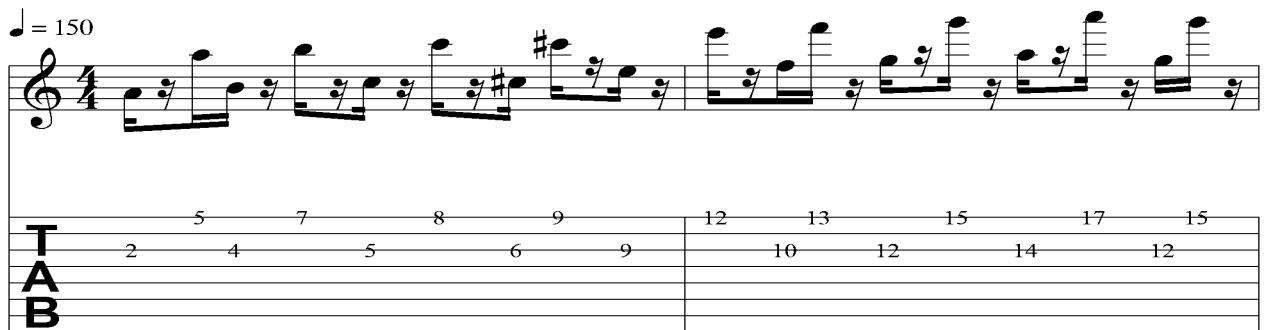
L'artillerie lourde est de sortie ! Pas moins de 8 cordes pour cette signature de chez Caparison, avec les deux plus graves droppées d'un ton (ce qui donne E et A, au lieu de F# et B) pour être bien sûr de décoller le papier peint. Et bien entendu, le monstre compte 27 cases et est équipé comme à l'accoutumée de frettes « true temperament » pour une intonation parfaite. Notons par ailleurs que Mattias utilise une pédale de volume pour doser son niveau de gain et passer plus ou moins progressivement d'un son clean à un son lead.

Ex n°1

DIFFICULTÉ

- (7) = A Le langage musical de Mattias s'inspire largement de la musique indienne.
 (8) = E Harmoniquement, il utilise ici le 6^e

♩ = 150



mode de la gamme Suryakantam, dont les intervalles sont 1, 2, 3b, 4b (qui peut également s'entendre comme une tierce majeure), 5, 6b, 7b. Niveau rythmique, on est dans un 4/4, mais le découpage est inhabituel. La mélodie en effet (il monte et descend le mode en octaves) n'a pas le même nombre de notes que la clave rythmique, qui tourne sur deux mesures. Du coup, elle se décale dans le temps. Mattias utilise souvent ce procédé pour créer des sortes « d'illusions rythmiques ». ☺



Ex n°2

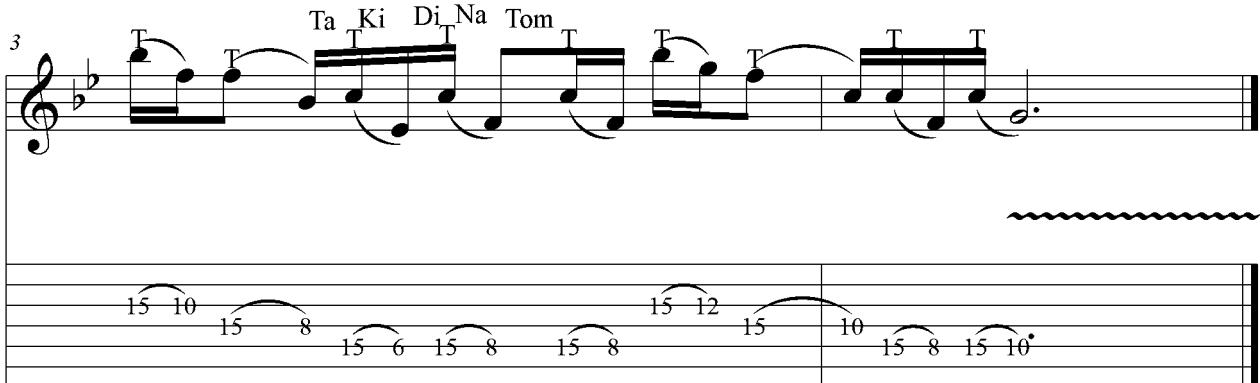
DIFFICULTÉ

Toujours sur le même mode, sur une corde, avec des combinaisons de tappings main droite et main gauche. Mais l'intérêt de cet exemple se situe avant tout sur le plan

rythmique. Mattias crée des groupes de 6, 5, 4, 3, 2, puis 1 note, qu'il répète trois fois. Comme dans l'exemple 1, on a un cadre rythmique global en 4/4, mais une impression de mesures asymétriques avec les accents induits par ces groupes de notes irréguliers qui se déplacent dans la mesure.

Pour travailler le placement rythmique, n'hésitez pas à poser la gratte et à chanter à l'aide d'onomatopées comme le fait Mattias. En fait, il s'agit là aussi d'une technique empruntée à la musique traditionnelle indienne, le Konnakol. Chaque note se voit attribuer une syllabe en fonction de sa position dans

un groupe : par exemple, pour un groupe de 5 notes, on dira « TaDiGhiNaTom », pour un groupe de 4 notes, « TaKaDiMi », etc. (voir partition). Attention toutefois, Mattias pense les groupes avec la « retombée » : ainsi le groupe de 6 par exemple est pensé 5+1, soit « TaDiGhiNaTomTa ». ☺



LE KONNAKOL, KÉSAKO ?

Mattias Eklundh parle dans cette leçon du Konnakol (ou Konokol, on trouve différentes orthographies). Il s'agit d'une technique de percussion vocale issue d'Inde du Sud. Ce langage rythmique est la base de l'apprentissage des percussionnistes (et en Inde, l'apprentissage de la musique n'est pas pris à la légère). C'est un peu notre solfège à nous, mélangeant frappes des mains et onomatopées. C'est plus musical que notre solfège (vous pouvez retrouver sur le net des vidéos de Konkol chanté par des choeurs, c'est assez impressionnant). John Mc Laughlin, s'en sert depuis plusieurs décennies, et comme Mattias dit que cela

lui a permis d'aller beaucoup plus loin rythmiquement, que c'est une aide pour composer « En musique, le rythme, c'est le battement du cœur, quelle que soit la forme musicale ».

Alors, plus précisément, le Konnakol, Hector ?
Basé sur un cycle (Tal) frappé par les mains (le plus courant est un cycle de 8 battements), des syllabes, fixes, sont associées aux notes, en fonction du nombre de temps qu'elles représentent et du découpage de chaque temps :

1. Ta
 2. Ta Ka
 3. Ta Ki Ta
 4. Ta Ka Di Mi (ou Ta Ka Dju Na), etc.
- Le but est de pouvoir chanter et mémoriser des rythmes complexes sans se décaler (d'un poil de Kol !),

en répétant autant de fois que nécessaire le cycle pour finir la phrase sur le premier temps qui suit le dernier Tal. Tout simplement, il s'agit de retomber sur ses pieds, pour pouvoir éventuellement enchaîner la même phrase ou une autre. Le Konnakol peut donc aussi vous aider à apprêhender des phases rythmiques qui chevauchent les mesures et se décalent, ce qui est souvent délicat, ou des groupements rythmiques inhabituels.

Le Konnakol aboie, le car à vanne passe !

Nombreux sont les musiciens occidentaux qui se sont intéressés au Konnakol (et aux musiques indiennes en général). Des Beatles à Manu Eveno (guitariste de Tryo), en passant par John Mc Laughlin et Mattias, tous ces

musiciens se sont plongés dans la musique indienne pour pouvoir aller plus loin dans leur musique. Sans pré-tendre atteindre les sommets des maîtres du Konnakol (il faudrait sans doute pour cela travailler le Konnakol à Sion, ou toute autre ville d'altitude), le rythme étant tellement essentiel dans les musiques actuelles que le travailler de la façon ou d'une autre ne peut que vous faire progresser. Si cette version indienne du solfège rythmique (nettement plus fun que nos méthodes du conservatoire classique) vous tente, John Mc Laughlin a sorti un DVD d'initiation, *The Gateway To Rhythm* (où il montre également comment l'adapter à la guitare), et vous pourrez aussi trouver quelques tutos sur internet. ■ **F.H.**



KX3000PRB



KX500FFSDB



SUNSETTC-WBB

CORT

NOUVEAUTÉS 2018

ESSAYEZ-LES SANS PLUS ATTENDRE CHEZ VOTRE REVENDEUR

Plus d'informations sur : www.lazonedumusicien.com

Cort





LA LÉGENDE DANS VOTRE SALON



En magasin : Les points de vente VOX (liste disponible sur LaBoiteNoireDuMusicien.com), vous présenteront avec passion la gamme qu'ils auront sélectionnée pour vous.

En Ligne : Algam-Webstore.fr | N°1 français de la distribution d'instruments de musique, de matériel audio, dj & studio.

algam
WEB STORE